

## SECTEUR CONSEIL

# Caisse populaire de Saint-Victor en 2000



Jean-Guy Rancourt  
Directeur



Ghislain Lessard  
Conseiller aux entreprises



Gino Bergeron  
Conseiller en finances personnelles



Roland Fournier  
Conseiller services aux  
entreprises agricoles



Lise Lessard  
Conseillères services  
aux particuliers



Sylvie Poulin  
Conseillères services  
aux particuliers



Sylvie Grandin  
Conseillères services  
aux particuliers



Michelle Paré  
Commis senior conseil



Maryse Plante  
Commis senior conseil



Lisa Jolicoeur  
Commis senior conseil



Julie Roy  
Commis senior conseil

Personnel (provenance : 60<sup>e</sup> rapport p. 31 et 32)

En l'an 2000, les caisses populaires Desjardins fêtaient leurs cent ans d'existence et de croissance. À Saint-Victor,

l'événement est souligné le 15 octobre 2000 par différentes activités.

### B 6. Fusion de la Caisse populaire Desjardins de Saint-Victor

Le 25 octobre 2000, réunion extraordinaire des membres de la caisse populaire de Saint-Victor : les membres présents, au nombre de 180, **approuvent** par une majorité de 84,6% le **projet de fusion** entre les Caisses Saint-Éphrem, Saint-Victor et Sainte-Clotilde. La nouvelle institution prend le nom de **Caisse populaire Desjardins du Royaume de l'érable**.

Bref coup d'œil sur le dépliant explicatif du projet :

*L'objectif premier de ce projet consiste à regrouper en une seule institution financière les ressources humaines, financières et matérielles. Ce projet permet donc de créer une institution en mesure : d'accroître sa capacité de service, toujours axée sur les besoins et les attentes des membres; de bonifier sa position financière; d'augmenter son engagement social et économique.*



De g. à d. : Camille Couture, Guy Fluet, Claude Trépanier; debout : Estelle H. Faucher, Yvan Roy, Hervé Doyon

**M. Bermans Primard** devient directeur général de la nouvelle caisse le 9 novembre 2000. Le premier janvier 2001, débute officiellement la nouvelle caisse avec un actif de 151,6 M \$ et une participation de 10 000 membres. C'est donc un moment historique pour ces trois caisses fusionnées.

Le 3 janvier 2001, les administrateurs ont nommé M. Camille Couture de Saint-Éphrem comme président de la Caisse populaire Desjardins du Royaume de l'érable. M. Guy Fluet de Saint-Victor a été élu au poste de vice-président, alors que M. Claude Trépanier de Sainte-Clotilde détient la fonction de secrétaire; chacun des trois, ci-devant président de sa caisse respective

avant la fusion. Les autres administrateurs sont : Estelle H. Faucher, Hervé Doyon, Claire Boutin, Nancy Lessard, Gilles Trépanier, Mario Mathieu.

Conseil de vérification et déontologie : Réginald Poulin, président, Annette V. Gosselin, secrétaire et comme conseillers : Clément Grondin, Jean-Luc Roy et Yvan Roy.

| Desjardins   |                    | Caisse populaire Desjardins<br>du Royaume de l'érable |
|--|--------------------|---|
| <b>Bilan</b><br>AU 1 <sup>er</sup> JANVIER<br><b>d'ouverture</b> |                    |   |
| 2001   |                    |   |
| <b>ACTIF</b>   |                    |   |
| Dépôt de liquidités  | 11 639 055         | \$  |
| Placements   | 13 796 686         |   |
| Prêts  |                    |   |
| Particuliers   | 47 637 103         |   |
| Entreprises  | 52 404 941         |   |
|  | 100 042 044        |   |
| Provision cumulative   | 1 384 397          |   |
|  | 98 657 647         |   |
| Autres éléments d'actif  |                    |   |
| Immobilisations  | 1 031 813          |   |
| Intérêts courus et autres  | 3 526 921          |   |
|  | 4 558 734          |   |
| <b>Total de l'actif</b>  | <b>128 652 122</b> | <b>\$</b>   |
| <b>PASSIF</b>  |                    |   |
| Dépôts   |                    |   |
| Épargne à terme  | 77 753 491         | \$  |
| Autres   | 30 362 799         |   |
|  | 108 116 290        |   |
| Autres éléments de passif  | 10 327 399         |   |
|  | 118 443 689        |   |
| <b>AVOIR</b>   |                    |   |
| Capital social   | 1 304 145          |   |
| Réserve générale   | 8 469 559          |   |
| Réserve de stabilisation   | 352 229            |   |
| Fonds social ou communautaire                                    | 82 500             |   |
|  | 10 208 433         |   |
| <b>Total du passif et de l'avoir</b>                             | <b>128 652 122</b> | <b>\$</b>   |

(provenance : Bilan d'ouverture de la Caisse populaire Desjardins du Royaume de l'érable, le 1<sup>er</sup> janvier 2001)

### B 7. L'histoire de la Coopérative de Saint-Victor

On est en **juillet 1947** quand Saint-Victor se dote d'une Société Coopérative Agricole. Ce qu'il faut sans tarder, c'est un gérant fiable et efficace. Qui pourrait mieux remplir ce poste que **M. Georges Plante**? On l'engage ipso facto dès septembre 1947. Le nouveau gérant convoque la première assemblée générale le 12 octobre 1948. Déjà **Mme Alice Perron** et **M. Jean-Roch Tardif** apprécient être à l'emploi de l'entreprise depuis presque un an.

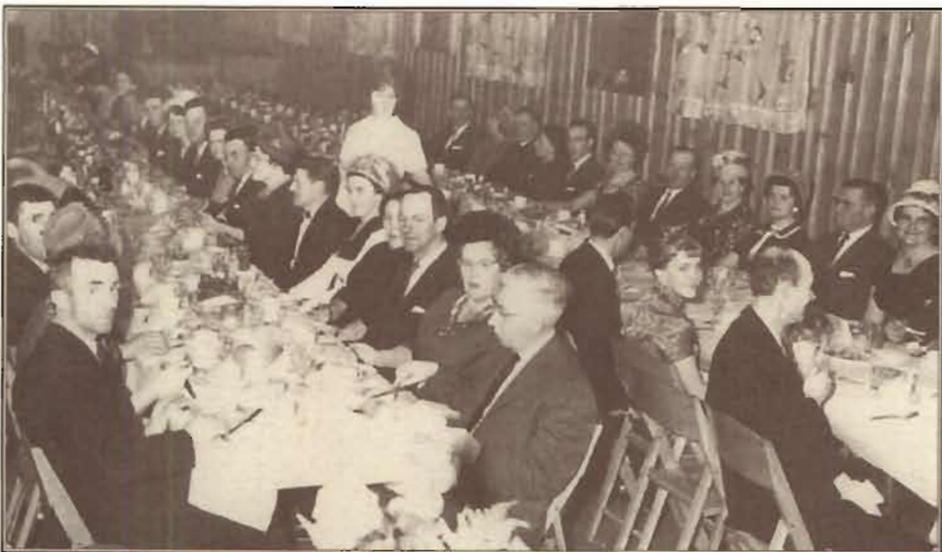
Onze ans ont passé lorsque La Société Coopérative Agricole de Saint-Victor achète la **Meunerie Hector Jolicoeur** dont le meunier est **M. Camille Bernard**. Cette meunerie opère encore 9 ans mais ne dépasse pas 1968. Raison de sa fermeture? La vétusté de la bâtisse et sa rentabilité insuffisante. La coopérative ne s'en porte pas plus mal pour autant, au contraire. Il y a un premier agrandissement en 1970, puis un deuxième en 1974, ce qui permet de séparer la quincaillerie de l'épicerie. En 1979, la coopérative est régie par la loi des Associations Coopératives sous le

nom de « **Magasin Coop de Saint-Victor** ». On n'arrête pas le progrès! Sur le même élan, le magasin acquiert la propriété de Mme Louis Bolduc en 1987. À signaler : **plusieurs agrandissements**, notamment ceux de 1980, 1988 et 1998, chaque fois la coopérative se modernise afin d'améliorer ses services et se bâtir une clientèle solide.

En 1997, on célèbre le **50<sup>e</sup> anniversaire** de fondation de cette institution qui sert si bien les gens de chez nous. Pour plus d'informations, se référer à la page du Magasin COOP de Saint-Victor dans la galerie des gens d'affaires.



Réouverture du magasin en 1958 après le feu, de g. à d. première rangée : Victorin Plante, président, G. N. Lévesque, curé, Jean-Roch Tardif, gérant; deuxième rangée, Joseph Prévost, vice-président, abbé Benoît Boucher, Philippe Cloutier, Siméon Rodrigue, Philippe Doyon. (provenance : Album 50<sup>e</sup> Coop p. 8)



Banquet lors de l'assemblée générale, hôtel John Mathieu (provenance : 50<sup>e</sup> Coop p. 8)

### B 8. La Corporation d'Initiative Industrielle

(Source : Minutes de la Corporation d'Initiative de Saint-Victor du 29 mars 1947 au 29 septembre 1979)

La Corporation d'initiative industrielle de Saint-Victor voit le jour en 1947. Son mandat : **encourager l'économie et créer de l'emploi** dans la municipalité de Saint-Victor. Sa mission : trouver des promoteurs qualifiés et des capitaux. Le problème clé de ce début d'industrialisation est le manque flagrant de capital de risque.

Renouons connaissance avec les premiers présidents de cette corporation :

**Le Dr Eugène Fortin** (1947-1955) est l'instigateur qui fait construire l'édifice où logera à ses débuts la compagnie des Lainages Victor Ltée.

**M. Louis-Philippe Duval** (1957-1967) prend fièrement la relève et dirige la construction de la manufacture qui reçoit les machineries pour la couture. Cette nouvelle entreprise est d'abord dirigée par **M. Henri Dostie** ainsi que son épouse et **M. Georges Gagnon** pour la compagnie Canadian Converters. Ce dernier assumera seul la manufacture de couture « Lingerie Idéale » le **21 mai 1959**.



De g. à d. : M. Louis-Philippe Duval, M. Nelson Lévesque, curé, M. Égide Leclerc, maire, lors de l'inauguration de l'usine de Georges Gagnon (provenance : Désir de se raconter p. 407)

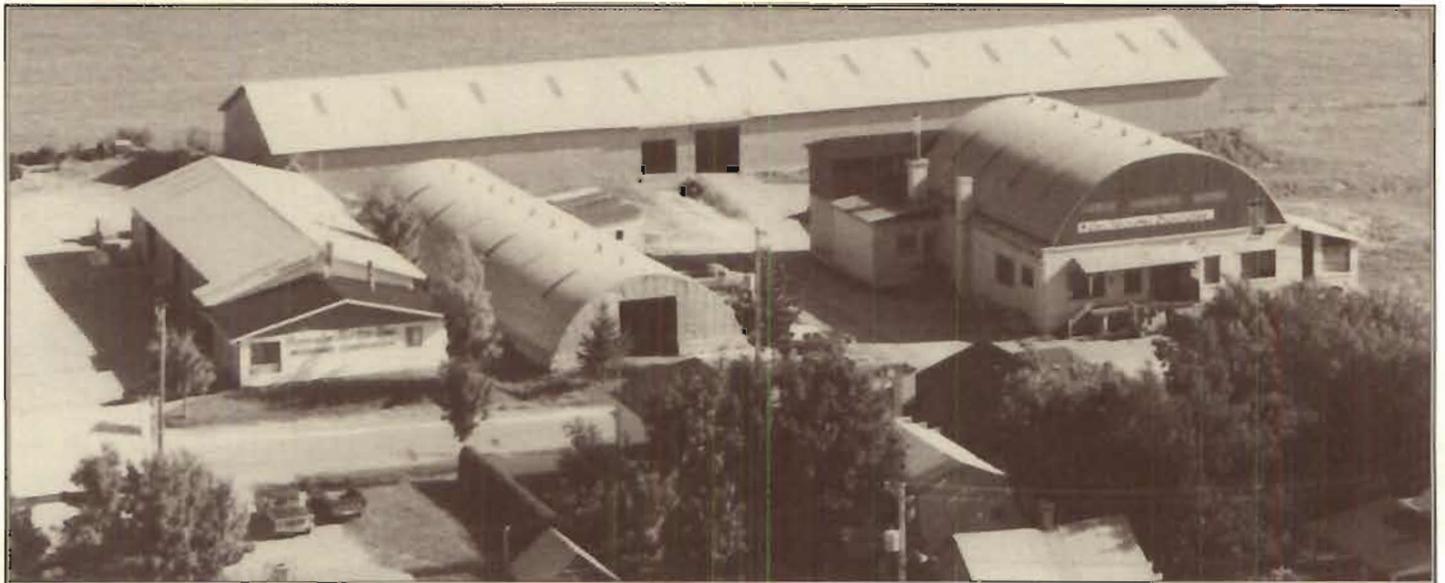
Un peu plus tard, soit en avril 1962, M. Martin Duval, s'installe au sous-sol de la manufacture de couture avec « Les Tissus Variés enr. » Cinq ans après, il achète la bâtisse, précisément le 9 février 1967. Aujourd'hui, ses deux fils, MM. Jean et André Duval, ont succédé à leur père sous le nom de **Les Filature J & A. Duval inc.**

M. Fernand Cloutier (1967-1979), qui ne veut pas être en reste avec ses prédécesseurs, installe la **manufacture de couture** dans l'édifice de la municipalité dirigée par M. Henri-Paul Gilbert.

Depuis, ces trois industries continuent de grandir au fil des ans et suscitent un esprit d'initiative industrielle profitable à toute la paroisse.

Après avoir rendu à la collectivité d'immenses services, la **Corporation initiale disparaît**, hélas, à la fin des années 1970! La **Chambre de commerce** prend la relève, mais après un laps de temps assez long, soit en 1992. Grâce à ce nouveau coup de pouce, la Corporation de développement industriel repart de plus belle. Sous la présidence de M. **René-Yves Desjardins**, elle se met au boulot et emploie toutes ses ressources au service du développement de Saint-Victor. Ses ressources, justement, elle les trouve à partir des gens de la place.

La Corporation ne sollicite pas de fonds à la population directement. Tirant parti d'un appui moral, technique et financier, elle s'alimente à **deux sources principales** : la **Caisse populaire**, avec 50 000 \$ par an, et la **municipalité** avec des sommes variables selon les années. La dernière réalisation majeure de la Corporation est la **construction de l'usine Deflex Composite inc.** Maintenant que la fusion des deux municipalités la favorise et met à sa disposition des structures de soutien, il faut s'attendre à voir lever de terre de nouveaux commerces et de nouvelles industries bien de chez nous.



À droite de la photo : Les Filatures J & A Duval inc. À gauche de la photo : Hercule Fortin inc., matériaux de construction (provenance : Jean Duval)

## C) NAISSANCE D'UNE INDUSTRIE : LES LAINAGES VICTOR LTÉE

(Source : *Les Lainages Victor, 50 ans de  
présence en Beauce par Lucie Fournier*)

### C 1. Genèse d'un projet commu- nautaire aux retombées fécondes

Le rôle éminent de la Corporation vient d'être évoqué. Le dynamisme des participants assure l'efficacité et le rayonnement de l'organisme. Chaque personne que voici prend part, d'une façon ou d'une autre, à l'arrivée d'une entreprise connue maintenant sous le nom Les Lainages Victor Ltée.

#### Dr Eugène Fortin

Médecin-chirurgien de Saint-Victor, le Dr Fortin s'est montré très actif dans la communauté. «Ainsi est-il parmi les premiers à promouvoir l'industrie du tourisme en favorisant l'accès au lac Fortin pour en faire un centre de villégiature. Il est aussi le promoteur de la Société des producteurs de sirop d'érable. Successivement encore, il participe à la création de la coopérative de Saint-Victor, fait partie de la Commission de crédit à la Caisse populaire locale et supporte fortement le projet de fondation de l'industrie Les Lainages Victor.»

(Source : *Bibliographies : Beauce, Dorchester, Frontenac, les Éditions Sartigan, St-Georges-de-Beauce, 1972, p. 94*)

#### M. Louis-A. Veilleux

À son tour très présent dans les affaires de la Corporation, en même temps qu'il était secrétaire de la paroisse, M. Veilleux agissait comme secrétaire de la municipalité de Saint-Victor village et occupait le titre de président à la Caisse populaire de Saint-Victor.

#### M. Cléophas Poulin

Vice-président de la Corporation, M. Poulin a également occupé la fonction

de maire de la municipalité village entre 1947 et 1951. Il a été l'un des directeurs de la Caisse populaire de Saint-Victor.

#### M. Charles Fortin

Ayant préalablement fait ses preuves à la tête d'une beurrerie dont il était propriétaire dans la paroisse de Saint-Victor, M. Fortin a accepté de siéger parmi les directeurs de la Corporation. Il a pris une part active aux affaires de la communauté qui a bénéficié de sa créativité et de son expérience.

#### M. Dominique Roy

Entrepreneur spécialisé dans la construction d'édifices, M. Dominique Roy n'a pas joué un rôle actif dans la Corporation avant 1948. Cependant, il est le constructeur de la bâtisse qui les a abrités en 1947. Il a été élu maire de la municipalité en 1949.

#### M. Hermyle Roy

Entrepreneur général et propriétaire d'une compagnie de transport, M. Roy est celui qui a procédé à l'exca- vation nécessaire à la construction de la bâtisse initiale en 1947. La compagnie de transport qu'il possédait a été vendue par la suite à Victor Transport, un partenaire actuel des Lainages Victor Ltée.

#### M. Patrice Veilleux

Marchand général à la Station, en ce temps-là, M. Veilleux s'est intéressé de très près aux activités de la Corporation. Il est également devenu secrétaire de la commission scolaire paroisse.

#### M. Charles-Auguste Veilleux

Épicier-boucher à Saint-Victor, M. Veilleux, en plus de son rôle dans la Corporation, a siégé comme conseiller de la municipalité de Saint-Victor village.

#### M. Alfred Fecteau

L'un des propriétaires de Fecteau & Frères s'est occupé de camionnage et opérait un moulin à scie. Il a été actif surtout dans les débuts de la Corporation.

#### M. Florian Pomerleau

Membre de la Corporation de 1947 à 1948, M. Pomerleau est devenu propriétaire de l'Auberge Arnold de Saint-Georges.

#### M. Henri Poulin

Cultivateur à Saint-Victor, M. Poulin a occupé la fonction de maire de la municipalité paroisse entre 1946 et 1949, soit au moment des débuts de la Corporation.

#### M. Hercule Fortin

Parmi les directeurs de la Corporation, M. Fortin veillait au transport général et à la distribution de marchandises comme du combustible, des engrais et des matériaux de construction.

#### M. Réal Cloutier

Briqueteur à son compte, d'abord à la Station puis au village, M. Cloutier s'est lui aussi impliqué dans la Corporation en tant que directeur.

#### M. Hector Jolicoeur

Propriétaire d'une forge à la Station qu'il a ensuite vendue pour opérer un moulin à farine, M. Jolicoeur a joint les rangs de la Corporation en 1948.

### C 2. La souscription

Le 29 mars 1947, La Corporation d'Initiative Industrielle lance une souscription populaire « en vue d'une construction de bâtisse pour fins de manufacture ». Huit citoyens de Saint-Victor se voient confier la responsabilité de solliciter leurs conci-

toyens pour recueillir l'argent nécessaire à la réalisation de cet objectif. Ainsi, des parts au coût de **100, 00 \$** chacune sont vendues auprès de la population. Rappelons que ces contributions sont remboursables après 5 ans mais ne rapportent aucun intérêt. Le procédé fonctionne si bien que les solliciteurs réussissent à amasser environ **25 000, 00 \$**, ce qui constitue une véritable fortune à l'époque.

Les huit solliciteurs choisis par la corporation en 1947 sont :

**MM. Elzéar Ouellet, Émile Groleau, Alfred Fecteau, Louis Bolduc, Ernest Veilleux, Laurent Bureau, Louis-Philippe Doyon, Charles-Auguste Veilleux.**

(Source : Minutes de la Corporation d'Initiative Industrielle)



*Dominique Roy (provenance : Centenaire de Saint-Victor p. 197)*

### **C 3 La construction**

Saint-Victor est redevable à toutes ces personnes, celles qui précèdent et

celles qui viennent. Elles ont largement contribué à la naissance de la première construction destinée à accueillir **Les Lainages Victor Ltée.**

Le **23 mai 1947**, le comité accepte à l'unanimité la soumission de **M. Dominique Roy** pour la construction de la bâtisse au coût de **22 000, 00 \$**. Une fois les travaux effectués, l'édifice aura coûté **23 300, 00 \$**. L'objectif de la Corporation se limite toutefois à ne financer que la construction de la bâtisse initiale.

Pendant que les ouvriers attendent patiemment que prenne forme le projet en cours, tout un groupe d'hommes d'affaires s'organise pour former une compagnie, laquelle assumera les coûts de la machinerie et des opérations de la nouvelle manufacture. Cette compagnie, **Lainages Victor Ltée** ou encore **Victor Woolen Products Ltd**, est officiellement créée le **26 juillet 1947**. L'organisation est présidée par **M. Roger Dutil**, le père de **M. Marcel Dutil**, propriétaire actuel de **Canam Manac**, et les directeurs, **MM. Rodolphe Rodrigue, Fernand Poulin** (dit **Poussette La Masse**) et **Alfred Fecteau**. Il est également prévu que la Compagnie achètera la bâtisse au prix coûtant pour en devenir l'unique propriétaire.

Préalablement, lors de la séance du **2 juin 1947**, le comité a chargé **M. Patrice Veilleux**, marchand général à la Station, de la surveillance des travaux. C'est à cette même séance que les membres ont accepté l'entente signée entre le président, le **Dr Eugène Fortin**, et **M. Gédéon Tardif** pour la vente d'un terrain situé à proximité du couvent de la Station. C'est sur ce terrain que doit être érigée la nouvelle construction. Ce terrain coûtera, soit dît en passant, **600, 00 \$**.

Afin de financer dans l'immédiat les coûts de l'entreprise, la Corporation obtient de la Caisse populaire de Saint-Victor, le **8 septembre 1947**, un prêt de **6 000, 00 \$** au taux de

**4 %** par année. Il est prévu que les intérêts encourus sur cet emprunt seront assumés par la compagnie **Lainages Victor Ltée**. Il faut souligner ici la contribution importante de la **Caisse populaire de Saint-Victor** en faveur de la mise en marche du projet qu'elle soutiendra jusqu'à son aboutissement.

Une fois la construction de la bâtisse terminée, on procède à l'installation de la machinerie. Cette dernière se limite alors à un mélangeur à laine, une cardé, une fileuse, un « coner » et un dévidoir.

### **C 4. Début des difficultés**

Dès l'année initiale de sa mise en marche, des difficultés se dressent au point de menacer la survie de la Compagnie. Les problèmes de liquidités conjugués à une machinerie désuète entravent son efficacité. Il faut rappeler que seule la bâtisse est financée par la Corporation et qu'il appartient aux investisseurs de fournir la machinerie et de l'opérer.

Les problèmes se poursuivent toute l'année 1948. L'entreprise est alors gérée par **MM. Fernand Poulin et Rodolphe Rodrigue**. Malheureusement, ces deux industriels sont contraints de cesser toutes opérations pendant six mois pour la simple raison qu'ils sont incapables de rencontrer leurs obligations.

Ainsi, dans l'intérêt général des sociétaires de la Corporation et pour donner une chance aux industriels de se sortir du borbier, la Caisse populaire de Saint-Victor accepte de reculer d'un an l'échéance des paiements. Ce qui ne calme pas sur le moment les sociétaires qui craignent le pire. Plusieurs vont même jusqu'à vendre **45, 00 \$** la part qui leur a coûté **100, 00 \$**, de peur de tout perdre.



William Duval (provenance : le Brin de laine p. 2)



Éva Veilleux (provenance : le Brin de laine p. 2)

### C 5. L'entreprise privée sauve la mise

C'est alors que M. William Duval prend la relève et achète la machinerie avec les dettes et autres obligations de la compagnie le 11 avril 1949. Depuis ces débuts pénibles et difficiles, la compagnie ne cesse de grandir. Le 18 octobre 1997, cette compagnie célèbre son 50<sup>e</sup> anniversaire de fondation.

Voilà le début de la petite histoire d'une industrie très florissante aujourd'hui. Son développement déborde maintenant les frontières de Saint-Victor. La compagnie prend ainsi une dimension internationale.



Fête de reconnaissance 30 septembre 1989; en avant : Normande Lessard Fecteau, Monique Veilleux Duval; assis : Emery Doyon, Even Drouin; debout : Florian Groleau, Marcel Poulin, Alain Duval, Patrice Duval, Richard Duval, Ghislain Bernard et Réginald Bolduc (provenance : Lainages Victor)

## D) VICTOR TRANSPORT LTÉE : UNE IMPORTANTE INDUSTRIE DE CAMIONNAGE



*Fernand Cloutier (provenance : Biographies, Beauce, Dorchester, Frontenac, éd. Sartigan, p.58)*

M. Fernand Cloutier, président de Victor Transport ltée, voit le jour le 24 août 1921 du mariage de M. Odilon Cloutier et de Mme Valentine Pomerleau.

Fernand travaille quelque temps pour son père qui est commerçant, puis il devient camionneur pour M. Hermyle Roy pendant trois ans.

Il achète ensuite son propre camion et fait du transport de bois de pulpe jusqu'en 1954. Cette année-là, il obtient un permis de transport général et, par la suite, l'ascension de son entreprise s'accélère.

En 1956, M. Cloutier achète trois autres véhicules. En 1960, il achète un nouveau permis et quatre autres véhicules. Trois ans plus tard, il se procure un troisième permis et de nouveaux camions. Sa flotte augmente en 1965 de cinq unités.

Les années s'écoulent et la Firme Victor Transport Ltée ne cesse de prendre de l'expansion de 1968 à 1972. Elle devient donc une impressionnante flotte de camions et autres véhicules pour le transport des marchandises de toutes sortes. Son service couvre toute la Beauce en direction des régions de Québec, de Sherbrooke et de Montréal. Une trentaine de personnes s'y emploient régulièrement. En 1975-1976, la compagnie déménage à Beauceville, centre plus adapté à ses besoins.

En 1983, Cabano Transport achète Victor Transport ltée qui continue de la faire progresser. Cette dernière sera achetée plus tard par Guilbault Transport... Cette compagnie a joué un rôle important dans le développement économique de Saint-Victor et même de l'industrie du camionnage au Québec.

Fernand prend une retraite bien méritée en 1988.

La population de Saint-Victor peut être fier de ce pionnier!

*(Source : Biographies : Beauce, Dorchester, Frontenac, Éd. Sartigan, p.58 et Raymond Grondin)*

## E) LES INDUSTRIES ET LES COMMERCES AUJOURD'HUI

### De 1952-2002

Que de chemin parcouru, depuis 1952, au plan économique! Pendant cette période, plusieurs autres industries ont vu le jour : Hercule Fortin inc. Mat. Construction (1955), Romaro 2000 ltée (1973), Ébénisterie Milmonde inc. (1978), Les Excavations Gosselin inc. (1978), Les Industries Bernard et Fils ltée (1982), Les Ateliers d'Usinage L.B. inc. (1987), Groupement Forestier (1988), Textiles Du-Ré ltée (1991), Prévost et Frères inc. (1994), Deflex Composite inc. (1995), Séchoirs Roy inc. (1995), Autobus Fecteau inc. , une « fille » de la Scierie Fecteau (1998) , Bolduc Michel Construction, Roby Métal ltée, etc.

Les cinquante dernières années ont ainsi vu se développer plusieurs entreprises. Les pionniers ont préparé le terrain propice à cet essor. Les gens d'aujourd'hui n'ont pas peur de relever des défis et leur succès fait l'envie de bien des régions du Québec. Ce dynamisme se manifeste dans les pages suivantes.



# Notre histoire

## Chapitre 9

### Entraide et solidarité



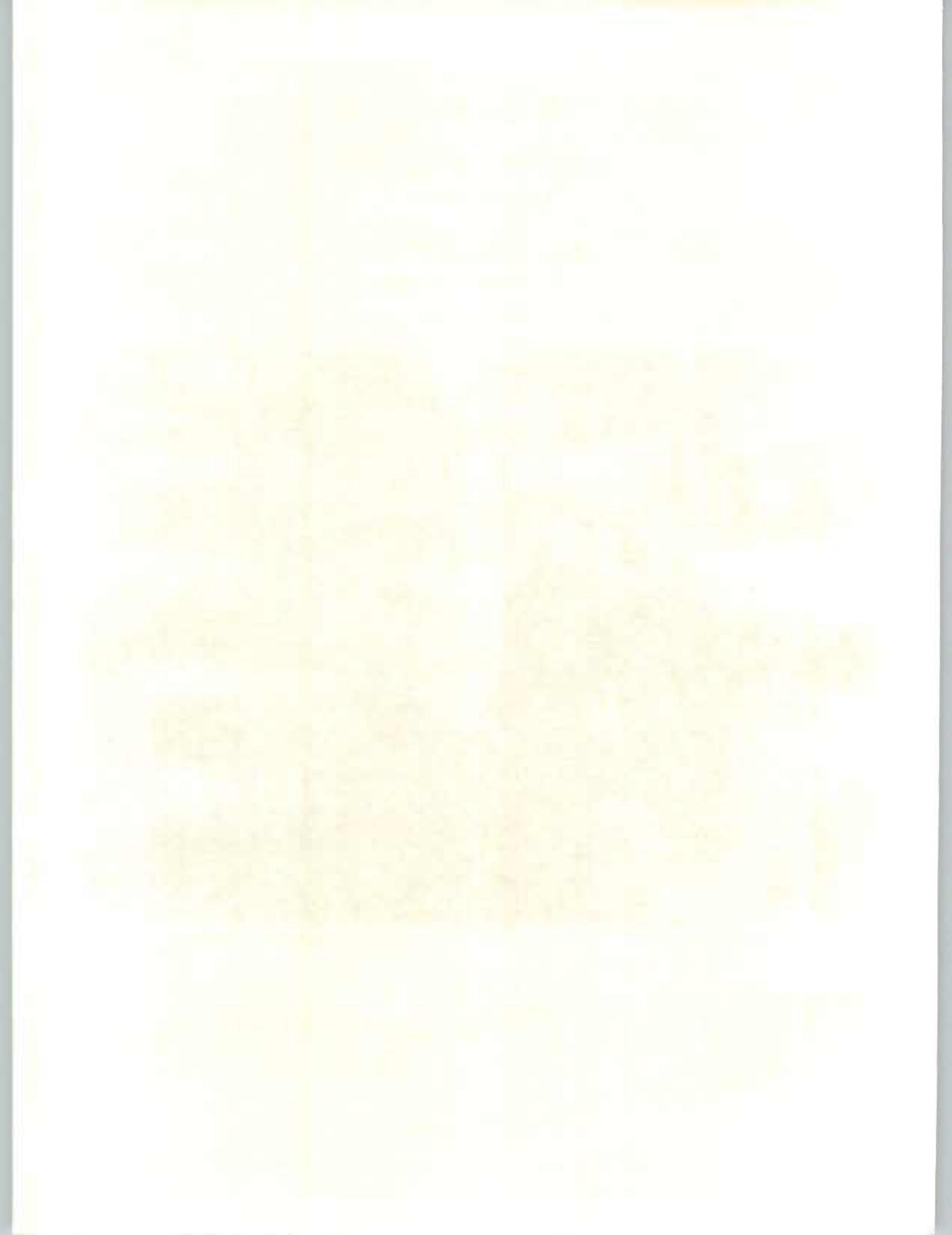
*L'aide qu'on demande aux autres  
Est une preuve de force*

*Francine Richard*



*Collaboration des gens lors du feu de 1941. En arrière-plan : le magasin de M. Élzéar Ouellet. (Provenance : Colette Ouellet)*

# Entraide et solidarité



# Notre histoire

## Chapitre 9

### Entraide et solidarité



Les usages, l'état d'esprit, la mentalité qui ont cours à Saint-Victor, sont la résultante de luttes, de rivalités, de bons coups, d'épreuves et de rapports réciproques entre les résidents depuis nos ancêtres jusqu'à aujourd'hui. À partir de cet enchevêtrement de causes, la vie sociale de Saint-Victor est façonnée pendant 150 ans. Il est donc pertinent de rappeler le phénomène : à travers l'histoire, des personnes, des événements et des coutumes mettent au point un mode de vie collective dans laquelle s'est ancrée ce qui s'appelle «**la couleur locale**». C'est pour témoigner de la variété et de la richesse de la contribution de nos organismes que notre regard s'attarde maintenant sur quelques **coutumes**, sur certains **leaders naturels** et sur les **organismes** qui tissent jour après jour la trame des activités communautaires.

#### RESTE-T-IL UNE PARCELLE DE CES COUTUMES DU PASSÉ ?

#### Avant qu'on remise le catafalque

Jusqu'à 1935, il n'y a pas de thanatologue à Saint-Victor. En effet, **M. Eugène Fontaine** n'embaume pas les morts, ses fonctions se limitent à vendre des tombes et organiser les obsèques. À ce sujet, il suffit de visionner un film d'époque ou de feuilleter un vieil album pour attribuer au cortège funèbre d'alors un caractère lugubre. Loin de maquiller la mort comme on le fait maintenant, peu s'en faut qu'on en fasse ressortir le côté macabre. Il faut dire que la dureté de l'existence et l'espérance de vie d'un bon dix ans plus courte qu'aujourd'hui contribuent à une certaine morosité. Ajoutez-y la crainte du jugement dernier et tout se prête au **cérémonial alors en vigueur**, comme l'habitude d'abriter le cercueil sous un catafalque durant le service religieux. Il s'agit d'une estrade décorative ou d'une tente imposante, mas-

sivement noire, entourée de chandeliers argent dont les flammes vacillent de bout en bout de la cérémonie, tandis qu'on a vêtu de **longues tentures noires** toutes les fenêtres de la nef et du chœur.

La façon courante d'honorer la dépouille consiste à lui préparer une célébration solennelle avant son départ définitif. Plus le défunt ou la défunte occupe un rang social élevé, plus les **pompes funèbres** se font impressionnantes. Tandis que les cloches sonnent à toutes volées l'ultime entrée dans l'église du baptisé, le **corbillard** attend devant les portes qui s'ouvrent pour l'accueillir. À propos des corbillards, ceux de l'époque dont on parle sont de vrais chefs-d'œuvre. Les voitures sont noires, hautes sur les roues arrière, pourvues de larges vitres habillées de velours noir agrémenté de franges et de glands or. Aux coins du véhicule se dressent quatre poteaux finement sculptés. Un, deux, parfois quatre **chevaux** conduisent la personne à son dernier repos.



Corbillard utilisé lors du décès de M. Le chanoine Bernier (provenance : Sonia Jolicoeur)

M. Louis-Philippe Doyon achète l'entreprise de M. Fontaine et se hâte, en 1935-36, d'aller suivre un cours de formation avec stage dans sa spécialité. À partir de ce moment, les dépouilles sont embaumées et l'entrepreneur professionnel dispense ses services à la famille éprouvée. Néanmoins, il est à remarquer qu'en ce temps-là, la personne défunte est exposée à sa maison privée pendant deux à trois jours. On «veille le corps», selon l'expression de l'époque. Après le feu de 1948, cet usage disparaît progressivement, car M. Doyon aménage un salon funéraire à même la maison qu'il se fait construire, maison actuelle de **Mme Bernadette Mathieu Veilleux**. Petit à petit, les gens s'habituent à une nouvelle façon de faire. Finies les nuits éprouvantes pour la famille. Toujours est-il que, parvenu à la retraite, M. Doyon vend l'entreprise à **M. Yves Bolduc**.

### La «boisson»

En tant que régionalisme, l'acceptation de ce terme désigne encore les spiritueux ou tout ce qui a le pouvoir d'enivrer. Les ancêtres ont de tout temps fabriqué des boissons alcooliques. On affublait ces produits de noms aussi colorés qu'affriolants :



20e anniversaire des Lacordaire et Jeanne d'Arc, table d'honneur, de g. à d., Marie-Anne Doyon Pomerleau, Anne-Marie Poulin, Lionel Paré, abbé Lucien Morin, abbé Benoît Boucher, vicaire, Samuel Parent, président régional, le président diocésain et son épouse, Égide Leclerc et dame Lauréat Mathieu, Denis Lessard et son épouse, Cécile Latulippe. (provenance : Patrick Bouffard)

de la « bagosse », de la « bibitte », du « caribou », assortis de différentes sortes de bière ou de vin qu'on parvenait à se procurer... au grand désespoir du curé. On parlait aussi du « Saint-Pierre », un « p'tit boire avec d'la vertu » qu'on importait en contrebande des îles **Saint-Pierre et Miquelon**. Est-ce l'attrait de l'interdit, est-ce le manque de retenue chez les fêtards ? Il y a eu de graves abus du côté de l'alcool ! Pour conjurer ce fléau, l'Église diocésaine met sur pied la campagne de tempérance accompagnée du symbole de la croix noire.

On finit par accrocher au mur de la cuisine dans toutes les maisons cette croix noire dénudée qui rappelle aux fidèles leur devoir de sobriété. Ce qui n'empêche pas quelques «têtes de pipe» de se sculpter une gueule de bois de temps en temps !

En reculant jusqu'à 1939, on fait connaissance avec le mouvement des **Lacordaires** (hommes) et des **Jeanne-d'Arc** (femmes). Cet organisme exerce une forte influence à Saint-Victor, tant au niveau social que religieux. La promesse est «l'abstinence totale».



Voici les noms des décorés de 20 ans ; Première rangée : Mme Dr Eugène Fortin, Mme Louis Bolduc, Mme Clovis Marcoux, Mme Oram Poulin, Mme Émile Létourneau, Mme Albert Rancourt, Mme Norbert Pomerleau, Mlle Joséphine Chapdeleine, Mme William Duval. Deuxième rangée : Messieurs Honorius Roy, Georges Veilleux, Valère Paré, Béloni Prévost, Louis-Philippe Bureau, Abbé Benoît Boucher, Donat Levesque, Émile Létourneau, Cléophas Poulin, Joseph Provost, Mathias Létourneau, André Roy. Entre 1956 et 1967 (provenance : Studio Lessard, Saint-Victor)

conformément à l'expression alors en vogue, ce qui serait plus exact d'appeler l'abstention avec tolérance zéro de toutes boissons alcooliques quelles qu'elles soient. Dans les années 1960, ce mouvement compte 400 membres dans la paroisse. Il cesse ses activités en 1997.



Mme Éva Lessard, photographe attitrée.  
(provenance : Studio Lessard, Saint-Victor)

### Les surnoms

Les gens d'ici ont développé l'habitude, d'ailleurs très colorée, d'inventer des surnoms à différentes familles pour les différencier. Les familles sont nombreuses et les mêmes noms reviennent. Souvent, on accole au patronyme le prénom du grand-père, de l'arrière-grand-père, parfois aussi du bisaïeul. Il est fréquent d'avoir recours à un diminutif ; par exemple tous les Bernard se rattachant à Godefroi Bernard ont le surnom de «Got». Dans d'autres cas, on désigne la personne par une caractéristique physique. On appelle Gédéon Tardif «La Dent», au point où il est connu dans la paroisse uniquement sous ce nom. Il aurait eu une seule dent pen-

dant plusieurs années. D'autres surnoms font appel à l'imagination populaire : «Cato» Plante pour Marie-Louis Plante, «Le Noir» Fortin pour Omer Fortin, «Le Pit» Fortin à la place d'Arthur Fortin etc. Les enfants fréquentant l'école se servent de ces **surnoms** pour faire fâcher des élèves. Bien des surnoms survivent encore aujourd'hui !

### QUELQUES FIGURES D'ICI

#### Le Dr Eugène Fortin

(Voir le témoignage de son fils Louis au chapitre 6,2b.)

Les racines du **Dr Eugène Fortin** font de lui un homme très préoccupé socialement et un ennemi juré et intransigeant de l'injustice sous toutes ses formes. Il n'hésite jamais à s'impliquer et son énergie communicative peu ordinaire fait de lui un homme écouté. «Le docteur Fortin, traitant des questions sociales, déclare que, depuis 15 ans, il travaille à obtenir cette justice sociale que le Parti Libéral offre aujourd'hui.»

(Le Journal La Vallée de la Chaudière, vol.21, no 12, no 19)

Le docteur Eugène Fortin s'établit définitivement à Saint-Victor le premier juillet 1930. Actif dans tous les domaines où sa participation peut contribuer au progrès social de sa localité et au mieux-être de ses concitoyens, il déborde son rôle de médecin de famille ou plutôt, il l'assume sur tous les plans. Cet homme généreux déploie ses énergies pour améliorer le sort des gens comme cela se voit souvent chez le **docteur du village**, ceux qu'il entoure de son affection paternelle. Son implication vient bien près de l'éloigner de ses patients quand il touche à la politique en se présentant comme candidat pour la Beauce. C'est ainsi qu'il a participé à la dernière assemblée contradictoire et tumultueuse à Saint-Georges de Beauce.

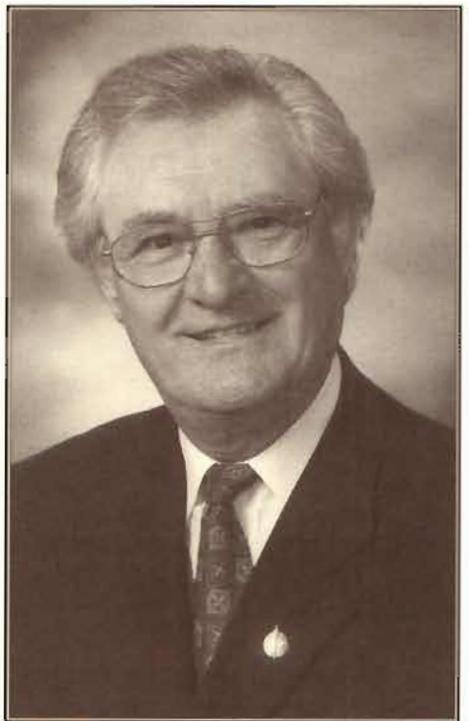
« Au cours des années 1940, il

décide de faire de la politique active. **Créditiste convaincu**, il se présente comme candidat de ce parti aux élections fédérales en 1945 contre MM. Ludger Dionne et Charles Lacroix. En 1952, il fait une seconde tentative à titre de **candidat libéral** contre M. Georges-Octave Poulin. Dans les deux cas, il subit la défaite, mais il a la satisfaction d'avoir exprimé des idées auxquelles il croit profondément.»

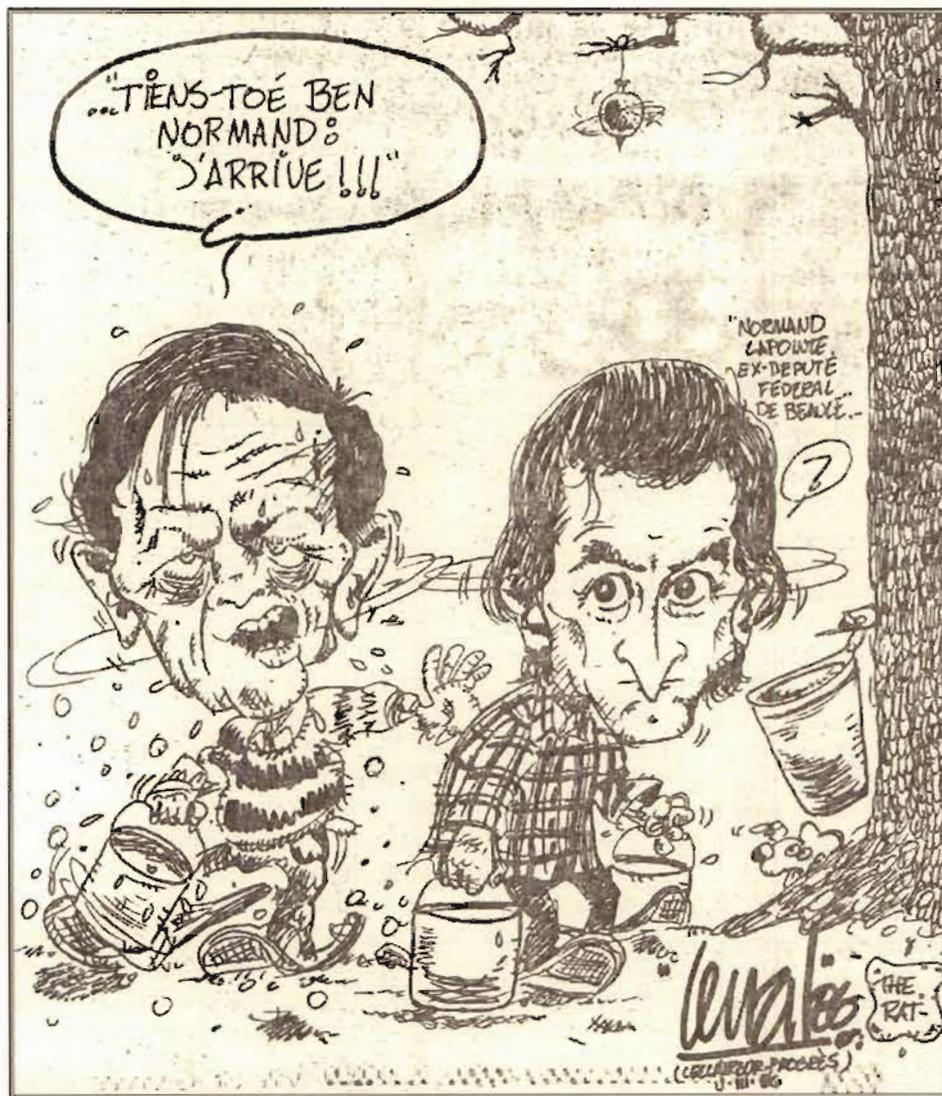
(Biographies, Beauce, Dorchester, Frontenac, éd. Sartigan)

#### Normand Lapointe, député

M. Normand Lapointe, né le 2 janvier 1939, est le fils de M. Joseph Lapointe, cultivateur, et de Mme Marie-Blanche Gilbert. De 1965 à 1980, il fait carrière dans l'assurance-vie. Mais voilà qu'il est **élu député (1980-1984)** aux Communes pour le parti Libéral. « À ma dernière élection, en 1984, les gens de Saint-Victor m'avaient **appuyé à 93 %**, déclare-t-il. Je l'avais vraiment apprécié, vous savez ». Durant son séjour à Ottawa, il est secrétaire parlementaire du ministre du Travail du Canada, membre de l'Association parlementaire



Normand Lapointe



Caricature de Normand Lapointe et Jean Chrétien (provenance : Yves Lessard)

Canada-Europe, membre du comité du Travail et de la main-d'œuvre et du comité des Petites entreprises. Enfin, il devient **délégué** du Parlement du Canada à Bruxelles et Strasbourg au sujet du commerce bilatéral.

Grâce à son intervention comme député, il obtient plusieurs subventions pour les locaux de l'Aube Nouvelle. En 1984, il perd ses élections. «J'ai subi la vague bleue qui a déferlé à la grandeur du Canada», de dire Normand. Même s'il n'est plus député, il **reste actif en politique**. Il en «mange». Arrive-t-il une campagne électorale, Normand n'en laisse passer aucune sans monter dans l'arène du combat pour soutenir un candidat ou l'autre selon les enjeux.

Dans la vie de tous les jours, il a retrouvé sa fonction d'**assureur-vie**. Ce qui ne l'empêche en rien de siéger du même coup à la **commission de protection du territoire agricole** du Québec de 1986 à 1999. Il a un bureau de consultant en zonage agricole depuis le mois d'août 1999. M. Lapointe a plusieurs cordes à son arc. On le retrouve en plus comme conseiller dans d'autres organismes où, riche de son expérience acquise, il continue d'être un citoyen éminemment utile.

(Source : Entretien avec Normand Lapointe)

### Paul-Émile Grondin, Parti Nationaliste

M. Grondin est un Victoïois qui ne s'esquive pas quand il s'agit de relever un défi. Être citoyen de Saint-Victor ne vous prive en rien d'entretenir la ferveur patriotique. En 1984, M. Paul-Émile voit venir des élections au fédéral. Il décide que l'heure est venue de sauter dans l'arène et de solliciter les suffrages de ses pairs. Il s'affichera donc sous la bannière du Parti Nationaliste.



M. Paul-Émile Grondin  
(provenance : Éclaireur-Progress du 11 sept. 1984)

### Michel Doyon, artiste

Michel, fils de M. Victor Doyon et de Mme Bibiane Bolduc, après ses études au séminaire de Saint-Victor, poursuit sa formation à l'École des Beaux Arts de Montréal et la complète avec une **maîtrise** en histoire de l'art à l'Université Laval. Son intérêt s'accroche spontanément aux peintures anciennes et aux meubles d'époque. Au point où le peintre, Michel, se bâtit une renommée dans les milieux de collectionneurs et devient lui-même une référence quand on doit recourir à un connaisseur.

Homme cultivé, il fait honneur à sa réputation en matière d'art. Il fréquente à Paris, Londres et New York les grandes ventes à l'encan. Plusieurs musées canadiens achètent des œuvres acquises ou recommandées par lui. Sur le plan patriotique, ses efforts constants contribuent largement à la **sauvegarde du patrimoine**, en particulier dans le Vieux Québec.



Michel Doyon (provenance : Bibiane Doyon)

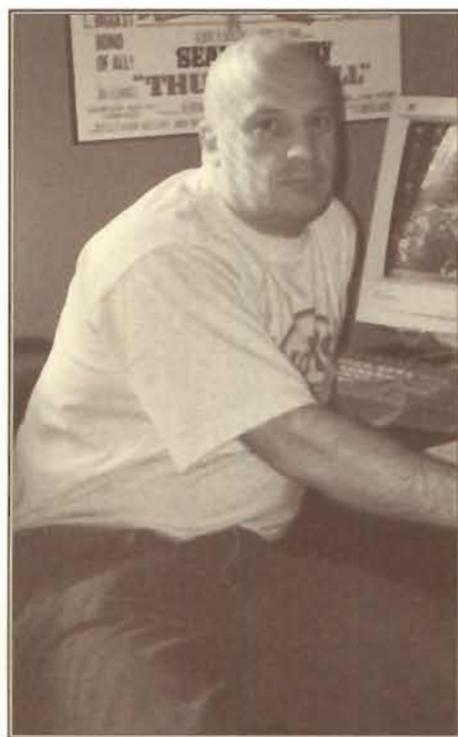
Ces dernières années, il possède sa propre galerie d'art y compris un service d'évaluation et d'expertise qui lui facilite les voyages dont il a toujours rêvé. Il est professeur en histoire de l'art à l'Université Laval ainsi qu'à l'université du Québec à Montréal. Le témoignage qui suit, entendu à ses funérailles, en dit davantage qu'un long discours : « **Doyen des arts, Michel, tu nous as comblés et, par tes coups de cœur, tu as abondamment enrichi l'héritage culturel du pays.** »

Il est décédé le 4 mars 1997 à l'âge de 50 ans. La population d'ici est fière de cet artiste issu de ses rangs.

**Yves Lessard,**  
caricaturiste

Fils de M. Marcel Lessard et de Mme Georgette Poulin, Yves Lessard, «enfant de la paroisse», a préparé l'esquisse du monument commémoratif du 150<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Victor. Depuis plusieurs années, on

apprécie son talent de caricaturiste qu'il développe avec une constance prometteuse. D'où lui vient ce **talent**? Tout débute quand Yves passe son temps à dessiner ses professeurs d'école...Depuis, il amplifie les traits de MM. Fabien Roy, Normand Lapointe, Hermann Mathieu, Pierre Trudeau, Claude Ryan et René Lévesque. En 1989, installé en Outaouais pour un nouvel emploi dans un centre hospitalier, il se trouve rapidement du boulot dans les hebdomadaires du coin. Par ses caricatures, il terrorise les politiciens de Hull et de Gatineau. Même du côté anglais, certains maires d'Ottawa conservent précieusement ses caricatures dans leurs bureaux. Il perce même au **Ottawa Citizen** où il publie sa première caricature à grand tirage dans un grand quotidien. Son dessin de Pierre Élliot Trudeau lors de la journée du deuil national a fait tourner bien des têtes. Depuis, Yves



M. Yves Lessard





Caricature illustrant M. Pierre-Elliott Trudeau

dessine à la pige pour différents journaux du Canada. Aux dernières nouvelles, il paraît que le petit gars du rang 6 est **revenu dans le coin** de Québec pour se rapprocher de la Beauce... Les politiciens de la place n'ont qu'à bien se tenir.

### Hermann Mathieu

Né à Saint-Éphrem de M. Napoléon Mathieu et de Mme Joséphine Poulin, onzième d'une famille de treize enfants, Hermann doit quitter l'école de rang à 12 ans. Si jeune soit-il en 1948, il faut qu'il aide à gagner la vie. Sans regimber, le fils docile fait contre mauvaise fortune bon cœur. Son idéal, mis en veilleuse durant treize ans, resurgit à sa 25<sup>e</sup> année. Le revoilà sur les bancs d'école, mais cette fois, c'est au **Séminaire du Sacré-Cœur de Saint-Victor** qu'il poursuit des études. Il en ressort bachelier ès arts de l'Université Laval.

Devenu notaire le 23 juin 1972, Me Mathieu exerce sa profession dans la Beauce, principalement à Saint-Éphrem et à Saint-Victor. Il est promu **coroner** pour le district de la Beauce en 1973 et le demeure jusqu'en 1979. Solidement engagé au service des Beaucerons, il écrit, entre autres, l'his-

toire de son village natal en 1980. Sur l'insistance de M. Claude Ryan lui-même, il laisse porter sa candidature au provincial et **devient député libéral** de Beauce-Sud entre 1979 et 1985.



Hermann Mathieu (provenance : Association des Anciens du séminaire)

Pas un citoyen de Saint-Victor n'ignore la notoriété d'Hermann parce qu'il a laissé sa marque indélébile en sauvant l'ancien Séminaire de la disparition. En effet, il est le **premier président de l'Aube Nouvelle en 1977**. Grâce à lui et à son équipe, la vénérable institution s'oriente vers une nouvelle mission : elle sera le havre de paix qui, en des murs fraîchement retapés, accueillera des aînés, prêtres ou laïcs, de toute la région. Il a œuvré avec beaucoup de cœur et de joie à la nouvelle fondation dont il était tellement fier.

Malheureusement, la mort l'a ravi trop jeune à 62 ans, le 28 mai 1998.

Le principal auteur de cet album souvenir tient ces confidences de M. l'abbé René Baillargeon lui-même, son ami et son collaborateur quand il s'est agi de réorienter l'ancien séminaire. Saint-Victor garde de lui le souvenir impérissable d'un **homme attachant et profondément humain**, surtout dans cette cause qu'il a si bien servie : la Fondation de l'Aube Nouvelle.

### Fondation Aube Nouvelle

L'histoire de l'Aube Nouvelle est nimbée de mystérieux avec une touche providentielle qui tient presque du prodige. Ce n'est pas pour rien que les citoyens de Saint-Victor en sont fiers. Eux-mêmes, avec des gens des alentours, voire quelques anciens du Séminaire, ont accompli un **tour de force**. C'est, en somme, la réussite d'un grand **geste de foi**. En fait, M. l'abbé René Baillargeon et M. le notaire Hermann Mathieu ont confié ce projet à feu le chanoine Bernier, fondateur du Séminaire.

Sans le concours de ces « régénérateurs » de l'Aube Nouvelle, l'ancien Séminaire de Saint-Victor serait probablement évanoui dans le paysage, victime du pic des démolisseurs. Au lieu de cela, on a insufflé une



(provenance : Studio Daniel Corriveau)

**nouvelle** vie à cette vénérable institution. C'est une vraie bénédiction qu'un établissement de ce genre puisse profiter à toute la région. Voici en bref la naissance de cette maison qui rend service à tant de personnes

parvenues à l'automne de leur âge.

D'entrée de jeu en 1975, le bâtiment est vendu 150 000, 00 \$ à Domaine Saint-Victor. Il s'agit d'un groupe de 13 personnes dont 11 sont

de la place. Le président, Me Hermann Mathieu, explore plusieurs avenues pour rentabiliser tant de locaux désaffectés sous un même toit. Les premières tentatives font chou blanc. Deux ans plus tard, le vaste édifice toujours vide trouve preneur pour 225 000, 00 \$. Ce montant couvre le prix d'achat y compris celui de l'entretien durant les deux années précédentes. L'acquéreur s'appelle la **Corporation Fondation Aube Nouvelle**. En juin de cette année-là, l'unique locataire est l'abbé René Baillargeon qui réintègre son ancien bureau.

(L'Éclaireur-Progrès, vol. 76, no 15)

Les démarches auprès du ministère des Affaires sociales restent vaines, mais les responsables ne lâchent pas prise. Toujours en 1977, MM Hermann Mathieu, président, et Denis Métivier, vice-président, accueillent une demande du « **Renouement conjugal** ». Ce mouvement s'engage à tenir, dans l'année, 40 fins de semaine pour couples mariés. Avec ce contrat, la Fondation Aube Nouvelle met en branle une **loterie** qui amasse tout prêt de 200 000, 00 \$ pour meubler les chambres et recevoir ces époux en réflexion. 5 000 couples profitent de ces sessions.

Une lettre envoyée aux **anciens** du Séminaire du Sacré-Cœur pour ce second souffle de leur alma mater obtient 30 000, 00 \$. Les soupers bénéfiques rapportent 10 000, 00 \$. Un vent d'entraide souffle sur Saint-Victor. Les bénévoles affluent pour aider au démarrage du projet. Quand le Renouement conjugal diminue ses activités, des retraités élisent domicile à l'Aube Nouvelle; leur nombre augmente constamment puis se stabilise une fois l'espace rempli.

Les administrateurs ayant ouvert une partie de l'institution le 15 août 1977, les Sœurs **Servantes du Saint-**



*Les Soeurs Raymondes Boutin, Lucienne Bélanger, Jeanne Chartier, Louise Roy, Thérèse Roy, Thérèse Nadeau en 2000  
(provenance : Studio Daniel Corriveau)*



*Remise d'un chèque de 5 000,00 \$ pour l'achat d'un piano en 1983. De gauche à droite : Robert Boudreault, Eudore Perron, Denis Métivier, Julitte Nadeau Métivier, Réjean Cliche, Marthe Houle Guy Fluet, Charles-Aimé Bélanger, Yves Plante, Hervé Paré, Jean-Paul Bernard.*

**Cœur-de-Marie** y reviennent en 1978. Elles renouent ainsi avec le service qui leur était propre depuis le début de l'Oeuvre des vocations tardives. Leur présence discrète et efficace comble d'aise les administrateurs.

En 1982, M. Mathieu part comme député à l'Assemblée Nationale, laissant la charge aux autres administrateurs déjà très impliqués : MM. Denis Métivier, Eudore Perron, l'abbé René Baillargeon et Emmanuel Morin, etc. Ces pionniers de l'oeuvre l'ont fait vivre, « nourri », fait grandir durant 25 ans. Quel casse-tête pour les administrateurs ! Donner des miettes d'acomptes de 25, 00 \$, 40, 00 \$ ou 50, 00 \$ par mois aux différents fournisseurs qui leur ont fait confiance. Lors des rénovations, ces géants de l'oeuvre sont de véritables artisans et même des architectes de l'organisation et des décisions à prendre sur le terrain pratique des travaux. Que de visites journalières et que d'heures passées sur place !

M. Patrice Veilleux, secrétaire de la Corporation s'y dépense pendant plusieurs années bénévolement. Également, M. l'abbé Alain Boucher est d'un précieux secours qui supporte même de ses deniers les débuts de l'Aube Nouvelle.

Mlle Rachèle Poulin est la première femme à venir résider à l'Aube Nouvelle en 1980 et M. Mme Elzéar Poulin, le premier couple, en 1981.

De 1980 à 1984, plusieurs subventions du gouvernement du Canada obtenues grâce à notre député M. Normand Lapointe, originaire de Saint-Victor, permettent de rénover les chambres et de préparer la venue des retraités. Voici ce que dit M. Hermann Mathieu : « Tous les administrateurs ont travaillé avec leur cœur et moi aussi, c'était un devoir de patriotisme. Aujourd'hui, c'est le même esprit qui règne là et c'est plaisant de voir marcher ça. Sur le plan économique, sais-tu que c'est une

belle petite PME, à Saint-Victor? » (Désir de se raconter, entrevue avec M. Hermann Mathieu.)

Ce beau projet épouse admirablement les gestes des pionniers de Saint-Victor.

### Bilans sociaux de la Caisse populaire Desjardins de Saint-Victor

Depuis des années, c'est avec panache que la Caisse populaire se fait omniprésente dans la paroisse de Saint-Victor. Combien de fois n'a-t-elle pas soutenu les organismes et les institutions de la communauté victorienne ? Quelques exemples suffisent à illustrer notre propos :

(Source : Bilans sociaux de la Caisse populaire Desjardins de Saint-Victor)

En 1974, l'OTJ bénéficie d'un don de 10 000, 00 \$ pour l'achat d'un terrain. L'aide technique et financière se poursuit à la **Fondation Aube Nouvelle**. Le fonds communautaire l'acquisition d'un piano au profit de la **chorale Les Quatre Saisons**.

La **télévision communautaire** peut également compter sur la Caisse populaire pour l'achat d'équipement.

En 1986, la Caisse populaire prend à sa charge la rénovation du **sous-sol de l'église** qui sert à plusieurs organismes communautaires. La réfection d'un local à l'Aube Nouvelle permet l'ouverture de la **Bibliothèque municipale** en collaboration avec les deux municipalités.

Le **Stade des Bâisseurs** (Service Loisirs et Tourisme) reçoit à partir de 1990 une somme de 10 000, 00 \$ par année sur une période de 10 ans.

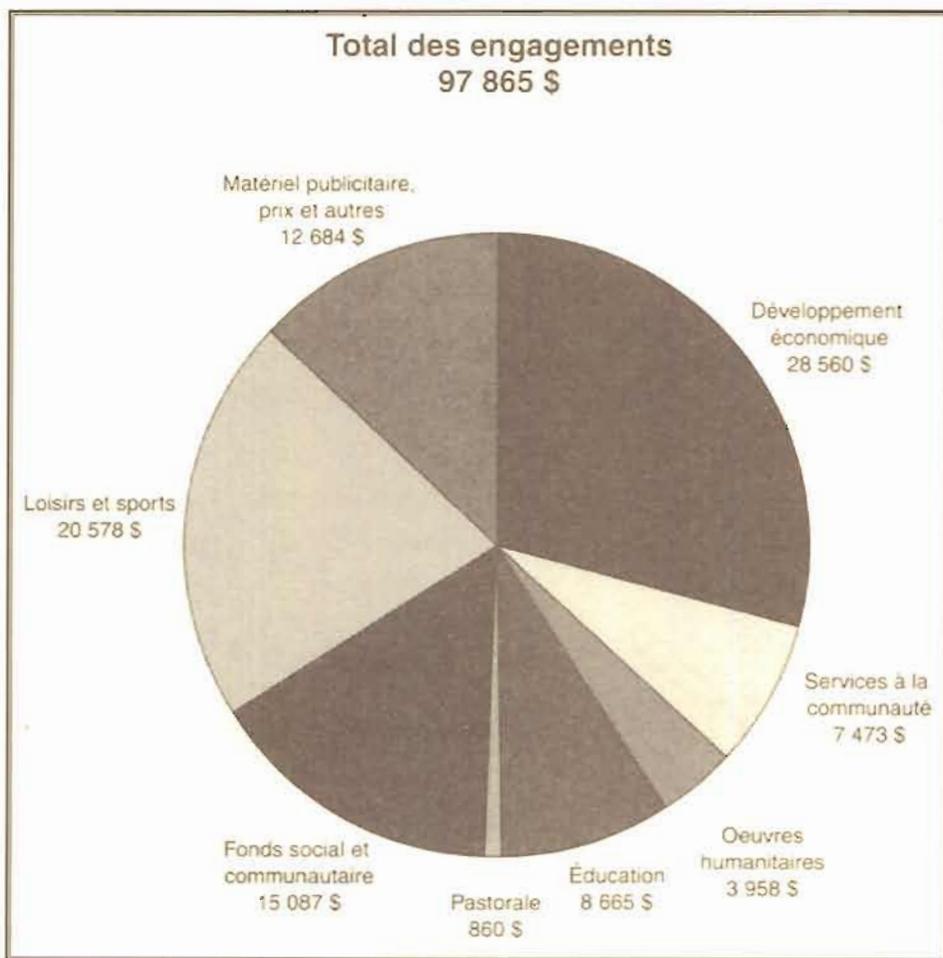
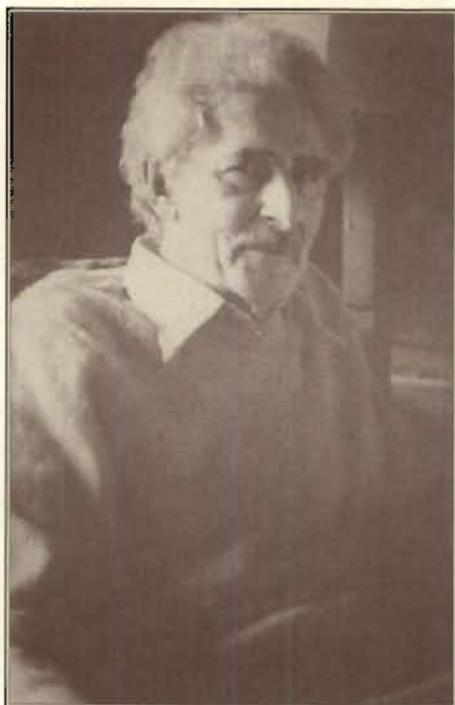


Tableau des engagements de la Caisse populaire de Saint-Victor, 62<sup>e</sup> rapport)



Le parrain de la bibliothèque : Luc Lacoursière



Intérieur de la bibliothèque (provenance : Municipalité)

Les **Chevaliers de Colomb** bénéficient des largesses de la Caisse populaire par un don de 10 000, 00 \$ en 1994.

La restauration du **Chemin de Croix** de l'église est réalisée par Mme

Louiselle Lessard Bernard, artiste-peintre, grâce à la générosité de la Caisse populaire.

Un **fonds de développement industriel** est créé en 1994. Cette initiative permet la naissance d'une

entreprise, **Deflex Composite inc.**, qui se révèle en peu de temps florissante.

Lors de la **réfection du perron** de l'église, la Caisse populaire y va de sa généreuse part : une contribution de 50 000 00 \$

Rien de plus révélateur que le graphique de la page précédente pour illustrer le bilan socio-économique et coopératif de l'année 2000.

Tous ces exemples en disent long sur les implications sociales de la Caisse populaire Desjardins de Saint-Victor dans son milieu. Un de ses représentants, M. Guy Fluet, exprime sa satisfaction : « *Symbole de la solidarité, du progrès accompli et de la marche vers un modernisme d'affaires respectueux parce que conforme au caractère et aux aspirations légitimes de notre collectivité paroissiale.* »

( Album souvenir, 50<sup>e</sup> La Caisse populaire de Saint-Victor, p. 113)

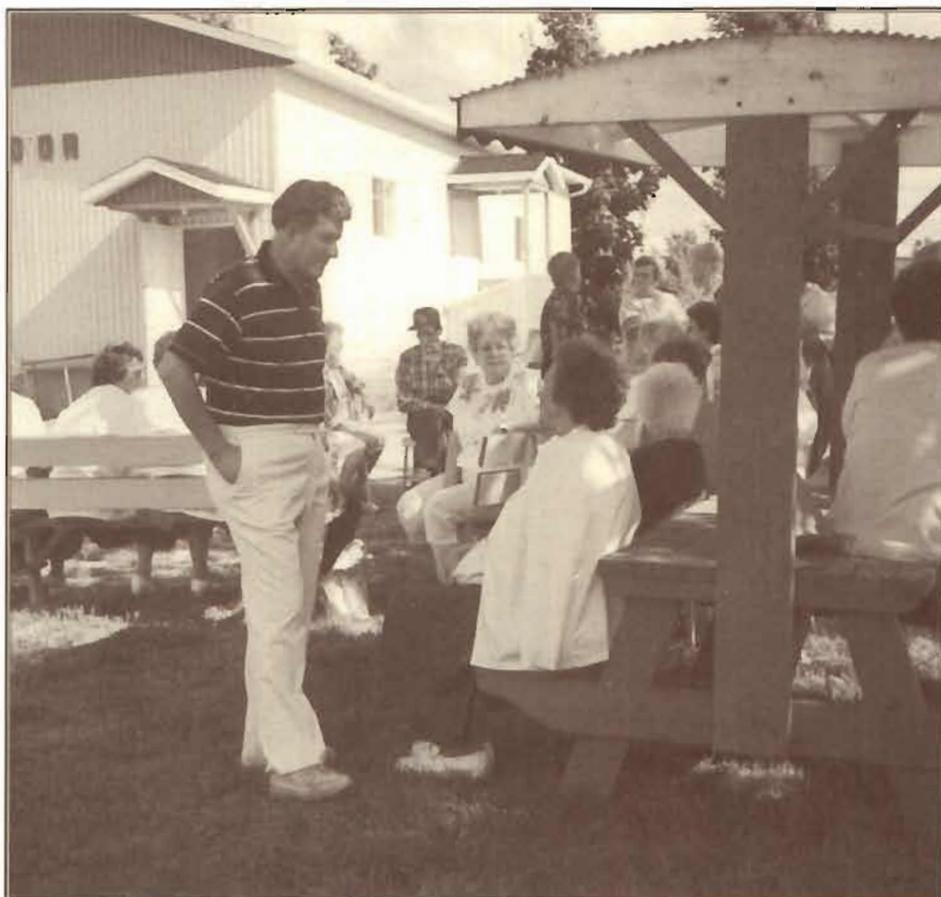


Remise d'une plaque souvenir à Mme Louiselle Lessard par M. Guy Fluet et M. Germain Tardif, curé. (provenance : Mme Louiselle Lessard Bernard)

## La corvée de l'Âge d'Or

Il est bon de rapporter ce qui a précédé l'ouverture officielle du local de l'Âge d'Or, le 2 février 1992. Il s'agit de sa construction par une grande corvée. Le député Jean Audet arrive avec sa contribution québécoise de 8 000, 00 \$. L'autre député, M. Gilles Bernier, se présente à son tour avec un chèque de 5 000, 00 \$. Non moins généreuse, la Caisse populaire de Saint-Victor y va d'un montant de 5 000, 00 \$. Et, couronnement peu banal, une souscription populaire fournit un autre 5 200,00 \$. Le président de l'Âge d'Or, **M. Paul-André Lessard**, signale le travail des quelque 31 bénévoles et, particulièrement, celui de **M. Laurent Prévost** qui a agi comme entrepreneur.

Le Club de l'Âge d'Or dispose maintenant d'un bâtiment de 7,3 mètres (24 pieds) par 14,63 mètres (48 pieds), sur deux étages, pour tenir ses activités.



*Une visite appréciée, soit celle de l'ambassadeur du Canada à Haiti, son excellence Gilles Bernier lors d'une rencontre au Club de l'Âge d'Or (provenance : Studio Daniel Corriveau)*



*Jeune et vieille main de Mme Bernadette M. Veilleux et de Philippe Veilleux Magna (provenance : Studio Daniel Corriveau)*



*Mains d'une personne âgée*

## ACTIVITÉS DE CULTURE ET DE LOISIR

### Le théâtre

Chaque année, au Séminaire, une pièce de théâtre est montée et présentée non seulement aux élèves mais aussi au public. Par exemple, **Dollard n'est pas mort**, le **Bourgeois gentilhomme** puis les **Fourberies de Scapin** de Molière, la tragédie **Andromaque** de Racine et autres classiques. À l'occasion du centenaire de Saint-Victor, on s'attaque à la pièce comportant 200 figurants et acteurs dont le titre est « **Le Grand Théâtre du monde** » de Calderon de la Barca. Pour compléter le spectacle, on ajoute « **Ballets sous les étoiles** » de Maurice Morenoff.

Le théâtre occupe une place prépondérante parmi les divertissements qui trouvent preneurs à Saint-

Victor. Souvent des pièces sont montées par des organismes religieux sous le patronage des sœurs du couvent. Certains paroissiens se réunissent et forment une troupe ponctuelle pour le temps où le spectacle mobilise l'intérêt de la population. Un bel exemple de cette assertion : la pièce de théâtre écrite par Mme Raymonde Gilbert (à ce moment-là, conseillère pédagogique à la Commission scolaire de Beauceville) et offerte en mai 1989. Son titre sur l'affiche « **Qui est Luc Lacoursière ?** » avait de quoi attirer l'attention puisqu'elle mettait en scène un fils éminent de notre paroisse dans un décor historique ressuscitant de grands pans du passé.

Deux mille enfants et adultes accourent à l'Aube Nouvelle, curieux d'en savoir plus sur Luc Lacoursière et son époque. On vient de Saint-Alfred, de Beauceville, de Saint-Simon, de Saint-Georges, et naturellement en très grand nombre de Saint-Victor.

L'occasion est belle d'auréoler du même coup le prix d'excellence en français auquel Luc a donné son nom et qui est remis lors d'une représentation de ce tableau vivant. Des membres de la famille Lacoursière sont réunis en cette magnifique occasion. Celui qui a donné son nom au spectacle n'a pu se joindre à ses concitoyens de jadis parce que sa santé l'en empêchait. À tel point que, malheureusement, il décédera une semaine plus tard.

Fondateur des Archives du folklore de l'Université Laval, **M. Luc Lacoursière** se taille une réputation internationale dans ce domaine. Né à **Saint-Victor en 1910** du Dr Henri Lacoursière, médecin, et de Mme Emma Gosselin, il vit à Beaumont dans une maison d'habitant qui date de 1710, « la plus vieille de toute la Côte-Sud. » Il quitte ce monde en **1989**.



*Dollard n'est pas mort (acteurs : élèves du séminaire) (provenance : Raymond Duval)*



Florian Bernard, Hubert Gervais, Claude Groleau, Daniel Boucher (provenance : André Veilleux)



Hubert Gervais, Claude Groleau, Daniel Boucher (provenance : André Veilleux)

On le surnomme : **La mémoire du Québec**. C'est au contact de **M. Marius Barbeau**, le renommé conservateur du Musée d'Ottawa, que Luc trouve sa voie dans le folklore. Il revient à l'Université Laval de Québec en 1940 et y consacrera une grande partie de sa vie au folklore français d'Amérique.

Cet **ethnologue** oriente ses travaux dans la conservation de nos traditions les plus anciennes.

*«Elles sont un lien avec le passé et nous aident à comprendre le présent. La langue, les arts et les mœurs d'aujourd'hui sont influencés par ceux d'autrefois.»*

(Éclaireur-Progress, vol. 76, no 19)

M. Lacoursière est le directeur de la collection **«Archives de folklore»**, soit une série de précieux volumes présentant 24 études spécialisées reconnues mondialement. Ce fils de

Saint-Victor **rayonne partout** : ne l'a-t-on pas vu figurer avantageusement comme invité de marque aux États-Unis, à Paris, Strasbourg, Poitiers et Lyon, en Grèce, Roumanie et Finlande. En 1985, on lui décerne la **médaille** de l'Académie canadienne-française.

Il vaut la peine de livrer le magnifique **témoignage** envoyé par **M. Gilles Vigneault** aux gens de Saint-Victor à l'occasion du spectacle très couru dont le titre était : «Qui est Luc Lacoursière ?»

*Ça été pour moi non pas un professeur mais un grand maître. Il m'a donné la chance de prendre conscience de mes racines ; il m'a permis d'apprendre à m'exprimer à travers mes racines. Il m'a donné confiance et ça c'est très précieux. Il m'a appris que j'étais un arbre. J'ai découvert plus tard dans ma vie en France et en Europe que j'ai passé des heures en compagnie d'un grand folkloriste, d'un grand savant. C'est un homme très humble et sans aucune prétention. C'est le premier à qui j'ai montré mes poèmes ; il m'a dit que je devais oser écrire, il a été un de mes maîtres. Monsieur Lacoursière est une des personnes au monde à qui je suis le plus redevable. Je lui dois le plus sur le plan de l'écriture à cause de l'importance qu'il attachait au folklore.*

(Éclaireur-Progress, vol. 34, no 19, 41)

À son tour, la Congrégation des **Sœurs Servantes du Saint-Cœur-de-Marie** offre la pièce : **« Quel trésor ! »** le 19 mars 2000 à l'Aube Nouvelle. Le Club des Pas Dallure et les Festivités Western présentent **plusieurs comédies** : Le Cha-Cha des Poissons-Chats (1997) ; Deux Gorlos en bas de Zéro (1999) ; Un remède contre l'amour (2000) ; Chez Thibodault-Roberge : où l'amour prend son envol (2001).

La pièce de théâtre du 150<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Victor en 2002 est **« Désir de vivre »** sous la direction artistique de **Mme Louise Senécal**.

Un grand nombre de figurants participent à la réalisation de ce spectacle.

### **Un club Optimiste à Saint-Victor**

Rien de mieux pour une localité que l'apparition d'un **club social de service**. Cette chance, Saint-Victor l'a connue dès le 30 septembre 1986 quand des éléments particulièrement dynamiques, issus de la jeunesse de Saint-Victor, ont adhéré avec enthousiasme au club Optimiste.

Approchés par le président du club Optimiste de Saint-Méthode, **M. Gervais Dubreuil**, et par le lieutenant-gouverneur de la zone 26 d'alors, **M. Bertrand Roberge**, trente-cinq membres victorais accueillent leur proposition et décident de s'engager à fond au sein de leur communauté, plus spécifiquement auprès des pauvres gens. Un nouveau **club Optimiste** prend forme dans le district sud du Québec délimité par le Richelieu, la Chaudière, le Saint-

Laurent et la frontière des États-Unis. À titre d'essai, on expérimente les programmes sociaux, sportifs et culturels proposés par les autorités internationales. Le résultat est emballant : on découvre **chez la jeunesse** autant que dans la population en général une **réponse plus que positive**.

Le club Optimiste de Saint-Victor ne tarde pas à se faire valoir. En effet, stimulé par une brochette de neuf personnes qui assurent tour à tour la présidence annuelle du club : MM. Bernard Jolicoeur, président fondateur, Réjean Cliche, Laurier Couture, Gérard Bolduc, Michel Paré, Donald Gilbert, Jean-Guy Rancourt et Mmes Gisèle Rodrigue et Hélène Paré, de belles performances sont à signaler dans le cheminement des membres et du club.

Qu'il suffise, entre autres, de signaler des victoires de district obtenues au niveau de l'art oratoire et de l'art de s'exprimer par Milles Janique Cliche, Ariane Bernard et Alexandra Cliche d'une part, et l'engagement d'autre part de deux couples méritants : **Mme Solange Soucy** et **M. Jean-Guy Rancourt**

qui ont, par le passé, occupé le poste de gouverneur de district, alors que **Mme Marie-Paule Houle** et **M. Réjean Cliche** ont agi comme lieutenant-gouverneur en 1988-89. Il n'est pas banal non plus de constater que le club Optimiste de Saint-Victor est **le premier à accueillir des membres féminins dans ses rangs** révélant par le fait même une autre facette de son efficacité et de ses initiatives avant-gardistes partout. À la veille de son 150<sup>e</sup>, Saint-Victor dresse un bilan positif des **neuf années** du club Optimiste local. Cette période a permis à plusieurs centaines de jeunes et quelques dizaines d'adultes d'atteindre des **niveaux supérieurs** de développement ; qu'on songe à l'épanouissement de la personnalité et au rôle de levain qu'exerce le club quant à la préparation de leaders pour notre société.

### **Chanter, une façon de vivre chez nous**

(Source et texte : Réjean Cliche)

On appelle Saint-Victor «village sommet» en raison de son relief et de sa géographie dans le «Canton de



Chorale Les Quatre Saisons vers 1970, 1<sup>ère</sup> rangée : Marthe Houle, Blanche-Andrée Fortin, Céline Doyon, Christiane Paré, Michel Roy, Guy Fluet, Pascal Veilleux, Lyne Paré, Diane Roy, Laurette Fecteau, Marie-Paule Houle, Pauline Fecteau, Réjean Cliche 2<sup>e</sup> rangée : Estelle Groleau, Colombe Fortin, Benoît Fecteau, Yves Fecteau, Denise Cloutier, Aline Fecteau, Irène Pomerleau 3<sup>e</sup> rangée : Thérèse Fortin, Jacqueline Cliche, Rita Létourneau, Jeanne Fecteau, Normande Grondin, Linda Bernard 4<sup>e</sup> rangée : Marc Fecteau, Michel Cliche, Réal Fecteau, Jeanne d'Arc Lapointe, Gudule Lessard, Anne-Élisabeth Pomerleau)

Tring». L'histoire démontre également une tendance bien installée au cœur des gens à vouloir atteindre un niveau supérieur dans l'**art vocal**. En effet, les cinquante dernières années font éclore des talents, aussi bien dans la chanson populaire que dans le chant religieux.

Au début des années 50, au moment du centenaire, près d'une vingtaine de personnes dirigées par **M. Gérard Langelier** (successeur de **M. Jean-Marc Leclerc**) assurent le chant liturgique aux célébrations dominicales. À l'époque, les grandes orgues Casavant sont jouées par les **religieuses et Mmes Simone Veilleux, Ghislaine Langelier, Fernande Bilodeau et Marthe Houle**.

**M. Benoît Fecteau**, actif à l'église depuis le début des années 50, anime le chant à toutes les messes quotidiennes de 1961 à 1973. Par la suite, les choristes cheminent énergiquement sous la direction de **M. Jean Breton** (encore actif aujourd'hui dans la chorale) et font vibrer notre église à deux jubés, notamment lors des grandes fêtes de Noël et de Pâques. Mais il nous manque une chorale mixte versée dans la chanson populaire polyphonique. Cette carence sera corrigée par des gens avertis à la fin des années soixante.



Lancement officiel du disque de la chorale 4 Saisons. Réjean Cliche, Guy Fluet, Jean-Louis Chapdelaine (provenance : album souvenir du 50<sup>e</sup> de la Caisse populaire)

C'est ainsi qu'en 1969, deux amateurs du chant choral, **MM. Guy Fluet et Réjean Cliche**, réalisent un rêve en donnant vie à la chorale «**Les Quatre Saisons**». Une aventure enivrante commence : des talents de Saint-Victor ont la chance de se manifester davantage. Dès les débuts, cet ensemble réussit des prestations locales de qualité. Très vite, sa réputation

s'élargit, si bien qu'un **mini trente-trois** tours est enregistré et distribué aux membres de notre Caisse populaire, toujours la partenaire majeure lors des temps forts de la chorale. L'expérience, les nombreux rassemblements chorals et des besoins renouvelés, ajoutés à un désir d'autonomie, donnent l'occasion à de nouveaux groupes de se former des années plus tard. C'est ainsi que naissent «**Les Joyeux Pinsons**», chœur d'enfants dirigé par sœur Jeanne d'Arc Lapointe, et la «**Troupe Défi**» constituée d'adultes qui préconisent la chanson populaire, animée par **M. Mario Bernard**.

Quelques centaines de personnes prêtent leur voix à un moment ou l'autre aux différents concerts annuels profanes proposés à la population. Les événements du 5<sup>e</sup>, du 10<sup>e</sup> anniversaire et le Festival Régional Chaudière de 1982 donnent lieu à des rassemblements majestueux et historiques regroupant plus de 300 personnes. Les chansons thèmes «**Saluons les Festivités**» (demandée pour la promotion des Festivités Western) et «**Vers de nouveaux sommets**» (présentée lors du 50<sup>e</sup>



Fernande Bilodeau, organiste (provenance : Simone Fortin)



Marthe Houle, organiste (provenance : Marie-Paule Houle)

anniversaire de la Caisse populaire) de même que la messe télévisée de Radio-Canada, le 19 juin 1988, sont autant de productions de la chorale qui font chaud au cœur. Cette marée musicale est soutenue par des harmonisations souvent exclusives et par des pianistes comme **Mme Huguette Vachon** et, la plus que fidèle, **Mme Marthe Houle**.

Depuis 1986, année du dernier concert profane donné par Les Quatre Saisons, les membres des différentes chorales se réunissent régulièrement pour les grandes fêtes religieuses célébrées à l'église. Plusieurs personnes savourent les effluves d'une certaine nostalgie et caressent le désir de renouveler l'expérience de la chanson populaire. Les festivités du 150<sup>e</sup> offrent plus d'une occasion de vivre des **retrouvailles** de ce genre.

### Expo-Éclair

(Source : André Veilleux)

En 1976, une exposition surnommée « Expo-Éclair » a lieu à l'école Le Tremplin. Son objectif se résume ainsi : faire connaître tous les mouvements et toutes les associations de la paroisse. Une vingtaine de groupes y participent. Une expérience très enrichissante pour les citoyens de Saint-Victor.

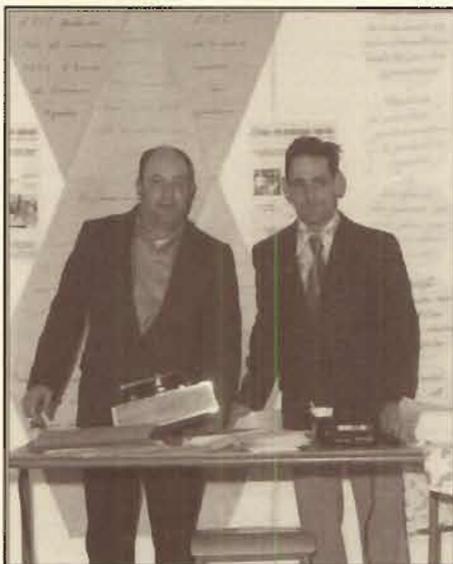
### Exposition d'art industriel et commercial

En 1987, dans la grande salle des Festivités Western, se tient une exposition d'Art industriel et commercial. Elle s'inscrit dans le cadre du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Caisse populaire de Saint-Victor.

Les visiteurs apprécient la qualité des kiosques et des exposants que l'on chiffre à au-delà de 75. On y retrouve de tout, allant de l'artisanat à l'art visuel, en passant par les industries et les commerces de l'endroit. « Nous voulons tout simplement faire connaître la qualité de nos talents



Conseil de pastorale : Linda Bernard, André Veilleux, Estelle Groleau, Alain Boucher, Robert Boudreault (provenance : André Veilleux)



L'Union Catholique des Cultivateurs : Gilles Cliche et Henri-Luc Jacques (provenance : André Veilleux)



Cercle d'Amitié des Dames seules : Madeleine Lapointe et Yvette Lapointe (provenance : André Veilleux)



Club Aramis : Michel Jolicoeur, Yves Bélanger, Gaston Roy, Michel Roy (provenance : André Veilleux)

locaux » de dire la présidente de cette exposition, **Mme Lorraine Fluet**. En 1993 sous l'égide de la Chambre de Commerce de Saint-Victor, se répète l'expérience. Vingt-quatre kiosques sont montés par des commerçants, des industriels et des artisans de Saint-Victor. **Mme Jeanne-Mance Fecteau** est en charge de l'organisation.

## DEUX NOUVELLES FONDATEURS AU SERVICE DE LA CULTURE

### 1. La Bibliothèque Municipale.

Dimanche le 4 octobre 1987, à l'Aube Nouvelle, a lieu l'inauguration de la Bibliothèque Municipale de Saint-Victor. C'est un service gratuit offert à la population des deux municipalités. Les maires **Benoît Prévost** (paroisse) et **Eudore Perron** (village) tiennent le ruban que coupe le député de Beauce aux Communes, **M. Gilles Bernier**. La Bibliothèque de Saint-Victor fonctionne selon le système de la Bibliothèque centrale de prêts. On dispose aussi de cassettes et de disques. Le prêt des livres est assuré par une équipe de bénévoles. M. Bernier souligne le mérite des gens de Saint-Victor de s'être dotés d'une biblio-

thèque alors que bien d'autres municipalités n'en ont pas.

Sise maintenant au village au 122, rue des Écoliers, elle porte le nom de Luc-Lacourcière, l'un des plus illustres citoyens de Saint-Victor.

### 2. La Société du Patrimoine de Saint-Victor de Beauce

(Source : Lorraine Fluet)

Fondée le 28 février 1996, elle s'intéresse à la conservation et à la mise en valeur de tout ce qui touche l'histoire de Saint-Victor. **Mmes Lorraine Fluet** et **Louise Senécal**, les deux principales instigatrices de ce projet, ont pris la peine d'amasser quantité de photos et d'enregistrer des dizaines de témoignages de personnes âgées, entassant un trésor qui ne fera que prendre du prix avec les années. « Il y avait là, affirment-elles, une telle richesse qu'on ne pouvait pas la laisser dormir sans lever le petit doigt. »

La deuxième partie de ce chapitre comprend une description de cette nouvelle fondation.

## Festival des Neiges

(Source et texte : Sandy Roy)

Le premier Festival des Neiges est lancé à Saint-Victor en février 1989. Son but est de faire sortir les gens à l'extérieur après les Fêtes. « Apprivoiser l'hiver », de dire le président de la première édition, **M. Robert Rodrigue**. Un concours incite les élèves de l'école primaire à trouver un nom à la mascotte du Festival. C'est le jeune **Jessy Roy** qui baptise le pingouin : **Frigolo**. Des colliers sont vendus ipso facto à son effigie. À l'image du Carnaval de Québec, pendant deux années consécutives, des duchesses vendent des billets et participent aux activités du Festival. L'ambiance est à la joie en ces jours de festivités familiales où la plupart des organismes de Saint-Victor mettent la main à la pâte.

Les gens peuvent s'adonner à une **pléiade d'activités sportives** : patinage, glissade dans la pente qui descend jusqu'à la Station, courses de traîneaux à chiens ou de VTT, tournoi de ballon-balai et de billard, féerie sur glace, atelier de cerfs-volants, soirée dansante, randonnée aux flambeaux, gala d'amateurs, concours de monu-



Bibliothèque municipale



Lancement de *Désir de se raconter* le 12 décembre 1999, Lorraine Poulin Fluet, Louise Senécal (provenance : Société du Patrimoine de Saint-Victor)



Festival des Neiges, du 22 au 25 février 1990. Léonette Poulin, Denise Mathieu, Dany Roy, Hélène Fortin (provenance : Mme Léonette Poulin et Claire Lessard Breton)

sont actifs. Le mouvement scout s'inspire du Livre de la Jungle qui contient, sous une forme imagée, tous les principes de base du scoutisme. C'est pour cette raison que les chefs de bande répondent aux noms des personnages : Baloo, Akela et Baghera.

Toutes les réunions des groupes se tiennent dans un local du sous-sol à l'Aube Nouvelle. Le jeune doit y arriver à l'heure, être motivé et s'assurer que son uniforme est impeccable. La mission première du mouvement vise l'épanouissement des enfants : forger leur personnalité en développant leur esprit de communauté, leurs aptitudes physiques, leur habileté manuelle, leur sens des responsabilités, leur santé, leur sens moral. Le tout se vit sous l'égide des **valeurs chrétiennes** de façon à les préparer au rôle futur de **vrais et bons citoyens**. Parmi leurs activités, on retrouve le classique apprentissage de fabrication de nœuds, des ateliers de boussoles, des sorties en forêt, un camp d'été et parfois même des excursions en canot. Les scouts apprennent des **chansons** qu'ils fredonnent ou claironnent en travaillant autour d'un feu de joie. N'oublions surtout pas la BA (bonne action) hebdomadaire que chaque scout doit réaliser dans son milieu.

ments de glace, baignade dans la neige et parade motorisée... Voilà un échantillon des activités offertes pendant les six années d'opération du Festival. Il ne faut pas oublier la fameuse soirée «**Dynastie**» (les participants y revêtent des habits de bal et des robes flamboyantes) et la «**baboche-mobile**» (cabane à sucre sur roulettes où l'on sert des petits remontants à base d'eau d'érable) qui remportent beaucoup de succès.

Le Festival des Neiges a ensoleillé les hivers des Victorois et Victoroises de 1989 à 1994. Cette dernière année par contre, les activités ont diminué considérablement. À quoi attribuer cet affaissement ? Au manque de disponibilité des organisateurs du passé, à l'effritement de la ferveur générale et à la faible participation des organismes. Rien n'empêche que tous gardent un excellent souvenir des merveilleux moments passés au Festival des Neiges de Saint-Victor.

### Le mouvement scout

(Source et texte : Sandy Roy)

Le projet d'instaurer le scoutisme à Saint-Victor a d'abord germé dans la

tête de MM. Réjean Cliche, Marc Roy et Michel Roy. Forts de l'appui du Mouvement scout de Beauceville, naissent en 1983 les **Louvetaux** (troupe de garçons) puis peu après les **Jeannettes** (pour les filles). Ces dernières deviennent par la suite les **Louvettes**. Les deux groupes dont on vient de parler recrutent des jeunes de neuf à douze ans. Il y a aussi les **Éclaireurs**, jeunes de douze, treize et quatorze ans, qui apparaissent en 1985 avec à leur tête **M. Serge Jacques**; pendant un an et demi, ils



Les deux chefs : Michel Roy à gauche et Michel Paré à droite (provenance : Michel Roy)

En 1987-1988, les Louveteaux et les Louvettes se fusionnent. Malgré l'effort pour garder en vie le mouvement, on sent un manque d'intérêt de la part des jeunes de la municipalité comme de la part des chefs. Sans compter que le support bénévole se fait de plus en plus rare. En 1988, le mouvement cesse ses activités jusqu'à l'automne 1990 où l'on tente de redonner un nouveau souffle au scoutisme à Saint-Victor. Pendant deux ans encore, les activités scouties vont boitillantes, si bien qu'en 1992 le mouvement de Baden-Powell s'éteint pour de bon dans notre localité. Le scoutisme aura mobilisé chez nous une centaine de jeunes et une vingtaine d'adultes.

### L'œuvre des terrains de jeux (O.T. J.)

Le nombre de mots requis pour la décrire est inversement proportionnel à l'importance de son rôle dans notre municipalité. Elle est légalement constituée en corporation sous la loi des Clubs de récréation en 1941. Elle est municipalisée par le conseil du village le 27 décembre 1967. Le dix-neuf octobre 1973, une entente est conclue pour mettre en commun les loisirs du village et ceux de la paroisse. Depuis ce temps, un climat exemplaire de collaboration et de concertation a permis un développement harmonieux des loisirs à Saint-Victor. Les Festivités Western et la construction du stade en sont deux exemples manifestes.

### Une belle aventure : Les Festivités Western

(Source : Robert Rodrigue)

#### Origines

Les premiers balbutiements des Festivités Western remontent à 1977 alors que M. Martial Gosselin, propriétaire de l'hôtel Mathieu, organise trois jours de festivités où il y a gala d'orchestres et une démolition d'autos. Comme l'événement est un succès, la fête se répète en 1978 avec la



Dépliant publicitaire : 23e édition

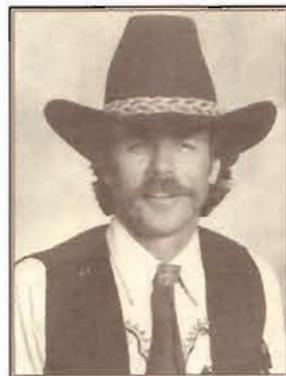
venue de M. Lucien Lessard, grand amateur de chevaux, qui organise une tire de chevaux à l'automne, un autre succès. À partir de là, ces deux amis s'associent à MM. Laurier Roy, Guy Fluet et Robert Rodrigue. C'est à partir de ce comité fondateur que naissent Les Festivités Western qui deviennent une fête populaire ouverte à tous.

Les premiers promoteurs font rire d'eux. De fil en aiguille cependant, l'activité grandit pour devenir Les Festivités Western d'aujourd'hui. Imaginez! on crée même un petit boire appelé : « Petit Western », servi durant le temps du festival, histoire de délier les langues et les jambes...

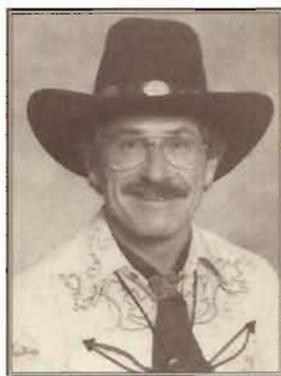
Au cours des ans, les Festivités ont drainé beaucoup d'énergie et de savoir-faire. En effet, les différents comités Western, les municipalités et la Caisse populaire se sont donné la main pour promouvoir cet événement



Robert Rodrigue, président



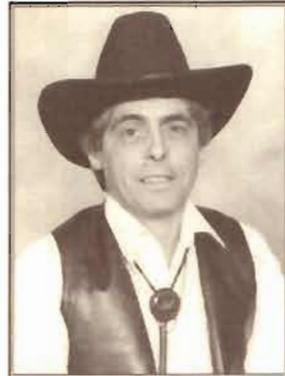
Lucien Lessard, vice-président



Guy Fluet, trésorier



Laurier Roy, directeur



Martial Gosselin, directeur

majeur. Des subventions gouvernementales, grâce à l'intervention de notre député **M. Normand Lapointe**, ont servi de lubrifiant à cette magnifique machine ludique : tantôt elles ont permis la construction du stade, tantôt elles ont rendu possibles divers aménagements au bénéfice d'une multitude de participants. Et que dire du **bénévolat** ? Indispensable, il est comme la clé de voûte de tout le déroulement. Dès ses débuts, le succès lui est tombé dessus comme par magie. En l'espace de deux ans seulement, Saint-Victor fut déclaré « Capitale du Western dans la région 03. »

Vous brûlez d'en savoir plus ? Courez lire « *La petite histoire des Festivités Western* » dans la 2e partie de ce chapitre, soit dans la galerie des célébrités locales.

En 1990, le onze août, Les Festivités Western accueillent le Carrousel de la **Gendarmerie royale** du Canada :

Tête haute, au son d'une musique de circonstance, quatre par quatre, harmonieusement, ils font leur entrée, vêtus du traditionnel costume, munis du drapeau canadien, ils font corps avec leur animal.

Après cinq ans d'attente, la population de Saint-Victor et des environs peut enfin admirer les cavaliers et leurs montures, membres du Carrousel de la Gendarmerie royale du Canada. Un spectacle tout simplement époustouflant !

Disciplinés, les cavaliers se croisent et se rencontrent, avec une précision fulgurante, dans des figures toutes plus compliquées les unes que les autres : la feuille de trèfle à un, deux, trois et même quatre cavaliers. Les applaudissements fusent, on apprécie le spectacle...

(L'Éclairer-Progress, vol. 82, no 50)

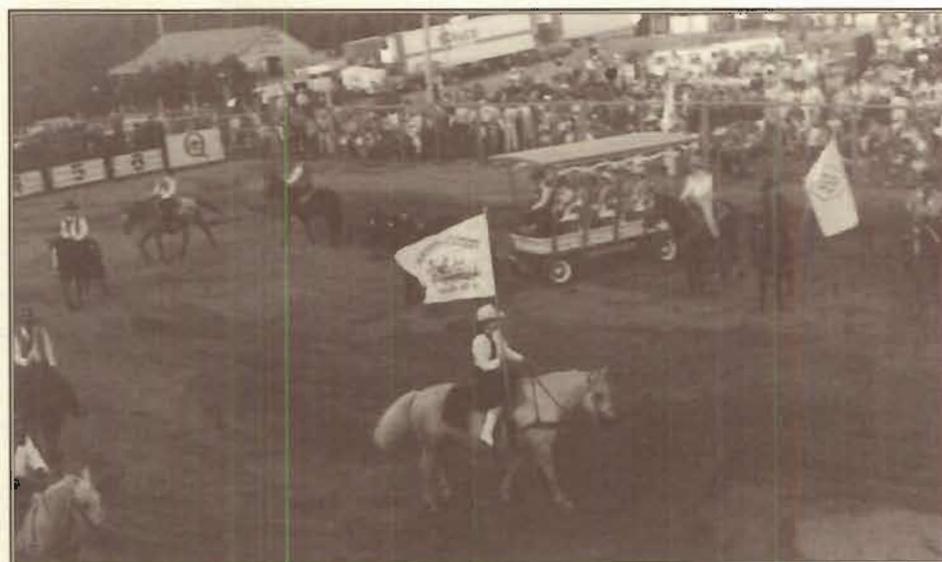
Le 17 octobre 2000, a lieu à la salle communautaire l'assemblée générale



Le Saloon, 1985 (provenance : André Veilleux)



Randonnée, 1985 (provenance : André Veilleux)



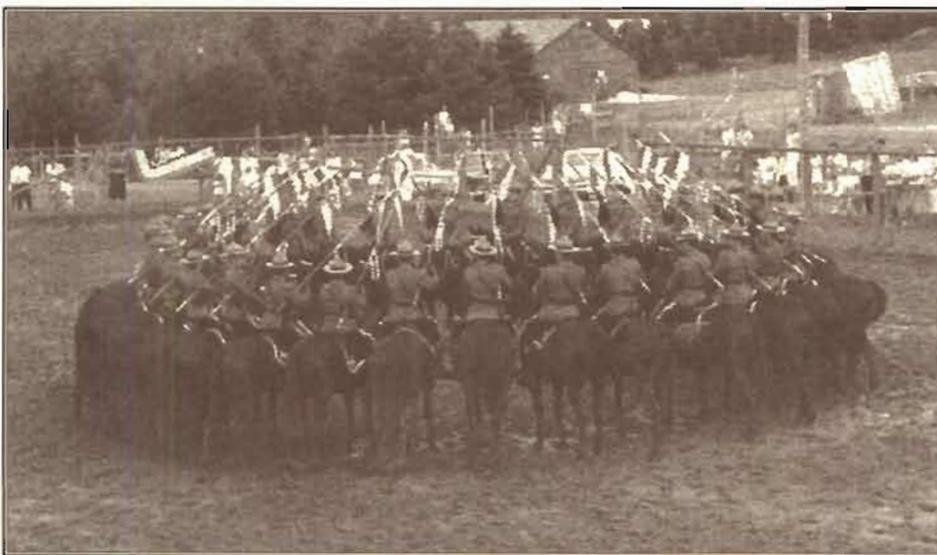
Ouverture des Festivités, porte-drapeau : Josée Veilleux, présidente en 1985. (provenance : André Veilleux)



Ouverture des Festivités, 1985 (provenance : André Veilleux)



Spectacle du rodéo en juillet 2001 (provenance : Festivités Western)



Carrousel de la Gendarmerie royale du Canada, 1990 (provenance : Mme Jeanne Mathieu Bernard)

de la 22<sup>e</sup> édition des Festivités Western. Les revenus en ce tournant du millénaire se chiffrent à 238 500, 00 \$ pour des dépenses de 208 000, 00 \$, ce qui laisse un profit de 30 500, 00 \$. Je crois que **les finances des Festivités sont bonnes**, surtout depuis les deux dernières années.

(Vic Action., décembre 2000, vol 3, no 11)

Une mention d'honneur, pour le volet développement, est décernée aux Festivités Western le 21 novembre 2000 dans le cadre de la 2<sup>e</sup> édition du souper des gens d'affaires du CLD (Centre Local de Développement) de la M.R.C. Robert-Cliche.

Hommage aux membres du comité fondateur!

### Stade des Bâtisseurs

Proposé par madame Jocelyne Bureau, secondé par monsieur René Veilleux, il est résolu que la corporation municipale de Saint-Victor s'engage à garantir à Festivités Western de Saint-Victor, Beauce inc. et à Service de Loisirs et Tourisme Saint-Victor Bce, le paiement de dix pour cent (10 %) du coût de construction du stade multifonctionnel projeté jusqu'à concurrence d'un maximum de 50 000, 00 \$; le conseil municipal de Saint-Victor réserve une telle somme (50 000, 00 \$) à même le surplus non affecté de la municipalité au 31 décembre 1988. Adopté.

Outre les membres du conseil, les personnes présentes sont : Roland Giguère, Marc Bureau, Gérald Paré, Suzanne Gérard, Marc Roy et Rémy Gilbert.

Le maire : Eudore Perron ; le secrétaire trésorier adjoint, Marc Bélanger.

22 septembre 1989.

Procès-verbal de la municipalité du village Saint-Victor



*Effondrement du stade (provenance : Colette Grondin)*



*Le stade aujourd'hui (provenance : Sonia Jolicoeur)*

La demande d'un stade multifonctionnel est acceptée au sommet socio-économique Beauce-Appalaches. Le coût des travaux est estimé à 520 000, 00 \$. Ce stade est au service des Festivités Western, des autres organismes locaux et de la population en général. « Le stade va nous permettre de mettre sur pied de plus grosses attractions, spectacles et activités, sans nous soucier du facteur température. Il sera en opération 12 mois par année », de préciser **M. Roland Giguère**, président du Service des Loisirs en 1990.

**Le 20 janvier 1998, le toit du stade s'effondre.** « S'il y a une chose sur laquelle tout le monde s'entendait, après le dramatique événement, c'est l'in-croyable chance qu'on a eue que l'effondrement du toit se solde sans aucune victime... »

Un simple coup d'œil vous donne un choc en arrivant sur les lieux. En quelques minutes, à partir de 21 h 50, le toit est rendu à terre. Quelques bruits secs, probablement des boulons qui cèdent, et c'est la chute. « Mon chum, Mario Vachon, pensait

que c'étaient des pétards à mèche. Moi j'ai cru que ça pouvait être des jeunes qui donnaient des coups de pelle sur la baie vitrée », commente le gérant du stade, **M. Michel «Ti-Kit» Bernard**. D'instinct, en entendant ces sons stridents, il se précipite contre la bande de la patinoire, et c'est ce qui lui sauve la vie. Instantanément la pression de l'air le couche par terre et il se retrouve, comme **M. Mario Vachon**, dans le mince espace laissé entre le sol et les décombres. Quant au conducteur de la Zamboni, **M. Denis Rodrigue** : « On était sûr qu'il était en

dessous ». En fait, le toit est tombé quelques pieds derrière lui.

Mais vous n'avez pas tout vu ! Par un hasard qui défie l'imagination, la chance la plus incroyable veut que le tout se passe **durant l'entracte** du match de hockey en cours. Il faut vous rappeler que cet aréna n'est pas chauffé, ce qui pousse les quelque 150 spectateurs à profiter de ces quelques minutes pour se blottir au restaurant, histoire de se réchauffer et de se sustenter. Comble de bonheur, la structure tombe précisément à l'endroit que viennent de quitter les spectateurs!

(Source : L'Éclair-Progrès, vol 90, no 26)

En 1999, un emprunt de 350 000 \$ est voté pour refaire le stade. Les photos du stade refait montrent bien ce **nouvel édifice** au service de toute la communauté victorienne.

## LES SPORTS

### Le Hockey

Le hockey est un sport national. Depuis des temps immémoriaux, on improvise de petites patinoires près des maisons pour jouer à pied au hockey. Presque tous les jeunes



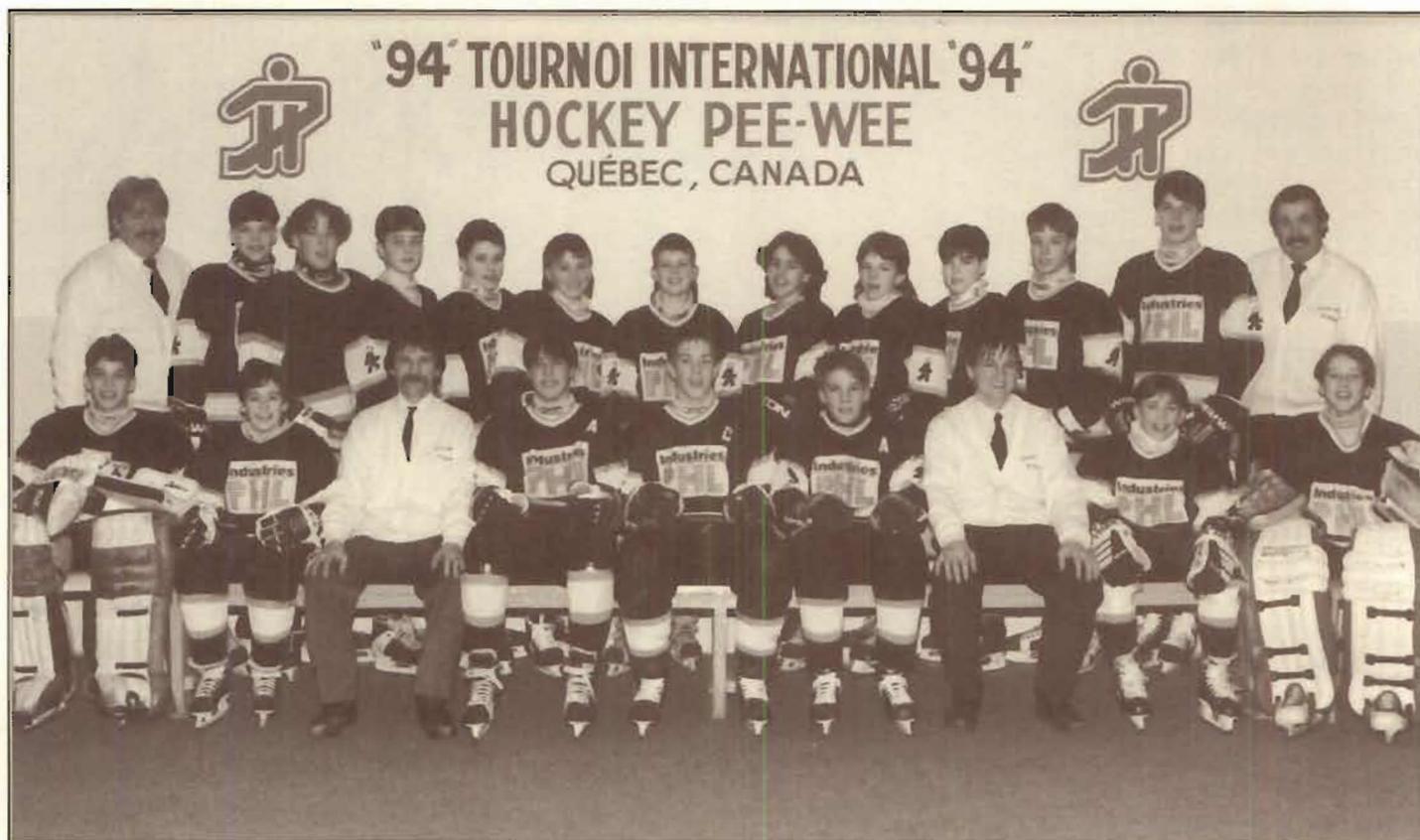
Club de hockey de Saint-Victor (provenance : Noël Jolicoeur)



Nos vedettes du hockey (provenance : Noël Jolicoeur)



Équipe de hockey Le Commercial dans les années 1970 (provenance : Marc Roy)



1re rangée Frédéric Cloutier, Sylvain Labbé, Émilien Bernard, entraîneur, David Hamel, Sylvain Roy, Marco Veilleux, Luc Roy, entraîneur adjoint, Stéphane Rodrigue, Alexandre Roy. 2e rangée René Poulin, entraîneur adjoint, Yannick Labonté, Vincent Plante, Étienne Roy, Vincent Turcotte, Carl Beaudoin, Keven Bilodeau, Guillaume Paré, Jason Bernard, Jean-Pierre Marois, Rémi Roy, Jean-François Poulin et Camille Veilleux, gérant (provenance : Christian Roy)

garçons s'adonnent à ce jeu. Il fait partie intégrante de la culture d'ici. À une époque révolue, la station a sa propre patinoire. Et cela dure plusieurs années. Mais le lieu le plus courant pour pratiquer ce jeu demeure la **patinoire du village**. Souvent des équipes voisines viennent compétitionner. Ces parties de hockey sont chaudement disputées et il ne manque pas de partisans passionnés sur tout le pourtour des bandes. Le club du Séminaire de Saint-Victor se mesure de temps à autre avec celui du village : ces rencontres sont rudement intéressantes. Avec la **patinoire du stade**, la vivacité reste la même, sauf que la glace est idéale et que les organisateurs ont maintenant la vie plus facile.

### **Sport et transport en commun d'hier**

(Source et texte : Dr Henri Gamache, dentiste)

Aux environs de 1938, la patinoire était située près de la grange de M. **Simon Breton (Pit)**. Savez-vous combien gagnait celui qui s'occupait de l'entretien de cette patinoire pour une saison complète ? La jolie somme de 18, 00 \$. Ce travail était effectué par M. **Bolduc (Pat)**.

Dans ce temps-là, le transport en commun était réalisé partiellement par M. **Hercule Fortin**. Dans la grande boîte du camion, assis sur des bancs, il en **coûtait 50¢** pour se rendre à Courcelles à la cueillette des bleuets ou pour n'importe quelle autre destination. Quel bon temps !

### **Pee-Wee Un souvenir inoubliable**

(Source : Christian Roy)

Le 20 février 1994, l'équipe de hockey PEE-WEE CC de Saint-

Éphrem **remporte** le prestigieux **tournoi international** du Carnaval de Québec 35e édition dans la classe C. Pour se rendre jusqu'au bout, l'équipe a dû traverser les étapes suivantes :

- Le mercredi 9 février à 12 h 30 : victoire 5 à 2 contre les Royaux de Sainte-Foy

- Le jeudi 10 février à 8 h 15 : victoire 4 à 1 contre campus Cap Rouge

- Le jeudi 17 février à 8 h 15 : victoire 5 à 1 contre les Citadins de Charlebourg.

**L'équipe remporte** le dimanche, **20 février**, 3 à 2 le duel beauceron contre Saint-Georges.

Cette équipe, il faut le dire, comptait dans ses rangs six jeunes hockeyeurs de Saint-Victor qui en étaient à leur première année au niveau Pee-Wee.



Rémi Roy (Christian et Lise), Jean-François Poulin (Michel et Jacynthe), Guillaume Paré (Michel et Christine), Sylvain Labbé (Gaétan et Lisette), Vincent Plante (Mario et Carole) et Jean-Pierre Marois (Marc et Thérèse) (Provenance : Christian Roy)

Saint-Victor, bien sûr, n'a pas manqué de les honorer officiellement. C'est le Club Optimiste local qui s'en est chargé.

#### Les autres sports

Il y a **beaucoup d'autres sports** qui ont eu de la vogue à Saint-Victor ou en ont encore. Nous nous contentons pour le moment de jeter sur l'ensemble un regard furtif. Ils méritent pour le moins que nous prenions le temps d'en identifier quelques-uns : le baseball, la balle-molle, le tennis, le patinage, le ski-doo, le quatre-roues, la chasse aux petits gibiers, plusieurs sports nautiques au lac Fortin.

Très souvent, des parties de chasse ou de pêche s'organisent dans d'autres régions du Québec

#### Bénévolat

L'Assemblée Générale des Nations Unies a proclamé l'an **2001 Année internationale des bénévoles**. Au



ARRIÈRE : Benoît Taschereau, Victor Veilleux, Fernand Cloutier, Victorien Veilleux (Ti-Vic), Gilles Poulin. AVANT : Florent Roy, Léo Labbé, Charles-Émile Langelier, Jean-Marc Leclerc, Lucien Gamache. Vers 1950 (provenance : Henri Gamache)

cours de cette année récente, comme durant celles qui précèdent, elles sont nombreuses les personnes d'ici qui ont prêté **leurs talents** et beaucoup de **leur temps** à rendre une multitude de services de tous ordres, soit dans les organismes locaux, soit à titre individuel. Dans le sillage de cette proclamation, il est bon d'exprimer une profonde gratitude à tant de gens qui contribuent à la qualité de la vie dans la belle localité de Saint-Victor

## CÉLÉBRONS LE BÉNÉVOLAT

**Savez-vous une chose,**

Comme de belles roses,

Dans la paroisse Saint-Victor,

Fleurissent les bénévoles.

Chaque corolle a sa couleur,

Chaque pétale, son arôme.

Toutes ces touches gratuites

Tissent un réseau de solidarité.

J'ai beaucoup d'amis

Qui ont le cœur sur la main,

Qui donnent, tant et tant de temps.

Et ça s'appelle le bénévolat.

Si tant de vitalité embellit notre paroisse,

C'est qu'ils sont nombreux les organismes,  
conseils, associations,

Clubs ou comités qui animent le tissu  
communautaire du milieu.

Vous les découvrirez maintenant :

La galerie des organismes,

Groupements et services

De tous ordres

# Notre histoire

## Chapitre 10

### La source de vie



*Où peut-on être mieux  
Qu'au sein de sa famille*

*Jean-François Marmontel*



*Famille Elzéar Poulin. 1<sup>ère</sup> rangée; Jean-Noël, Madeleine. 2<sup>e</sup> rangée; Agathe, Elzéar, Marie-Louise, Marie-Jeanne. 3<sup>e</sup> rangée; Joseph, Lucien, Viateur, Victor, Dominique, Roger. M. Elzéar Poulin est décédé le 22 novembre 1999 à l'âge de 104 ans et 8 mois.*

# La source de vie

# Nos Familles

## Famille Frédéric Bélanger et Yvette Lapointe



Frédéric, fils d'Alfred Bélanger et de Félixine Lessard, né le 20 janvier 1922, et Yvette, fille d'Albert Lapointe et d'Athala Vallée, née le 6 juin 1926, unirent leur destinée à Saint-Victor, le 1<sup>er</sup> juin 1946.



Mariage de Frédéric et d'Yvette

Suite au décès de son époux, survenu le 1<sup>er</sup> décembre 1958, Yvette dut travailler très dur pour prendre soin de ses sept enfants.

Leur amour donna sept fruits, 16 noyaux et quatre petits pépins. Les voici :

Yves, né le 3 juillet 1947, eut quatre enfants de sa première épouse, Denise Cloutier : Kathleen (1974), Marie-Noëlle (1976), Yves Junior (1978) et Myriam (1979). Il épousa, en secondes noces, Denise Dubord, le 20 décembre 1997. Il exerce le métier de boucher au Marché Coop Tradition de Saint-Victor.

Marc, né le 18 juillet 1948, épousa Micheline Veilleux. Ils ont eu Nadine (1976) et Pierre-Olivier (1979). Nadine (Pascal Bazinet) donna naissance à Catherine. Marc travaille comme directeur-général à la Municipalité de Saint-Victor.

Jocelyn, né le 20 novembre 1949, épousa Jocelyne Veilleux. Ils ont eu Maude (1972) et Frédéric (1977). Maude (Stéphane Poulin) donna naissance à Maïka. Jocelyn conduisait des véhicules lourds. Il est décédé en 1988.

Solange, née le 26 avril 1951, épousa Claude Fontaine. Ils ont eu Julie (1973) et Robert (1974). Julie (Tony Huard) donna naissance à Gabriel et Robert (Mélanie Lagueux), à Kévin. Solange travaille pour Les Lainages Victor.

Jacques habite maintenant à Saint-

Léonard. Né le 17 décembre 1952, il épousa Shirley Donahue. Ils sont les parents de Steeve et Stéphane (1984). Jacques conduit des véhicules lourds.

Denise habite à East-Angus. Née le 7 novembre 1954, elle épousa Michel Bibeau. Ils donnèrent naissance à Michel Junior (1978) et Yan (1980). Denise travaille comme coordonnatrice des ventes d'équipements de bureau.

Jean, né le 16 septembre 1957, épousa Johanne Poirier. Ils sont les parents de Jean-Philippe (1985) et Stéphanie (1986). Jean œuvre comme secrétaire pour la Compagnie de téléphone de Saint-Victor.

Yvette accepta de partager sa vie avec Yvon Bernard qu'elle épousa, en secondes noces, en 1997.



Jacques, Yvette, Yves, Solange, Marc, Denise et Jean. En médaillon : Jocelyn

# Nos Familles

## Marc Bélanger et Micheline Veilleux



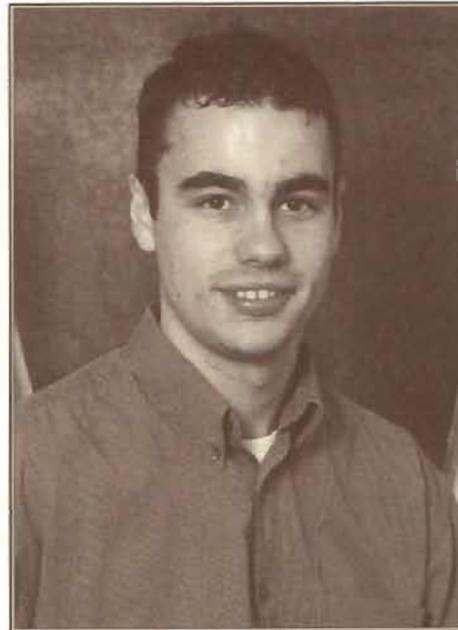
Nous vous présentons notre petite famille, voici tout d'abord les parents...

Marc, fils de Frédéric Bélanger et

Le fils....

Pierre-Olivier est diplômé depuis 1999 comme technicien en entretien d'aéronef de l'école nationale d'aéro-

technique du Collège Edouard-Montpetit et il poursuit présentement ses études à l'Université Laval pour l'obtention d'un B.A.C. en génie mécanique.



d'Yvette Lapointe, est directeur général pour la municipalité de Saint-Victor. Micheline, fille de Louis A. Veilleux et Georgette Leclerc, possède son propre salon de coiffure à Saint-Victor. Ils sont mariés depuis le 2 septembre 1973.

La fille....

Résidant à Chambly sur la rive sud de Montréal, Nadine est infirmière à l'hôpital Charles-Lemoyne de Greenfield Park et Pascal est infographiste pour le groupe TVA. Ils sont mariés depuis le 28 août 1999 et sont les parents de la magnifique Catherine âgée de six mois.



# Nos Familles

## Philippe Bélanger et Juliette Champagne



Philippe, fils de Charles et de Sara Breton, est né le 1<sup>er</sup> février 1908. Son épouse, Juliette, est née à Saint-Victor le 13 mai 1912. Elle est la fille de Joseph Champagne et de Lédia Veilleux.



Mariage 14 mai 1930



60<sup>e</sup> anniversaire de mariage

Philippe et Juliette s'installent sur la ferme paternelle Bélanger, dans le

rang 4 Nord (aujourd'hui propriété de son petit-fils René Bélanger). De leur union naissent sept enfants :

Charles-Aimé, décédé à l'âge de trois ans et demi. Gisèle, conjointe de Emmanuel Poulin, Alyre, conjoint de Liliane Fluet, Laurence, conjointe de Adrien Cliche, Charles-Aimé, conjoint de Lorraine Lessard, Huguette, conjointe de André Gosselin (Tom), Suzanne, conjointe de Marcel Toulouse

19 petits-enfants et 25 arrière-petits-enfants sont venus s'ajouter à la famille depuis.

En plus de son métier d'agriculteur, Philippe, soucieux de son milieu, s'implique comme : maire de la paroisse de 1953 à 1957, marguillier, commissaire d'école, membre et directeur fondateur du club de l'Âge d'Or de Saint-Victor et comme administrateur de la Caisse populaire pendant 21 ans. Pendant ce temps, Juliette, bonne mère de famille, le seconde dans les travaux de la ferme en plus de prendre soin des grands-parents.

En 1960, le couple, après avoir vendu la ferme à son fils, Charles-Aimé, déménage au village. Philippe travaille alors à la meunerie de la Station pendant trois ans et au magasin Coop comme gardien de nuit pendant onze ans.



Lors du 80<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Philippe: 1<sup>re</sup> rangée de (g. à d.) : Gisèle, Philippe, Juliette, Laurence. 2<sup>e</sup> rangée : Emmanuel, Charles-Aimé, Lorraine, Huguette, André, Suzanne, Liliane, Marcel, Alyre et Adrien. Mme Juliette Champagne et ses enfants souhaitent un joyeux 150<sup>e</sup> à toute la population de Saint-Victor

# Nos Familles

## Famille Alyre Bélanger



Alyre, fils de Philippe Bélanger et de Juliette Champagne, est né le 8 juin 1934. Il travaille sur le chemin de fer jusqu'en 1954, année de l'achat de la ferme de Madame Wilfrid Doyon, située au 155 route Gosselin à Saint-Victor. Il épouse Liliane Fluet, le 13 août 1955, fille de Damas Fluet et

de Zénaïde Bilodeau. Ils adoptent un garçon nommé Guy, né le 28 octobre 1965.

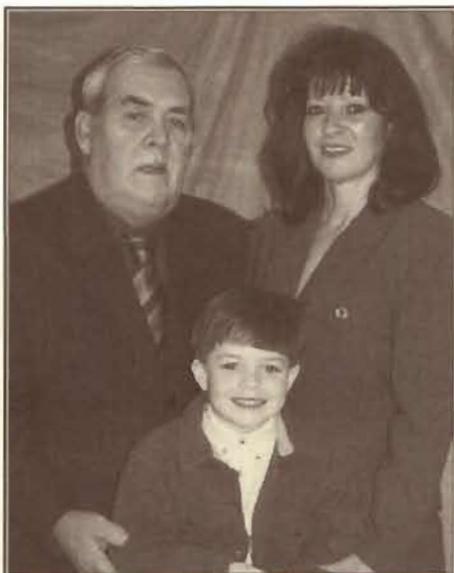
Alyre est élu conseiller de 1969 à 1975 et succède à Monsieur Wilfrid Poulin comme maire, de 1975 à 1981.

Sa femme, Liliane décède le 10 février 1991. Un peu plus tard, Line Lessard devient sa conjointe et de leur union naît un fils, Carl, le 2 août 1993.

La ferme est vendue en février 2000 et Alyre est maintenant retraité.



*Alyre, Liliane et leur fils, Guy*



*Alyre, Line et leur fils, Carl*



*Guy et sa conjointe, Manon Gilbert*



*Ferme Alyre Bélanger, 155 rte Gosselin, Saint-Victor*



*Manon, Guy, Alyre, Line et Carl*

# Nos Familles

## Charles-Aimé Bélanger et Lorraine Lessard



Charles-Aimé, né le 30 mars 1937, est le cinquième enfant de Juliette Champagne et de Philippe Bélanger de Saint-Victor. Il épouse, le 9 août 1958, Lorraine, née le 8 août 1936, fille de Noëlla Mathieu et de Victor Lessard de la même paroisse. De cette union naissent cinq garçons.



Mariage Charles-Aimé et Lorraine, 1958

René (5 août 1959) épouse, le 29 août 1980, Annie Poulin (7 septembre 1962) et a deux enfants : Claudia (16 juillet 1983) et Éric (28 décembre 1989). Ils prennent la relève de la ferme paternelle.

Richard (17 mars 1961) épouse, le 6 août 1983, Manon Lagueux (18 juin 1965) et a trois enfants : Johannie (1<sup>er</sup> août 1986), Patrick (27 novembre 1987) et Pascal (7 septembre 1989), décédé au bout de quelques heures seulement. Richard travaille dans les portes et fenêtres.

Claude (23 novembre 1962) habite à Québec et est infirmier à l'Hôtel-Dieu de cette ville. Auparavant, il a travaillé un an dans le Nord et deux ans en Suisse.

Marco (18 mai 1966) a deux enfants, Pierre (18 juin 1993) et Brenda (25

mars 1996), avec Brigitte Giroux (4 février 1961). Ils vivent ensemble depuis 1988. Marco travaille aux Lainages Victor.

Steeve (26 janvier 1971) habite depuis dix ans à Drummondville avec Nicole Duval (17 décembre 1967). Ils ont étudié deux ans au Cégep de Drummondville et deux ans à l'Université de Montréal en musique. Maintenant, ils travaillent tous les deux au Disque Améric.

Charles-Aimé se permet quelques hivers dans le bois durant son adolescence. Par la suite, il travaille au Plan d'asphalte pendant plusieurs années. En 1960, il achète la ferme paternelle. Il est la troisième génération de Bélanger. Il agrandit sa ferme, en 1967 et en 1972, en achetant les voisins. Tout en cultivant, il garde sa passion pour l'érablière. Il vend sa ferme en 1982 à son fils, René, mais se réserve toujours la sucrerie. En 1999, il la vend à son fils, Marco, avec l'assurance qu'il va y travailler encore

longtemps. Comme implication dans sa communauté, il est 16 ans administrateur à la Promutuel Beauce, 23 ans à la Compagnie de téléphone de Saint-Victor et sept ans à la Caisse Populaire. Depuis sa retraite, un de ses passe-temps est le casse-tête.

Avant de se marier, Lorraine enseigne six ans dans les écoles de rang. Par la suite, elle est mère à plein temps de cinq gars, tout en travaillant sur la ferme. Aussitôt les enfants partis, elle travaille comme secrétaire-adjointe à la Compagnie de téléphone de Saint-Victor, pendant huit ans. Depuis sa retraite, elle va danser avec Charles-Aimé le samedi soir et se tient en forme.

Bon succès pour le 150<sup>e</sup>!



La cabane à sucre



Prise en 1997. Derrière : René, Claudia, Nicole, Steeve, Marco, Claude et Richard, Annie, Charles-Aimé, Lorraine, Brigitte et Manon, Éric, Brenda, Pierre. Devant : Johannie et Patrick

# Nos Familles

## René Bélanger et Annie Poulin



Né le 5 août 1959, à Saint-Victor, René, fils aîné de Charles-Aimé Bélanger et de Lorraine Lessard, épouse le 29 août 1980, Annie, de la même paroisse, fille de Paul Poulin et de Denise Paré. De cette union, naissent deux enfants : Claudia, en 1983, et Éric, en 1989.

C'est avec une passion commune pour l'agriculture que René et Annie, en 1982, font l'acquisition de la ferme paternelle, représentant la quatrième génération de Bélanger à exploiter cette entreprise laitière.

Ayant pour but l'élevage de la vache Holstein pur-sang, ils ont recours pour le troupeau à l'insémination artificielle, depuis le début, et à la transplantation embryonnaire, depuis 1988, avec l'achat d'une vache classée EXCELLENTE, qui aura été la vache souche du troupeau. Cela permet une progression rapide de la génétique, donc de vendre des sujets

de meilleure qualité. C'est en 1989 qu'ils forment une société : Ferme Bélanger.

Par la suite, ils participent avec succès aux concours du Mérite Agricole pour la médaille de bronze et d'argent. Ils présentent aussi des animaux aux expositions agricoles de la région. Suite à l'amélioration du troupeau, la ferme est rendue à une moyenne de 11 000 kg de lait par vache. La ferme est souvent en nomination pour des concours de production. Grâce à cette performance, des trophées ont été gagnés.

Comme implication sociale, René est maintenant président du Club Holstein de Beauce. De plus, ils par-



Annie, Claudia, Éric et René

participent tous les deux aux différentes journées d'information agricole pour parfaire leurs connaissances.

Aujourd'hui, la ferme comprend environ 90 têtes de race pure et possède une superficie de terrain de 265 acres.

Plusieurs facteurs font le succès de l'entreprise : travail méticuleux, bonne régie du troupeau et la participation active de son père, Charles-Aimé, aux travaux de la ferme.

Pour eux, la performance de leur troupeau est l'une des plus grandes sources de motivation.

À tous égards, ils privilégient le maintien de leur qualité de vie par des activités réalisées en famille et entre amis, à l'occasion.

Appréciant la nature et conscients de cette valeur, ils ont su imprégner ce goût de liberté à leurs enfants.



L'entreprise laitière en 1997

# Nos Familles

## Famille Alfred Bernard et Exorine Cliche



Alfred était le fils de Charles Bernard et est né le 17 février 1884, il était l'aîné d'une famille nombreuse. Cultivateur de son métier, il épousa Exorine Cliche (née le 21 janvier 1883) le 20 janvier 1904. De cette union sont nés 11 enfants, Donat (Marie-Blanche Pomerleau), Gertrude

(Albert Bernard), Cécile (Soeur Servant du Sacré-Coeur de Marie), Auguste (Rose-Alma Fortin), Rose-Aimée (Philippe Bolduc), Simone (Noël Roy), Thérèse (Léo Grenier), Réal (Émilie Doyon) et perdirent 3 enfants en bas âge : Henri-Paul, Annette et Françoise. Ils ont élevé leur famille

sur la ferme familiale située dans le rang 5 Nord à Saint-Victor de Tring. Ils ont été grands-parents de 56 petits-enfants. Exorine est décédée le 21 novembre 1953 à l'âge de 70 ans et dix mois après 49 ans de mariage. Alfred laissa la ferme familiale à son cadet, Réal, et est décédé le 3 septembre 1966.



# Nos Familles

## Réal Bernard et Émilie Doyon



Réal, fils d'Alfred Bernard et d'Exorine Cliche, est né le 28 janvier 1928. Il est le cadet d'une famille de 11 enfants. Cultivateur et commerçant de sirop d'érable, il épouse dame Émilie Doyon le 24 juin 1952.

Ils ont élevé leur famille sur la ferme familiale située dans le rang 5 Nord à Saint-Victor de Tring. Ils sont grands-parents de 17 petits enfants.

Réal est décédé le 16 mai 1998 à l'âge de 73 ans.

De cette union sont nés sept enfants : Jacinthe (Gaétan Poulin), Yves (Marlène Jacques), Victor (Joanne Laflamme), Paul (Louise Grenier), Richard (Michèle Bernard), Marcel (Sylvie Gallant) et Rachel (Julien Roy).



Réal et Émilie



De gauche à droite en avant : Rachel, Réal, Émilie et Jacinthe. En arrière : Paul, Victor, Yves, Marcel et Richard

# Nos Familles

## Famille Jacinthe Bernard et Gaétan Poulin



Gaétan, fils de Laurent Poulin et de Rita Poulin, est né le 14 mars 1959. Il est le cinquième d'une famille de sept enfants.

Jacinthe, fille de Réal Bernard et d'Émilie Doyon, est née le 15 juillet 1953. Elle est l'aînée d'une famille de sept enfants.

Le 27 décembre 1986, Jacinthe et Gaétan se marièrent et trois enfants sont nés de cette union.

Maxime, né le 30 avril 1987, étudie présentement au niveau secondaire à la polyvalente Saint-François de Beauceville.

Pascal, né le 3 juin 1989, est décédé le même jour des suites d'un accident d'automobile.

Carl, né le 9 mai 1990, étudie présentement au niveau primaire à l'école de Léry de Beauceville.

Gaétan travaille aux Lainages Victor depuis mai 1977 et Jacinthe travaille au sein de l'entreprise familiale (Les Industries Bernard) depuis 1990.



De gauche à droite :  
Maxime, Gaétan, Jacinthe et Carl

# Nos Familles

## Famille Yves Bernard et Marlène Jacques



Par un beau jour de juin 1955, plus précisément le 14, naquit Yves, fils de Réal Bernard et d'Émilie Doyon.

Il prit pour épouse Marlène Jacques, le 10 juin 1978. Marlène est la fille de Lauréat Jacques et de Denise Roy de Thetford Mines. Quelques années plus tard, deux enfants viennent agrandir leur famille. Il s'agit de Karine et Martin.

Yves travaille avec ses frères à l'entreprise familiale, Les Industries Bernard & Fils ltée. Quant à Marlène, elle fait partie du Mouvement Desjardins depuis plusieurs années à titre de caissière.

Pour sa part, Karine œuvre au sein de l'entreprise familiale et Martin poursuit ses études secondaires.



De gauche à droite : Karine, Marlène, Yves et Martin

# Nos Familles

## Famille Victor Bernard et Joanne Laflamme



Victor, fils de Réal Bernard et d'Émilia Doyon (Sainte-Clotilde), est né le 30 juillet 1957. Il est le troisième d'une famille de sept enfants.



Photo : Samuel, Victor, Joanne, Mathieu, Dominique et Étienne.

Le 6 octobre 1984, il rencontre Joanne dans un rassemblement de chorales à Québec. Fille d'Ovila Laflamme (Saint-Prosper) et de Thérèse Guilbault (Beauharnois), elle est native de Hull, mais demeure à Saint-Prosper depuis 1979. Ils se marient le 19 octobre 1985.

De cette union naissent quatre enfants : Mathieu (1986), Dominique (fille, 1987), Étienne (1990) et Samuel (1992).

Victor travaille pour la compagnie familiale, Les Industries Bernard & Fils ltée, depuis 1976. Avant son mariage, Joanne travaillait comme secrétaire. Depuis que les quatre enfants sont à l'école, elle y travaille comme surveillante du midi.

Victor et Joanne sont impliqués beaucoup dans la communauté. Victor est président de la T.V. communautaire depuis 1984 et conseiller municipal depuis 1993. Joanne fait partie des comités d'école.

# Nos Familles

## Famille Paul Bernard et Louise Grenier



Devant : David, Jean-Michel, Jérémey,  
Derrière : Paul, Guillaume et Louise

Paul, fils de Réal Bernard et d'Émilia Doyon, est né le 5 novembre 1958. Il est le quatrième d'une famille de sept enfants.

Le 5 juillet 1986, il épouse Louise, fille de feu Ferdinand Grenier et de Jeannine Gagnon de Thetford Mines. Elle est née le 20 mars 1961 et a travaillé, pendant 12 ans, à la Commission Scolaire de Thetford Mines comme orthopédagogue. Quant à Paul, il travaille à l'entreprise familiale, Les Industries Bernard et Fils de Saint-Victor.

Ils ont quatre garçons : David est né le 15 janvier 1989, Jérémey, le 30 novembre 1990, Guillaume, le 1<sup>er</sup> mai 1992 et Jean-Michel, le 29 novembre 1994.

Louise et Paul aiment tous les deux le chant choral. Paul a chanté dans les Quatre-Saisons, la Troupe Défi et, pendant 14 ans, dans l'Écho Beauceron de Saint-Georges.

# Nos Familles

## Famille Richard Bernard et Michèle Bernard



Tous les deux, ils sont natifs de Saint-Victor. Richard est le fils de Réal Bernard et d'Emilia Doyon. Né le 3 janvier 1961, il est le cinquième d'une famille de sept enfants. Travaillant dans l'entreprise familiale depuis 14 ans : Les Industries Bernard et Fils Ltée.

Michèle est la fille de Claude Bernard et de Louiselle Lessard. Née le 12 juin 1964, elle est la deuxième d'une famille de trois enfants. Elle travaille dans le domaine du textile depuis 17 ans.

Ils se sont mariés le 6 septembre 1986 et ils sont toujours demeurés à Saint-Victor.



*Michèle et Richard*

# Nos Familles

## Famille Marcel Bernard et Sylvie Gallant



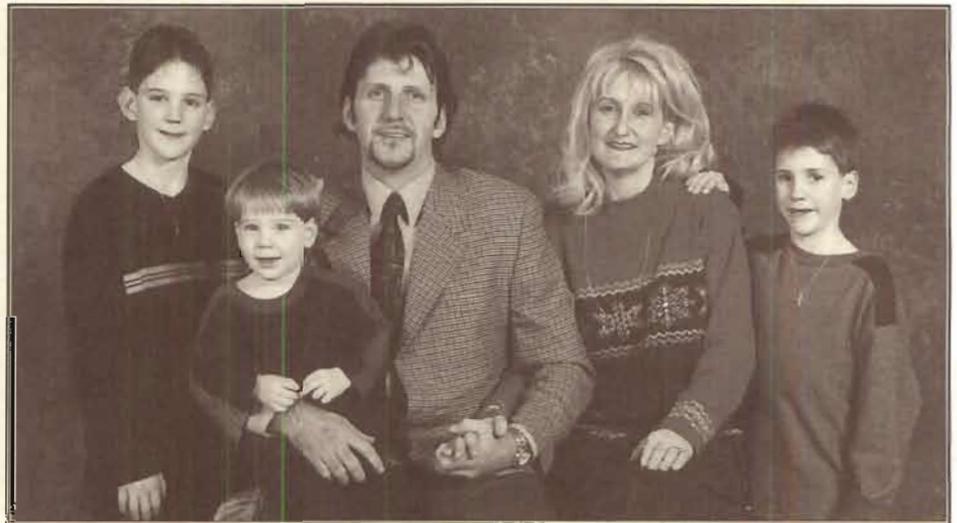
Natif de Saint-Victor, Marcel naît le 10 mars 1964. Il est le fils de Réal Bernard et d'Emilia Doyon. Le 25 juillet 1992, il épouse Sylvie Gallant, fille d'Arthur Gallant et de Marie-Paule Breton de Saint-Éphrem.

De cette union, naissent trois garçons qui s'ajoutent à leur bonheur. Alex, Joël et le petit dernier Antony.

Marcel travaille aux Industries Bernard & Fils, une entreprise familiale spécialisée dans la transformation de sirop d'érable.

Sylvie, caissière de métier, aujourd'hui se consacre à sa petite famille à temps plein.

*Nos meilleurs vœux pour les fêtes du 150<sup>e</sup> anniversaire.*



*Alex, Antony, Marcel, Sylvie et Joël*

# Nos Familles

## Famille Rachel Bernard et Julien Roy



Julien, fils de Napoléon Roy et de Reine-Emma Ratté, est né le 10 avril 1966 à Beauceville. Il est le benjamin d'une famille de dix enfants.

Il épouse Rachel Bernard, fille de Réal Bernard et d'Émilija Doyon de Saint-Victor, le 29 octobre 1988. Elle est la benjamine d'une famille de sept enfants.

De cette union naissent deux enfants : Marc-André né le 21 septem-

bre 1992 et Jonathan né le 17 avril 1996.

Julien travaille chez Groupe Lactel pendant quelques années à temps partiel et, maintenant, il est journalier aux Planchers Beauceville depuis 1988.

Pour sa part, Rachel travaille comme secrétaire médicale et assistante à la Clinique d'Ophtalmologie et Laser de Beauce à Saint-Georges depuis 1987.

*De gauche à droite :  
Marc-André, Rachel, Jonathan et Julien*

# Nos Familles

## Famille Yvan Bernard et Susie Pomerleau

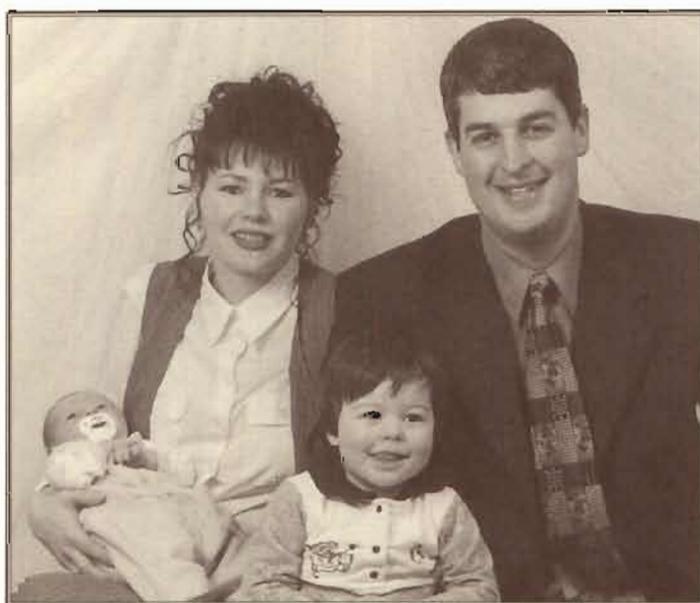


C'est avec joie que nous profitons de cette occasion pour vous présenter notre famille établie à Saint-Victor depuis juin 1996.

Yvan, fils de Bernardin Bernard et d'Huguette Jacques, vit à Saint-Victor depuis sa naissance. Lorsqu'il unit sa vie à Susie Pomerleau, fille de Gaétan Pomerleau et de Pierrette Grondin de Saint-Éphrem, il n'eut qu'à traverser le chemin, valise en main, pour se retrouver dans sa nouvelle demeure qui est bâtie sur la terre paternelle de celui-ci.

C'est le 18 avril 1999 que nos vies furent «embellies» par l'arrivée de notre fille, Éloïse, puis, le 20 février 2001, par l'arrivée de notre fils, Jacob.

Bon 150<sup>e</sup> à tous les citoyens de Saint-Victor.

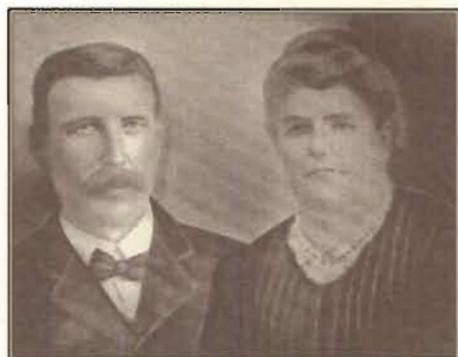


# Nos Familles

## Bernardin Bernard et Huguette Jacques



C'est à Saint-Victor, au rang 3 Nord, dans ce beau coin de la Beauce, qu'ont vécu les familles Bernard.



*Charles Bernard et Sara Dupuis*

Bernardin, né le 11 octobre 1933, est le dixième enfant d'Olivier Bernard, dit Louison et d'Évelyne Veilleux, qui eurent 12 enfants, huit filles et quatre garçons : Yvette, Rita, Irène, Jeanne, Roméo, Clémence, Gisèle, Léandre, Julien, Bernardin, Carmen et Claudette.



*Olivier Bernard et Évelyne Veilleux*

Le 20 juin 1959, Bernardin unit sa destinée à Huguette, fille de Philippe Jacques et de Mathilda Gilbert de Saint-Joseph, quatrième d'une famille de sept enfants. Elle partage sa vie avec son mari et ses beaux-parents dans la maison paternelle. Ce couple sera la troisième génération à prendre la relève sur la ferme familiale.

De cette union sont nés cinq enfants, quatre garçons et une fille :

Dany, marié à Diane Roy, leurs enfants, Patrick et David.

Pierre, né le 26 avril 1963, décédé le 11 juin 1966.

Gaétan, marié à Lynda Bouffard, leurs enfants, Marie-Pier, Kelly et Jeffrey.

Nicole, mariée à Roger Demers.

Yvan, marié à Suzie Pomerleau, leurs enfants, Éloïse et Jacob.

Bernardin et Huguette avec leurs enfants sont heureux de rendre hommage à leurs ancêtres en saluant tous leurs parents et amis. Bon 150<sup>e</sup>!



*Pierre, décédé*



*1<sup>re</sup> rangée : Patrick, Kelley, David, Eloïse, Jeffrey, 2<sup>e</sup> rangée : Jacob, Bernardin, Huguette, Nicole, Roger, 3<sup>e</sup> rangée : Dany, Diane, Yvan, Suzie, Marie-Pier, Lynda, Gaétan*

# Nos Familles

## Famille Andréa Bernard et Émilie Cloutier



Dans le rang 3 Nord, le 13 février 1917, naît Andréa, fils de Napoléon Bernard et de Fabiola Poulin de Saint-Victor. Puisqu'il est le premier garçon de cette grande famille



Andréa et Émilie



Famille Napoléon Bernard.

1<sup>re</sup> rangée : Napoléon, Philippe, Fabiola  
2<sup>e</sup> rangée : Paul, Laurette, Simone, Florence,  
Yolande, Bernadette, 3<sup>e</sup> rangée : Gérard,  
Andréa, Laurent, Patrice, Jean-Louis

Le décès d'Andréa, le 21 janvier 1993, apporte bien des changements dans la vie de sa femme Émilie. Elle quitte le rang 3 et vient s'installer à l'Aube Nouvelle. L'adaptation y est difficile, mais aujourd'hui, elle vit heureuse et sereine en se rappelant les meilleurs souvenirs d'une vie bien remplie avec ses neuf enfants, ses 27 petits-enfants et ses nombreux arrière-petits-enfants.

Georgette, mariée à Jean-Luc Lessard, décédé en 1993 (Micheline, Carole, Tony).

Carol, décédé le 23 octobre 1971.

Jean-Paul, marié à Solange Lessard (Martin, Marie-Claude, Étienne, Mélanie).

Marc, marié à Marthe Paré (Carl, Francis, Maxime, Ariane).

Aurèle, marié à Réjeanne Veilleux (Sonia, Sylvain, Caroline, Pascal, Guillaume).

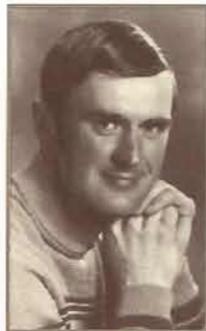
Thérèse, mariée à Jacques Drapeau (Annick, François, Jonathan).

Cécile, mariée à Léo Poulin (Dominique, Jérôme).

Nicole, mariée à Jacques Genesse (Stéphanie, Frédéric, Philip).

Françoise, mariée à Claude Lessard (Marie-Claude, Marie-France, Bernard).

que vous retrouvez sur la photo de droite, il commence très jeune à travailler avec son père sur la terre et à la coupe du bois aux chantiers pendant la saison morte. Le 21 août 1939, il épouse Émilie, née le 3 février 1915, seule fille parmi les 11 garçons d'Adélarde Cloutier et de Rose-Anna Lagueux de Saint-Jules.



Carol, décédé  
le 23 octobre 1971

bonheur de voir naître et grandir leurs enfants. Ensemble, ils consacrent plusieurs années à améliorer leur ferme et n'hésitent pas à agrandir leurs terrains afin de la rendre plus prospère. Ils exploitent également deux petites sucreries. Le travail ne manque pas, ils assument le quotidien avec ses joies et ses peines.

En 1975, ils vendent leur entreprise agricole à leurs fils

Jean-Paul et Aurèle et s'accordent un peu de repos. Quelques années plus tard, ils décident d'occuper leurs étés à faire du camping à Saint-Joseph et à Vallée-Jonction. Ils se font de nouveaux amis. Ils réservent toujours un accueil des plus chaleureux à leurs enfants et à leurs petits-enfants.



Les enfants : 1<sup>re</sup> rangée : Françoise, Georgette, Thérèse, Nicole, 2<sup>e</sup> rangée : Aurèle, Jean-Paul, Marc, Cécile



La ferme familiale en 1968



# Nos Familles

## Famille Jean-Paul Bernard et Solange Lessard



Par une froide nuit d'hiver, le 1<sup>er</sup> février 1943, la naissance de Jean-Paul ajoutait un troisième enfant à la famille d'Andréa Bernard et d'Émilie Cloutier. Il vit une enfance très heureuse, entouré de ses trois frères et de ses cinq sœurs avec qui il s'amuse beaucoup. Une petite anecdote rappelle qu'une fois, quand maman Émilie était à la traite, il décide de cirer le plancher de la cuisine avec le couvercle de la baratte à beurre bien garni. Quel dégât ! Mais ça glisse tellement bien.

En vieillissant, il devient plus sage et, vers l'âge de 16 ans, il part à Thetford Mines pour exercer le métier de menuisier. Comme il est très consciencieux, il occupe rapidement des responsabilités dans différents domaines de la construction immobilière.

Au début de l'année 1950, soit le 24 janvier, naissait, dans le rang Sainte-Caroline, une petite fille prénommée Solange. Ses parents, Gédéon Lessard et Lucia Cloutier, sont très fiers d'accueillir leur sixième enfant. Elle grandit vite et déjà, à l'âge de quatre ans, elle veut accompagner ses grandes sœurs à l'école. Elle aime beaucoup l'étude mais elle est bien timide. À l'occasion d'un spectacle paroissial pour la fête des mères, elle

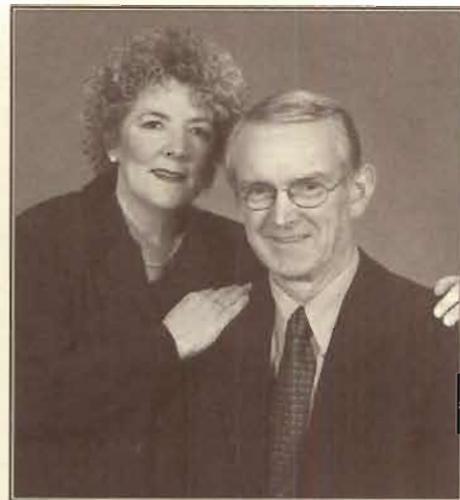
accepte de chanter à condition que les rideaux demeurent fermés.



*Mariage Solange et Jean-Paul (29 juillet 1967)*

Elle fait son primaire à l'école de rang et poursuit ses études secondaires au Couvent de Saint-Jules pour les terminer à la Polyvalente de Saint-Joseph. Elle s'implique dans différents mouvements comme : Jeunes du Monde et la Jeunesse Étudiante Catholique. La profession d'infirmière l'attire beaucoup mais l'amour en décide autrement. Le 29 juillet 1967, elle épouse Jean-Paul en l'église de Saint-Victor.

Après avoir demeuré un an à Thetford Mines, ils font un retour à la terre



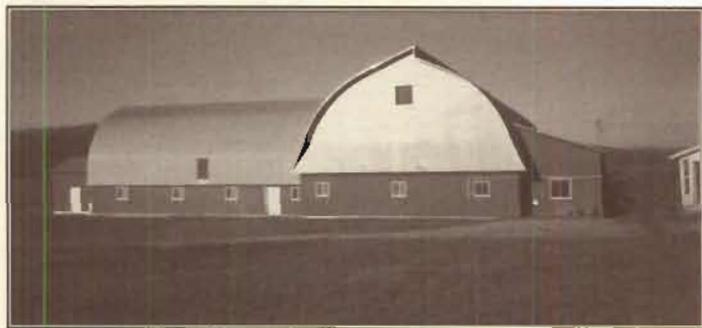
*Solange et Jean-Paul (2000)*

pour venir s'installer dans le rang 3 Nord et y exploiter la ferme paternelle. Quatre enfants viennent combler leur vie et partager leur amour au quotidien.

Aux cours des années, ils investissent beaucoup d'énergie dans l'entreprise agricole, ce qui ne les empêche pas de s'impliquer dans leur milieu. Nous les retrouvons entre autres soit à la pastorale, à la caisse populaire, dans le syndicalisme agricole, dans les comités d'orientation des écoles ou à la mairie. Leurs implications sociales les ont amenés à côtoyer bien des personnes qu'ils apprécient énormément.



*Maison familiale construite en 1968*



*Grange-étable en 2000*

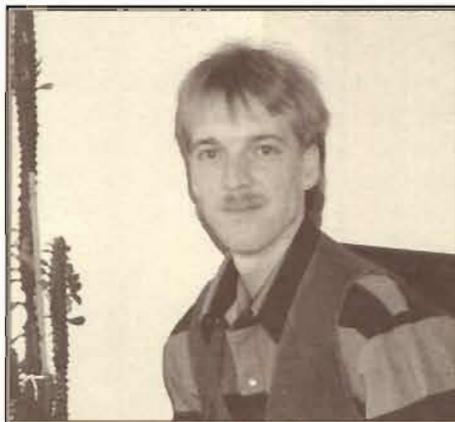
# Nos Familles

## Jean-Paul Bernard et Solange Lessard (suite)



Aujourd'hui, ils ont passé le flambeau à la nouvelle génération. En effet, leurs fils, Etienne et Martin, ayant obtenu leur DEC en gestion agricole, exploitent, en association, l'industrie laitière et la production porcine Ferme Berjano inc. Quant à leurs filles : Marie-Claude est orthophoniste à la Commission scolaire Beauce-Etchemin et Mélanie est physiothérapeute au Centre hospitalier Beauce-Etchemin. De plus, Mélanie opère en copropriété avec son époux une production avicole.

Tous les membres de la famille ont gardé ce goût, développé pendant leur enfance, pour la nature et la campagne. Ils sauront sûrement transmettre cet héritage à leurs enfants.



Martin, né en 1970, habite la maison de son grand-père Andréa Bernard dans le rang 3 Nord à Saint-Victor



Etienne, né en 1972, épouse Karine Tanguay en 1995. Ils habitent dans le rang 3 Nord à Saint-Victor



Mélanie, née en 1974, épouse Gino Vachon en 1999. Ils résident dans le rang des Fonds à Saint-Victor.



Marie-Claude, née en 1971, épouse Guillaume Dion en 1994. Ils demeurent à Aubert Gallion



Dans l'ordre : Antoine, Jérémy, Médaille : Laurence (8 avril-15 juillet 1996)



Mathilde 2 jours. Elle est née le 20 juin 2001.



Dans l'ordre : Christophe, Cassandra, Rose-Marie. Un quatrième enfant s'ajoutera à la famille dans quelques mois

# Nos Familles

## Marc Bernard et Marthe Paré



Marc est né le 26 juin 1944, au rang 3 Nord à Saint-Victor. Il est le fils d'Andréa Bernard et d'Émilie Cloutier.

Après son cours primaire à l'école du rang, il complète sa neuvième année à Saint-Ferdinand de Halifax. Il entre ensuite sur le marché du travail dans la région de Thetford. Tantôt aide-menuisier, tantôt aide-briqueteur, il quitte la construction en 1964. En 1965, il débute aux Lainages Victor comme tisserand.

Marc épouse, le 11 juillet 1970, Marthe, née le 31 décembre 1946. Elle est la fille d'Hervé Paré et de Laurenda Poulin du rang Sainte-Caroline.

Avant son mariage, Marthe enseigne pendant cinq ans à l'École Centrale

de Saint-Jules. Installée au 146 des Écoliers à Saint-Victor, Marthe choisit de demeurer à la maison pendant 15 ans pour voir de plus près à l'éducation de ses enfants. En 1985, elle retourne sur le marché du travail comme caissière à la Caisse Populaire Desjardins de Saint-Victor.

En décembre 2000, d'un commun accord, Marthe et Marc décident de simplifier leur vie ; ils quittent leurs emplois pour la retraite. Marc a œuvré pendant 35 ans aux Lainages Victor et Marthe pendant 15 ans à la Caisse Populaire.

Les enfants :

Carl : né le 2 juin 1972, complète un D.E.C. en électrodynamique au Cégep Limoilou. Marié, le 29 mai 1999, à

Kathleen, fille de Pauline et d'André Veilleux de Saint-Victor.

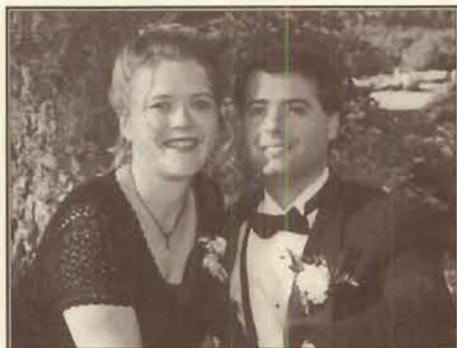
Francis : né le 23 août 1974, décroche un Baccalauréat en chimie à l'Université de Sherbrooke. Marié le 7 août 1999 à Gillian, fille de Katherine et John Parr de Calgary. Leur fils, Alexandre, est né le 3 novembre 2000.

Maxime : né le 23 janvier 1977, obtient un D.E.C. en analyse d'entretien au Cégep Lévis-Lauzon. Marié le 17 mars 2001 à Karen, fille de Solange et Réjean Courtemanche de Beauville.

Ariane : née le 19 septembre 1979, détient un D.E.C. en éducation spécialisée au Collège de la Région de l'Amiante. Mariée le 18 août 2001 à Steve Bureau, fils de Claudette et René Bureau de Saint-Ephrem.



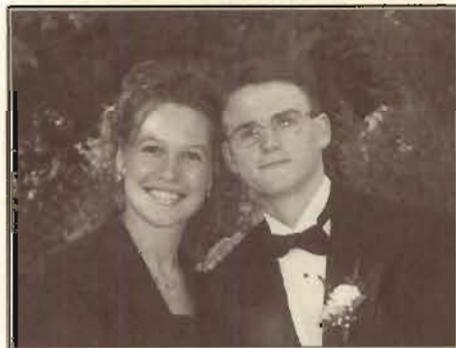
Marthe et Marc



Carl (Kathleen Veilleux)



Francis (Gillian Parr) Alexandre



Maxime (Karen Courtemanche)



Ariane (Steve Bureau)



Maison familiale

# Nos Familles

## Fernand Aurèle Bernard et Réjeanne Veilleux



Aurèle est né le 22 juin 1945. Il est le cinquième d'une famille de 12 enfants dont les parents sont Andréa Bernard et Émilie Cloutier.

Il a travaillé sur la terre avec son père jusqu'à l'âge de 27 ans, un peu dans le bois et, quelque temps, sur la construction à Thetford-Mines avec son oncle.

C'est le 21 octobre 1972 qu'il a épousé Réjeanne, née le 24 mars 1949, fille de Rose-Éva Rochette et de Louis-Georges Veilleux, de Saint-Théophile, l'aînée d'une famille de 13 enfants.

Depuis leur mariage respectif, Aurèle et Jean-Paul ont acheté la

ferme familiale, sur laquelle existait déjà un poulailler depuis 1970, ont formé une société et ont construit une porcherie. En 1989, il y a eu dissolution de la société et Aurèle a acquis le poulailler et une petite érablière qu'il a complètement installée, cabane et tubulure.

De leur mariage sont nés cinq enfants : Sonia, Sylvain, Caroline, Pascal et Guillaume. Tout en s'occupant des enfants, Réjeanne a secondé son époux sur la ferme, mais depuis 1990, elle travaille à l'extérieur à temps partiel.

Sonia demeure à Sainte-Marie avec Yannick Poulin de Thetford-Mines.

Sylvain demeure à Saint-Georges avec Stéphanie Jacques et ils ont un petit garçon prénommé Samuel.

Caroline réside à Saint-Martin avec son ami, Gino Quirion, ils ont une fille prénommée Marie-Soleil.

Guillaume demeure à Saint-Victor et travaille en programmation.

Pascal est à Québec, en appartement, et va aux études en informatique.



Réjeanne et Aurèle, octobre 1972



De gauche à droite, en avant : Pascal, Sonia, Caroline, Sylvain,  
À l'arrière : Guillaume, Réjeanne et Aurèle

# Nos Familles

## Famille Camille Bernard et Olive Doyon



Camille est issu d'une famille de dix enfants. Dans l'ordre chronologique, il en est le huitième. Fils de Godfroy dit François Bernard et d'Agathe Jolicoeur, il vit le jour le 13 août 1931. Olive, quant à elle, est la quatrième enfant d'une famille de dix (sept filles, trois garçons). Ses parents sont : Louis-Philippe Doyon et Anna-Marie Lessard. Elle est née le 29 février 1936. Pourquoi l'avoir baptisée Olive? Sa mère affectionnait les prénoms originaux. Connaissez-vous quelqu'un qui s'appelle Olive dans votre entourage? C'est en effet très rare.



Camille et Olive

Camille a travaillé sur la ferme familiale, située dans le troisième rang Nord, pendant plusieurs années. La terre des Bernard était adjacente à celle des Doyon et c'est vers l'âge de 19 ans qu'il fait la rencontre de la jeune et jolie voisine Olive qui deviendra finalement son épouse le 30 août 1958.

À ce moment, ils résident avec François et Agathe. Olive aide aux travaux ménagers ainsi qu'à la ferme et Camille travaille à la meunerie chez Hector Jolicoeur. C'est à l'automne de 1959, plus précisément le 9 octobre, à la maison, que naît Mario, le premier poupon de la famille. Suivra, le 29 octobre 1961, la naissance de Sylvie.

Changement dans la vie des Bernard-Doyon, puisqu'ils emménagent en novembre 1963 dans leur nouvelle maison située à la Station. C'est avec une grande tristesse que Camille quitte sa terre. Il dira : « je ne pourrai jamais plus chanter ». Et pourtant, la vie continue. C'est finalement le 12 octobre 1965 que nous arrive Josée, dernière enfant de la famille. Chez les Bernard-Doyon, janvier était froid, octobre était chaud.

En 1969, après la fermeture de la meunerie, Camille débute un nouveau travail aux Lainages Victor. Jusqu'à ce temps, Olive est demeurée la bonne maman qui s'occupe du bien-être de ses enfants, secondée par son époux. Par contre en 1971, avec le décès subit de sa meilleure amie Jeanne-D'arc Lapointe en janvier et celui de son père en juin, Olive décide de prendre un nouveau tournant et fait son entrée sur le marché du travail, soit aux Lainages Victor, elle aussi. Il faut dire que c'est presque voisin. Avec trois enfants ce n'est pas toujours facile, les journées sont longues et fatigantes, mais elle ne regrettera pas sa décision malgré les sacrifices qu'elle comportait.

Les enfants feront leurs études primaires à l'école Centrale. Mario a poursuivi en faisant son secondaire au Séminaire de Saint-Victor (trois ans) et au Séminaire de Saint-Georges. Après un cours intensif à l'école moderne D'Art Floral de Grand-Mère, il est reçu Fleuriste Designer diplômé en 1978. Sylvie et Josée ont fait leur secondaire à la Polyvalente de Beauceville. Sylvie a fait une spécialisation en soins esthétiques à la Polyvalente de Saint-Georges. Mario travaille en fleuristerie à Saint-Georges, Sylvie en inspection aux Lainages Victor et

Josée dans l'industrie du vêtement. Cette dernière partage sa vie avec Carol Drouin et Sylvie avec Bruno Corriveau de Saint-Magloire. Mario, quant à lui, est toujours célibataire.

C'est en 1996 que Camille et Olive prennent leur retraite si bien méritée. Ils profitent pleinement des étés passés à leur chalet situé au lac Fortin.

«Notre histoire est empreinte de simplicité et d'amour, recette d'un bonheur qui s'épanouit jour après jour».



Mario



Sylvie et Bruno



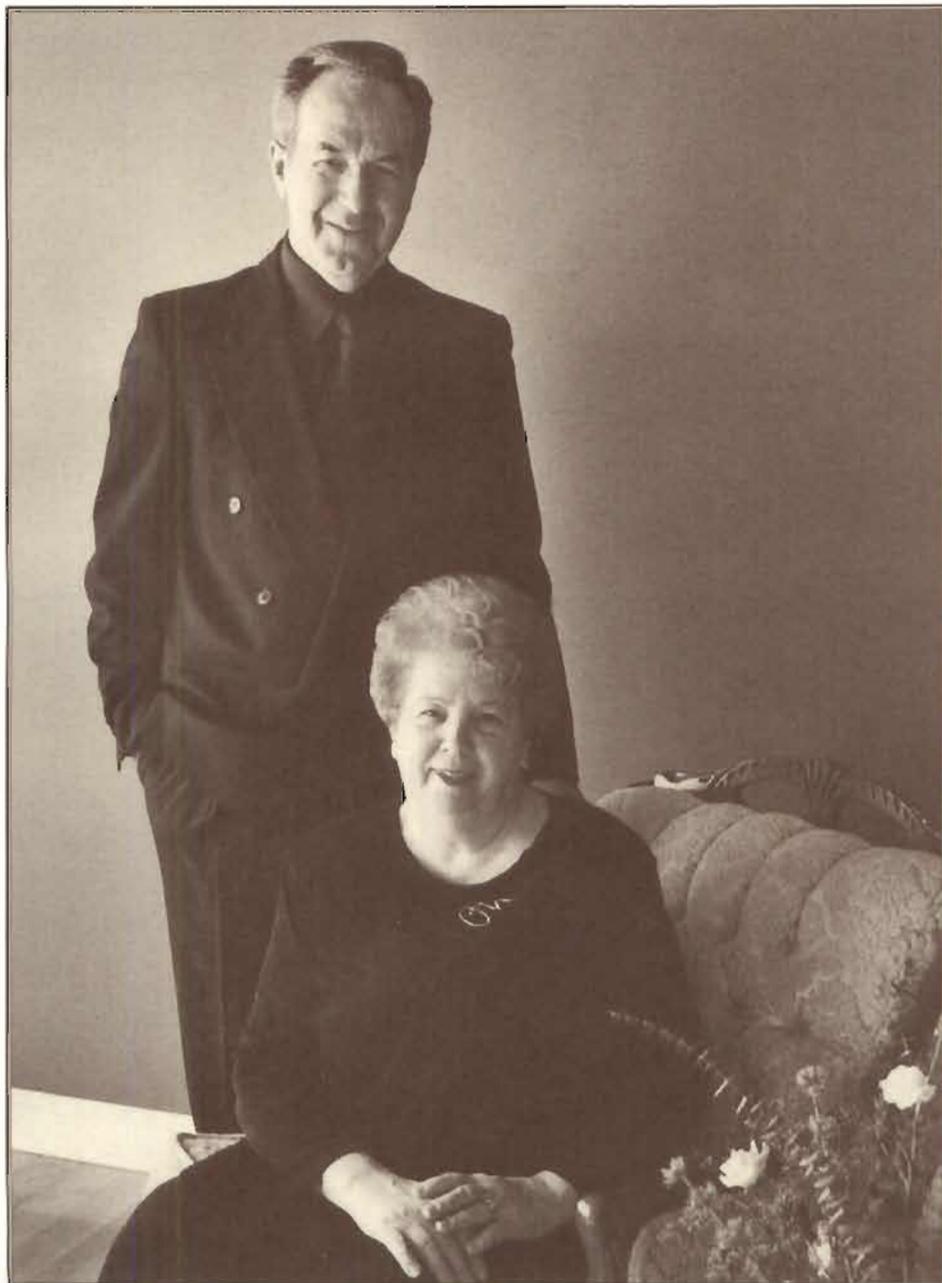
Carol et Josée

# Nos Familles

## Famille Claude Bernard et Louiselle Lessard



Cadet d'une famille de dix enfants, Claude, fils de François Bernard et d'Agathe Jolicoeur, est né à Saint-Victor le 7 novembre 1936. Il a épousé Louiselle Lessard de Saint-Frédéric, née le 6 juillet 1936. Elle est la fille de Jean-Baptiste Lessard et d'Eva Jacques. Après leur union, ils se sont établis à Saint-Victor, où ils ont élevé trois enfants.



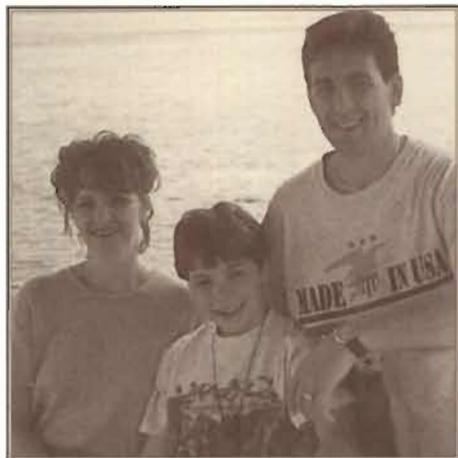
*Claude Bernard et Louiselle Lessard*



*Richard Bernard, décédé le 6 juin 1981 à l'âge de 20 ans.*



*Michèle et son mari Richard Bernard*



*Sylvain, son épouse Josée Dubé et Guillaume.*

# Nos Familles

## Joseph-André Bernard et Laurette Gagné



Né le 16 décembre 1920, Joseph-André, mieux connu sous le nom de Ti-Jos, est le sixième de la famille des neuf enfants de Joseph Bernard et d'Henriette Poulin de Saint-Victor. Le 13 avril 1949, il épouse Laurette, née le 24 août 1927, troisième des huit enfants de Joseph Gagné et de Jeannette Paré de Saint-Jules.



Mariage Joseph-André et Laurette

Ayant pris la relève de la ferme paternelle Bernard, Joseph-André et Laurette ont cohabité avec les grands-parents pendant dix-sept ans. Leur union a porté fruit et Laurette a donné naissance aux 11 enfants suivants :



Résidence du 152, du Séminaire

Patricia née le 12 juin 1950 (Réjean Veilleux) ; elle a deux enfants : Nancy et Sylvain.

Charlotte née le 14 mars 1952 (Guy Bureau) ; elle a deux enfants : Éric et Claude.

Rachel née le 11 mai 1953 (Jacques Caron) ; elle a trois enfants : Maya, Janick et Romy.

Micheline née le 2 janvier 1955. Elle est décédée le 1<sup>er</sup> mars 1962 à l'âge de sept ans.

Marcelle née le 15 mai 1956 (Bertrand Toulouse) ; elle a trois enfants : Michel, Frédéric et Carl.

Pierrette née le 31 août 1958 (Serge Veilleux) ; elle a cinq enfants : Vanes-

sa, Valérie, Barbara, Jonathan et Erica.

Alain né le 14 février 1960 (Nicole Gilbert) ; il a deux enfants : Sabrina et Fanny.

René né le 29 juillet 1961 (Micheline Lessard) ; il a un enfant : Mélissa.

André né le 23 avril 1963 (Marie-Noël Lapointe).

Josée née le 27 avril 1965 (Martin Doyon) ; elle a deux enfants : Raphaël et Redolphe.

Marco né le 20 avril 1972 (France Roy).

Aux 20 petits-enfants se sont joints quatre arrière-petits-enfants : Andréanne, Johannnie, Laurie et Maude.



1<sup>re</sup> rangée : André, Josée, Joseph-André, Marco, Laurette, Rachel ; 2<sup>e</sup> rangée : Aislin, Charlotte, Patricia, Marcelle, Pierrette et René. En médaillon : Micheline

# Nos Familles

## Joseph-André Bernard et Laurette Gagné (suite)



Laurette s'implique grandement au travail de la ferme, elle fait de très grands et beaux jardins pour le bien-être de sa belle famille. Elle prend aussi le temps de s'impliquer comme

madame Jeannette Paré Gagné native de Saint-Victor, mère de Laurette, compte cinq générations de femmes, toutes encore vivantes lorsque nous rédigeons cet album.



Laurette et toute sa famille sont heureux de participer à l'album souvenir du 150<sup>e</sup> de leur paroisse et souhaitent à tous de joyeuses célébrations pour l'an 2002.



Mme Jeannette Paré Gagné née le 26 juillet 1902, Laurette, Patricia, Nancy et la petite Andréanne

membre du cercle des fermières, des filles d'Isabelle et du Club de l'âge d'or.

Joseph-André travaille fort à la ferme qu'il cultive avec amour et fierté, une reconnaissance lui est même accordée par l'ordre du mérite agricole le 3 septembre 1952.

Il exploite l'une des plus importantes érablières de la municipalité et il est l'un des innovateurs de la tubulure à Saint-Victor. Son érablière est aujourd'hui la propriété de son fils René qui l'exploite à son tour. Il est aussi un homme actif qui s'implique en tant que commissaire d'école, directeur du Magasin Coop de Saint-Victor et membre des Chevaliers de Colomb locaux. Il décède le 3 mai 1978 à l'âge de 57 ans.



Érablière familiale

Depuis 1993, la descendance de

# Nos Familles

## Jean-Marie Bernard et Rose-Hélène Poulin



Jean-Marie, fils de feu Joseph Bernard et de feu Henriette Poulin, est né le 30 juin 1914 et il est décédé accidentellement le 5 septembre 1975. Il épouse, le 24 septembre 1941, Rose-Hélène Poulin, fille adoptive de feu Valère Paré, fondateur de la caisse populaire de Saint-Victor, et de feu Génoria Groleau. Ses parents biologiques étaient : feu Ludovic Poulin et feu Alma Paré de Tring-Jonction. Elle est née le 9 avril 1920 et décédée, le 13 juin 1975, de maladie.



Jean-Marie et Rose-Hélène

De cette union naissent : 11 enfants, 21 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants.

Denise, née le 25 juillet 1942, épouse Jean-Noël Bégin. Ils ont deux enfants et demeurent à Saint-Georges.

Michel, né le 3 novembre 1943, épouse Carmen Doyon. Ils ont deux enfants et habitent à Québec.

Pierre, né le 25 mai 1945, épouse Jeanne Roy. Ils ont trois enfants dont des jumeaux et ils résident à Laval.

Daniel, né le 1<sup>er</sup> décembre 1946, épouse Rollande Cloutier. Ils ont trois enfants et demeurent à Laval. Daniel décède le 10 septembre 1992.

Diane, née le 27 juillet 1948, épouse Jean Marie Poulin. Ils ont deux enfants et habitent à Beauceville. Jérôme décède le 11 septembre 1998.

Marielle, née le 31 janvier 1950, épouse Carol Roy. Ils ont trois enfants et résident à Saint-Victor.

Carmelle, née le 18 février 1952, épouse Hermel Ratté. Ils ont trois enfants et elle demeure à Saint-Victor.

Pauline, née le 30 juin 1954, épouse Robert Perreault. Ils ont un enfant et demeurent à Vallé-Jonction.

Renaud, né le 25 mars 1956, demeure à Laval.

Luc, né le 18 juillet 1957, est décédé le lendemain.

Line, née le 31 mars 1959, épouse René Roy. Ils ont deux enfants et vivent à Saint-Eustache.

La famille de Jean-Marie et Rose-Hélène a commencé sa vie dans le rang 5 Nord à Saint-Victor sur une ferme. Plus tard, ils l'ont vendue pour s'en aller à la Station. Puis, en 1973, ils ont déménagé de nouveau au 15, rue du Séminaire qui, par la suite, est devenu le 118 et aujourd'hui le 122, rue du Séminaire, là où Rose-Hélène a été élevée.



Anciennement : 15, rue du Séminaire



Line, Carmelle, Michel, Daniel, Pauline, Renaud, Denise, Pierre, Marielle, Diane

# Nos Familles

## Famille Laurent Bernard et Réjeanne Lessard



Laurent est né le 16 août 1925 à Saint-Victor. Il est le huitième d'une famille de 12 enfants dont les parents sont : Napoléon et Fabiola Poulin. À 16 ans, il quitte la demeure familiale pour aller travailler dans les chantiers. À 22 ans, il travaille à la Dominion Textile de Magog durant 35 ans. Il a pris sa retraite à 57 ans.



Réjeanne et Laurent

Le 1<sup>er</sup> août 1953, il se maria avec Réjeanne Lessard, fille de Valérien Lessard et de Florence Groleau, née le 7 août à Saint-Victor. De cette union sont nés sept enfants :

Louiselle est née le 9 avril 1954. Elle épousa Luc Hinse et ils ont eu deux enfants : David et Marie-Pier. Ils demeurent à Magog.

Daniel est né le 11 novembre 1956. Il épousa Sylvie Beaudoin et ils ont eu quatre enfants : Rachel, Jessica, Rudy et Wayne. Ils demeurent à Magog.

Darquise est née le 29 novembre 1957. Elle épousa Pierre Ducharme et ils ont eu deux enfants : Martin et Vincent. Ils demeurent à Magog.



1<sup>re</sup> rangée : Carole, Renée, Louiselle et Manon, 2<sup>e</sup> rangée : Daniel, Darquise et Jacques

Carole est née le 18 juillet 1959. Elle et son conjoint, Claude Sévigny, ont eu deux enfants : François et Catherine. Ils demeurent à Sherbrooke.

Manon est née le 1<sup>er</sup> juin 1964. Elle a deux enfants : Myriam et Audrey. Elle demeure à Magog.

Jacques est né le 3 août 1961. Il épousa Lise Langlois et ils ont eu deux enfants : Sabrina et Mathieu. Ils demeurent à Rock Forest.

Renée est née le 26 mars 1968. Elle et sa conjointe, Rolande Vallée, demeurent à Montréal.



Les petits-enfants de Réjeanne et Laurent



# Nos Familles

## Famille

### Réal Bernard et Gabrielle Brochu



En 1881, Jean-Thomas, alias Johnny Bernard, épousait Céline Loubier, tous deux âgés de 24 ans. Ils eurent trois filles et un garçon. Deux d'entre elles devinrent religieuses chez les Augustines et Céline fille, quant à elle, se maria. Jean-Thomas leur seul fils naissait en 1888.



Johnny



Céline

En 1911, Jean-Thomas épouse Emma Bernard. Ils eurent treize enfants: Benoît, Victor, Grégoire, Viateur, Louis, Agathe, Bernadette, Marie-Louise, Paul-Eugène, Réal, Dominique, Bibiane et Florian.



Jean-Thomas



Emma

Jean-Thomas, fils unique ayant pris la suite en succédant à son père, mettait en pratique toutes les connaissances transmises par son paternel telles que : commerçant de chevaux, cultivateur, défricheur, acériculteur et forgeron. Sa débrouillardise et son sens des affaires visaient à encourager ses fils, d'assurer leur avenir en transformant leurs avoirs en propriétés (lots à bois, terres agricoles). Il aura su léguer à ses fils sa passion et son amour de la terre.



Réal et Gabrielle

Réal, onzième de la famille, naît le 8 septembre 1929. Il s'adonna à divers métiers, pour finalement revenir à celui d'agriculteur, reprenant ainsi la relève au début des années 1950. Par l'entremise de sa sœur Marie-Louise, il rencontre de Gabrielle, fille de Joseph et d'Amanda Brochu. Originaire de Stornoway, Gabrielle vit le jour le 29 mai 1935. Après neuf mois de fréquentation, ils se marient le 6 juin 1956.

Éprouvé par la perte de leur première enfant, décédée dès sa naissance, leur fera susciter beaucoup d'inquiétude à l'idée de fonder une famille. Inquiétude mal fondée, puisque huit enfants s'ajouteront au fil des années, quatre garçons et quatre filles : Michel (mai 1958), Diane (décembre 1959), Roger (mai 1961), Yvon (octobre 1964), Mario (janvier 1966), Lynne (septembre 1968), Manon (novembre 1971) et Marlène (avril 1978).

Nombreuse fut sa famille, mais aussi des années de dures besognes, afin d'améliorer la production et l'exploitation de sa ferme

laitière et de son érablière. Même si le temps des sucres représentait un surplus de travail considérable à l'époque, pour lui c'était davantage un agrément, une autre façon de se réaliser et de s'amuser.

Homme de cœur et de passion, c'est grâce à l'appui de son épouse et de son aide si précieuse que, vers les années 70, Réal pourra consacrer davantage de temps à sa deuxième carrière, soit celle de commerçant d'animaux. Il aura su se démarquer dans sa nouvelle profession qu'il abandonnera avec regret en 1984, contraint par la maladie qui l'emportera le 18 octobre 1991.

Comptant parmi la cinquième génération des Bernard, se sont ajoutés trois petits enfants : Brian (août 1980), Guillaume (avril 1986) et Cynthia Sue (octobre 1999).

Bon 150<sup>e</sup> à tous



Guillaume



Cynthia Sue



1<sup>re</sup> rangée de g. à d. : Brian, Réal, Marlène, Gabrielle, Lynne.  
2<sup>e</sup> rangée : Manon, Michel, Mario, Yvon, Diane et Roger

# Nos Familles

## Viateur Bernard et Clémence Doyon



Clémence, fille d'Anna Rodrigue et de Gédéon Doyon, a épousé, le 24 mai 1949, Viateur Bernard, né le 29 décembre 1919 et décédé en 1963. Il était le fils d'Emma Bernard et de Jean-Thomas Bernard.

Trois enfants s'ajoutent à ce couple : Jeanne-Mance, Yves et Jacinthe



Clémence

Yves, né le 5 mars 1953



Yves

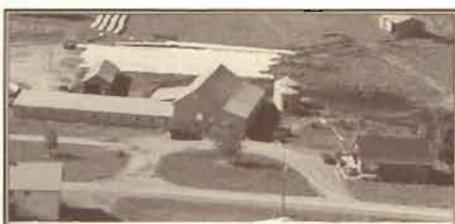
Jacinthe, mariée à Simon Lessard, le 7 mai 1983. Demeurant à Saint-Joseph, ils ont deux filles et un garçon.

Assis : Jacinthe, née le 12 décembre 1960, Sara, 14 novembre 1990, Simon, 11 octobre 1959.

Debout : Jonathan, 14 mai 1987, Anne-Marie, 5 mars 1985



Réal et Jeanne-Mance



Ferme J.M.R. Cloutier.

Jeanne-Mance, née le 22 novembre 1951, a épousé, le 28 août 1976, Réal Cloutier, né le 21 juin 1949. Il est le fils de Blandine Mathieu et de Welly Cloutier de Saint-Victor. Ils demeurent dans le rang 1 de Saint-Victor, sur la ferme paternelle Cloutier. Trois enfants comblent leur vie.

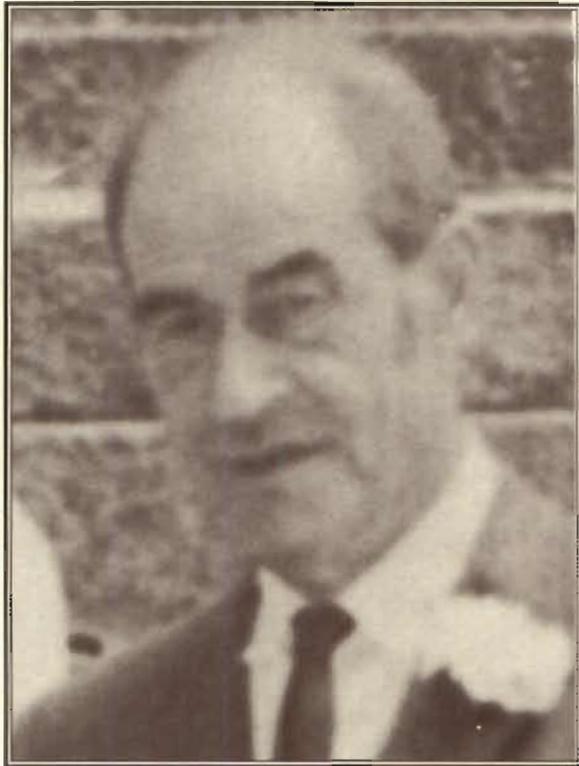


Debout : Stéphane, 3 février 1982, Patrick, 13 juillet 1979.

Assise : Marie-Josée, 10 septembre 1985

# Nos Familles

## Famille Joseph (Odé) Bizier



*Joseph (Odé) Bizier*

Joseph (Odé) Bizier est né à Saint-Victor le 9 novembre 1903. À sa naissance, son grand-père désirait qu'on le prénomme Odé, mais le curé ne voulait pas pour la simple raison que ce n'était pas un nom de saint. Voilà pourquoi sa mère lui donna les deux noms. Odé faisait partie de la septième génération de Bizier au Canada. Ils sont originaires du Languedoc.

Odé a épousé Alma Rodrigue en 1925 avec qui il a eu 11 enfants dont deux sont décédés à la naissance. Après avoir perdu sa femme lors d'une naissance, il a pris pour épouse, en 1941, Jeannette Grondin et, de ce mariage, sont nés neuf enfants.

La famille a vécu sur une ferme pendant plusieurs années à Saint-Victor. Par la suite, Odé a pratiqué plusieurs métiers comme la coupe de bois dans les chantiers. La famille fut jetée à la rue deux fois par le feu, ce qui a été très difficile pour tout le monde.

En 1976, après une longue maladie, Odé est décédé à l'hôpital de Beauceville. Jeannette lui a survécu pendant 21 ans et s'est éteinte le 3 janvier 1997 à l'hôpital de Québec.

Les enfants vivent maintenant éparpillés : certains sont aux États-Unis, d'autres à Montréal et dans les Cantons de l'Est. Il ne reste qu'Huguette dans la Beauce.



*Alma Rodrigue*



*Jeannette Grondin*

# Nos Familles

## Famille Joseph (Odé) Bizier (suite)



1<sup>re</sup> rangée : Clermont, Linda, Alain, Michel, Lucille, 2<sup>e</sup> rangée : Normand, Huguette, Colombe, Rita,  
3<sup>e</sup> rangée : Fernand, Raymond, Réjeanne, Claude, Thérèse, Gaéтан, Gaston

### Premier mariage

Jeanne, conjointe de Lorenzo Pomerleau a eu une fille. Fernand, conjoint de Lorraine Leclerc, a eu trois garçons et trois filles. Gaston est décédé à 16 ans. Thérèse, conjointe de Camille Charney, a eu deux filles et quatre garçons. Rita, conjointe de Charles Daigle, a eu un garçon (père Roger Lécuyer). Raymond, conjoint de Gabrielle Bureau, a eu cinq garçons. Lucille, conjointe de Claude Bost, a eu

une fille et un garçon. Clermont, conjoint de Denise Poulin, a eu une fille. Normand, conjoint de Annette Caron, a eu une fille et un garçon. Deux enfants sont décédés à la naissance.

### Deuxième mariage

Réjeanne, conjointe de Jean Roy, a eu trois filles. Colombe, conjointe de Jean-Marc Beaulieu, a eu un garçon (père Blaise Turcotte). Claude, con-

joint de Luce L'heureux, a eu deux filles et un garçon. Huguette, conjointe de Jacques Fortin, a eu une fille et deux garçons. Gaéтан, conjoint de Jacqueline Cloutier, a eu deux filles. Gaston, conjoint de Huguette Bureau, a eu trois filles. Michel, conjoint de Marielle Fortin. Linda, conjointe de Michel Gosselin, a eu une fille et deux garçons (père Roger Poulin). Alain, conjoint de Sylvie Fortin, a eu deux garçons.

# Nos Familles

## Famille Hervé Bizier et Aline Maheu



Hervé, fils de Saluste Bizier et de Marie Guénette de Saint-Victor, naît le 18 juillet 1921. Il est le onzième enfant d'une famille qui en compte 14. Ayant les cheveux plus pâles que le reste de la famille, on l'appelle très jeune, « Le Blond ». Ce surnom lui restera toute sa vie. Hervé est le descendant de Joseph, originaire du Languedoc, en France.



Saluste Bizier, né le 21 février 1881 et Marie (Anne) Guénette, née le 24 juillet 1887, mariés le 25 novembre 1902

Aline est la fille de Joseph Maheu et de Rose Pomerleau, également de Saint-Victor. Née le 9 juin 1924, elle est l'avant-dernière d'une famille de neuf enfants. Elle est la descendante de Pierre Maheu, dit des Hazards, originaire de Mortagne au Perche, en France.



Hervé et Aline en 1942, deux ans avant leur mariage

Aline et Hervé s'épousent le 1<sup>er</sup> juillet 1944, en l'église de Saint-Victor.

En même temps qu'eux, se marient Irène, sœur d'Hervé, et Yvette, sœur d'Aline. Ce mariage triple est un événement assez rare dans la paroisse.



Joseph Maheu, né le 23 décembre 1883, et Rose Pomerleau, née le 11 mars 1888, mariés le 16 octobre 1905

Le couple donne naissance à neuf enfants : Solange (Raymond Samson), Lorraine (Yvon Maras), Marielle, Ghislaine, les jumeaux René (Carole Pomerleau) et Rina (Jean-Rock Plante), Yvon, André (Jocelyne Veilleux) et Danny (Élyse Cloutier).

Aujourd'hui, la famille compte 20 petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.

Après leur mariage, Hervé et Aline vivent pendant cinq ans dans la maison paternelle avec Saluste et Marie. Ils continuent à exploiter la ferme et l'érablière. La production du sirop d'érable est une joie pour la famille, à chaque printemps. Comme cultivateur, Hervé connaît plusieurs changements : jeune, les travaux s'effectuent avec les bœufs; plus tard, on utilise les chevaux et enfin, le tracteur facilite le travail sur la ferme. Le tracteur sert aussi de moyen de transport jusqu'en 1986, alors que le couple achète sa première automobile. Qui ne se souvient pas d'avoir vu Hervé descendre au village en tracteur? Hervé travaille aussi comme jointoyeur sur la construction de 1972 à 1976. Il est décédé le 16 octobre 1993.



Devant : Hervé, Danny, Aline, Marielle, 2<sup>e</sup> rangée : Rina (jumelle), Ghislaine, Solange, Lorraine, 3<sup>e</sup> rangée : René (jumeau), Yvon, Raymond et André. (Raymond Bizier, fils d'Adé, a vécu avec nous pendant 16 ans).

# Nos Familles

## Solange Bizier et Raymond Samson



Solange et Raymond se sont unis devant Dieu en l'église de Saint-Victor le 14 septembre 1968.

d'Aline Maheu, naît le 29 mai 1945. Elle veille sur sa famille lors des absences prolongées de son mari.

merce de fleurs depuis six ans à Saint-Ephrem.

Nadia naît le 25 décembre 1976. Elle complète ses études en 1995 et pratique le métier de journalière couturière.

À ce jour, deux petits-enfants font la joie de leurs grands-parents : Jean-Sébastien, né le 25 septembre 1996 et Noémie, née le 15 décembre 2000. Ils sont les enfants de Nathalie et de Stéphane Roy mariés le 10 juillet 1993 à Saint-Ephrem.



En arrière : Nadia, Nathalie et Stéphane. En avant : Raymond et Solange

Raymond, fils d'Édouard Samson et de Zélia Gilbert, naît le 12 septembre 1937 à Saint-Prosper. Cuisinier depuis l'âge de 18 ans dans les chantiers de bois du Maine et, depuis 25 ans, dans les chantiers de construction du Nord du Québec. Il se prépare une retraite paisible pour s'adonner à sa passion, la sculpture sur bois.

Solange, fille d'Hervé Bizier et

Trois enfants viennent agrémenter leur union :

Stéphane, né le 15 juillet 1969 et diplômé en soudure, pratique ce métier depuis 12 ans.

Nathalie est née le 30 novembre 1971. Elle est diplômée en décoration d'intérieur et étalage, ainsi que fleuristerie. Elle possède son propre com-



Nathalie et Stéphane, Noémie et Jean-Sébastien

# Nos Familles

## Famille André Bizier et Jocelyne Veilleux



André est né le 8 janvier 1956, il est le huitième d'une famille de neuf enfants dont les parents sont Hervé Bizier et Aline Maheux. Il tra-



*Hervé Bizier et Aline Maheux*

aille dans le domaine de la construction depuis l'âge de 15 ans. En 1984, il fonda sa propre compagnie sous le nom de Construction André Bizier inc. Le 16 juillet 1977, il épousa Jocelyne Veilleux, fille de Victorien Veilleux et d'Alice Veilleux, elle est la troisième d'une famille de cinq enfants. Ils ont demeuré à Montréal jusqu'en 1979 et depuis ce temps ils habitent à Saint-Victor. En 1989, elle devient propriétaire de Coupon Jocelyne situé au 256 Commerciale.

De cette union sont nés trois enfants:

Patrick né le 3 juillet 1980, il a terminé son cours de carrossier en 1998



*Victorien Veilleux et Alice Veilleux*

et, depuis le 1<sup>er</sup> avril 1999, il est copropriétaire du Garage Bizier inc. situé au 353 Principale Saint-Victor.

Olivier, né le 1<sup>er</sup> mars 1983, est présentement aux études à la Polyvalente Veilleux, il travaille aussi comme pompiste au Garage Bizier inc.

Karine, née le 24 février 1985, étudiante à la Polyvalente Saint-François de Beauceville, travaille les fins de semaine à la Pizzeria J.P.

Nos meilleurs voeux pour les fêtes du 150<sup>e</sup> de Saint-Victor.



*André, Jocelyne, Patrick, Olivier, Karine*

# Nos Familles

## Clément Bilodeau et Rolande Mathieu



Clément est né le 20 juin 1922 à Saint-Alfred. Ses parents étaient Philippe Bilodeau et Alexandrine Fecteau. Il a épousé Rolande, le 23 juin 1948, en l'église de Saint-Victor. Née le 19 avril 1931 à Saint-Victor, son père était Barthélémy Mathieu et sa mère, Marie-Blanche Lessard.

Rolande et Clément habitent au 1000, rang 4 Sud, depuis leur mariage. Ils y ont été cultivateurs et possèdent encore la terre où ils ont élevé leurs quatre enfants.



*Rolande Mathieu et Clément Bilodeau*

Fernand, l'aîné, est né le 10 mai 1953. Sa conjointe est Clermence Bernier.

Denise est née le 9 mars 1956 et son conjoint s'appelle Jean-Claude Rodrigue.

Normande est née le 19 janvier 1958 et son conjoint est Gaétan Roy.

Linda est née le 16 juillet 1961 et son conjoint s'appelle Jean-Marc Cloutier.

Leurs petits-enfants sont Michel Lessard, né le 26 septembre 1978, les

jumeaux, Marie-Claude et Jean-Claude Lessard, nés le 3 décembre 1980, enfants de Denise ; Marianne Ratté, née le 1<sup>er</sup> mars 1982, fille de Normande ; Vickie, née le 20 août

1982, Marc-André, né le 1<sup>er</sup> octobre 1983, Jessica, née le 27 novembre 1987 et Sabrina, née le 27 novembre 1990, enfants de Linda et de Jean-Marc Cloutier.



*Derrière : Normande, Fernand, Linda, Denise. Devant : Clément et Rolande.*



*Famille de Clément et de Rolande : les enfants, les conjoints ainsi que les petits-enfants*

# Nos familles

## Famille

### Normande Bilodeau

Normande est née le 19 janvier 1958. Elle est l'enfant de Rolande Mathieu et Clément Bilodeau. Elle est couturière chez H.P. Gilbert depuis 1979.

Martée à Daniel Katté le 26 mai 1979, elle donne naissance à une petite fille du nom de Marianne le 1<sup>er</sup> mars 1982.

Marianne termine son Cégep au college Champlain de Lennoxville au printemps 2001. A l'automne, elle se dirige à l'Université, vers de hautes études commerciales en Marketing et Finances.

Aujourd'hui Normande partage sa vie avec Gaëtan Roy.



Normande et Marianne



Normande et Gaëtan

# Nos familles

## Famille

### Emile Bolduc et Aurore Veilleux

Emile est né d'une famille de 13 enfants. Il est l'avant-dernier de la famille. Né le 6 janvier 1920, son père se prénomme Joseph Bolduc et sa mère, Zéphirine Nadeau. Il vécut à Sainte-Clotilde jusqu'à l'âge de 24 ans, âge honorable pour décider de se marier, ce qu'il fit d'ailleurs. Il rencontra une belle jeune fille de Saint-Victor, aux yeux noisette, qui s'appelle Aurore Veilleux. Elle est née le 20 juin 1922. Ils convoient donc en justes noces le 12 juillet 1944 et s'installent, pour un an, à Sainte-Clotilde, où naitra leur premier fils. Par la suite, ils décident de revenir sur la terre natale d'Aurore, à Saint-Victor. Leur union leur donnera sept autres enfants, dont cinq survivront : deux garçons et trois filles.

La famille s'agrandit à vue d'œil et s'ajoutent à leur bonheur 13 petits-enfants. En l'an « 2001 », ils compteront cinq arrière-petits-enfants qu'ils chérissent très fort.

Quel couple travaillant ce fut ! Maintenant, ils sont à leur retraite et ils occupent très bien leur temps. Leur lignée ne s'éteindra pas car elle repose sur un seul garçon (Bolduc), les autres, sont des filles.

Félicitations pour le 150<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Victor. Puisse-t-il continuer d'y avoir des familles aussi solides que celle d'Emile et d'Aurore.



La famille d'Emile et d'Aurore

# Nos Familles

## Abraham Bolduc et Valéda Bureau



Abraham Bolduc est né à Beauceville le 31 mars 1882 et est décédé le 23 décembre 1977 à l'âge de 95 ans.

Son épouse, Valéda Bureau, est née à Saint-Victor le 4 août 1892 et est décédée le 17 mars 1966.

De leur union sont nés 21 enfants dont six sont encore vivants aujourd'hui : Lucille, Thérèse, Pauline, Antoine, Claude et Yves.



Valéda, Francis et Abraham

Abraham était fromager, commerçant de bois, cultivateur et boucher, il prit sa retraite à 71 ans.

Son épouse, Valéda, a été représentante pour les produits Avon pendant deux ans et sa fille, Pauline, a pris la relève alors qu'elle était âgée de 18 ans.

Claude, né le 22 juin 1932, fit son cours en soudure à l'école technique de Québec. Après 31 ans de travail, il est aujourd'hui à la retraite. Le 30 juin 1962, il épouse Madeleine, née le 6 juin 1936, fille de Raymond Roy et de Thérèse Mathieu de Beauceville.

Ils ont deux garçons : Francis né le 31 octobre 1963 et Louis, le 18 mai 1966. Francis travaille en communication et demeure à Montréal.



Louis, Claude, Madeleine et Francis

Louis et sa conjointe Nathalie Grondin sont les heureux parents de Jordane, Charles-Antoine et Vincent, tous trois nés le 27 juin 1994, il est infirmier et la petite famille demeure à Thetford.

Félicitations au comité des fêtes du 150<sup>e</sup>, pour le beau travail qu'ils font, ce sera sûrement une réussite.



Les triplés : Vincent, Jordane et Charles-Antoine



Louis et Nathalie

# Nos Familles

## Vianney Bolduc et Clémence Plante



Vianney, fils d'Alcide Bolduc et de Marie-Louise Veilleux, est né le 4 décembre 1935 à Saint-Victor. Élevé dans le rang 4 Sud, son premier travail de bûcheron l'amènera, dès l'âge de 15 ans, dans les chantiers un peu partout à travers le Canada d'abord, puis aux États-Unis de 1966 à 1976. Après avoir parcouru les bois toutes ces années, Vianney laissera hache et scie pour un travail au Pavage Sartigan qu'il occupera durant 20 ans.



*Le mariage de Vianney et Clémence, en 1958*

Isabelle, de donner des spectacles dans les environs. Aujourd'hui, lors de réunions de famille, il arrive encore à l'occasion que les enfants Bolduc gignent afin d'agrémenter la fête.



*Isabelle et Dominique*



*La première maison du rang 3 Sud*

Les enfants de Vianney et de Clémence ont suivi des cours de gigue et de claquette pendant toute leur enfance afin de perfectionner le talent qu'ils avaient déjà en eux. Les cinq plus vieux ont usé les planchers de danse des quatre coins de la province et même plusieurs aux États-Unis. Quelques années plus tard, c'était au tour des deux cadets, Dominique et

Le 17 octobre 1998, Vianney et Clémence ont célébré leur 40<sup>e</sup> anniversaire de mariage. Après la messe, toute la parenté et les nombreux amis étaient conviés au Château Blanc de Saint-Éphrem où fut servi un repas suivi d'une soirée animée. Une journée tout à fait inoubliable pour les époux !

Clémence Plante est née le 4 août 1938 de l'union de Clément Plante et de Germaine Vachon qui habitaient, eux aussi, dans le rang 4 Sud à Saint-Victor. La santé fragile de sa mère l'obligeant à quitter les bancs d'école, Clémence, à l'âge de 12 ans, aidait au travail de la maison et gagnait déjà sa croûte, engagée comme aide-ménagère dans des domiciles privés. Le 18 octobre 1958, elle épouse Vianney et ils s'établissent dans le rang 3 Sud où ils auront six de leurs sept enfants. Ils y demeureront de 1958 à 1970 pour, par la suite, déménager au village dans la maison que leur a vendue M. Gaétan Poulin. Vers l'âge de 37 ans, quelques années après la naissance de son dernier enfant, Clémence ira travailler aux Lainages Victor. Pendant 16 ans, elle occupera différents postes dans l'usine.



*Les Frères Bolduc : Gaston, Jérôme, René, Camil et Laurent*



*Vianney et Clémence lors de leur 40<sup>e</sup> anniversaire de mariage*

# Nos Familles

## Vianney Bolduc et Clémence Plante (suite)



Vianney et Clémence sont heureux de vous présenter leur petite famille :

Laurent, né le 26 décembre 1959, est l'aîné de la famille. Travailleur en construction, il a rencontré Pauline Lagueux, cuisinière, née le 3 juillet



1960 à Saint-Éphrem. De leur mariage, célébré le 3 juillet 1982, ont vu le jour trois enfants: Patricia, née le 21

octobre 1986, Kathleen, née le 6 août 1988 et Keven, né le 8 janvier 1992. Ils habitent à Saint-Éphrem.



Gaston, né le 22 mars 1961, a épousé, le 2 juin 1984, Lina Cloutier d'East Broughton, née le 14 janvier 1960. Ils habitent à Beauceville où ils élèvent leurs deux enfants, Jessyca, née le 25 juin 1985 et Élie, né le 2 décembre 1991. En plus de travailler aux Meubles Villageois, Gaston gère, avec sa femme Lina, son propre studio de conditionnement physique depuis 1986.



1995, il s'est marié avec Lyne Carrier de La Guadeloupe, infirmière de profession, née le 8 mai 1971. Ils habitent à Beauceville.

Jérôme est né le 16 décembre 1964. Travailleur de la construction, c'est le 16 juin 1990 qu'il épouse sa conjointe, Carole Nadeau, née le 16 mai 1966 à Saint-Éphrem, occupant un poste au laboratoire chez Du-Ré. Ils élèvent leurs deux enfants à Saint-Éphrem; Myriam, née le 27 septembre 1993, et Charles, né le premier mai 2000.



Camil, travailleur chez Ébénisterie Beaubois du Groupe Pomerleau, est né le premier octobre 1963. Le 9 septembre

1986, à Céline Grondin, née le 10 juillet 1964 à Saint-Éphrem, couturière aux Confections Frontenac. Ils habitent à Saint-Éphrem avec leurs deux garçons, Michaël né le 7 juillet 1987 et Maxime, né le 6 septembre 1993.

René, ouvrier chez Les Portes Baillargeon, a vu le jour le 24 mars 1966. Il s'unit, le 27 décembre

1986, à Céline Grondin, née le 10 juillet 1964 à Saint-Éphrem, couturière aux Confections Frontenac. Ils habitent à Saint-Éphrem avec leurs deux garçons, Michaël né le 7 juillet 1987 et Maxime, né le 6 septembre 1993.

Dominique est venu au monde le 16 mai 1969. Il habite avec ses parents et gagne sa vie comme travailleur à l'usine Du-Ré de Saint-Victor.



La cadette, Isabelle, fille unique de Vianney et de Clémence, est née le 25 septembre 1971. Elle habite chez ses parents et est, elle aussi, à l'emploi de l'entreprise Du-Ré.

Aujourd'hui, Clémence et Vianney tiennent à dire à leurs enfants qu'ils les aiment de tout leur cœur et ils les remercient de leur avoir donné cette belle relève. La plus grande fierté de leur couple sera toujours leur famille et les liens si solides qui la relient.

# Nos Familles

## Alcide Bolduc et Marie-Louise Veilleux



Aîné des 12 enfants de Joseph Bolduc et d'Alphonsine Poulin qui habitaient dans le rang 4 Sud à Saint-Victor, Alcide vit le jour le 30 juin 1908. À 15 ans, il quitta son patelin et se rendit abattre des arbres à la grandeur du pays et aux États-Unis. Le 19 juin 1933, il prend pour épouse Marie-Louise, née le 6 août 1913, qu'il avait rencontrée lors d'une soirée dansante. Fille d'Archelas Veilleux et de Joséphine Caron, Marie-Louise vécut son enfance à Saint-Benoît avec ses dix frères et soeurs.



Marie-Louise et Alcide en 1956

Alcide et son épouse habitèrent en appartement pendant deux ans avant d'acheter une petite ferme située non loin de l'école du rang et près de la demeure des parents d'Alcide. Quand ceux-ci déménagèrent au village, ils vendirent la maison paternelle à Alcide.

Chaque été, le couple partageait les travaux des champs et, lorsque la saison froide se pointait, Alcide retournait au chantier tandis que Marie-Louise veillait au bon soin des animaux, mais surtout de sa famille. En effet, il ne serait pas exagéré d'affirmer que Marie-Louise fit sa part pour peupler le Québec. En effet, dans son ventre ont grandi pas moins de 16 enfants. Avec une famille aussi impor-

tante, les repas étaient une réelle corvée. Marie-Louise n'avait d'autre choix que de cuire son pain tous les jours. 100 livres de farine étaient nécessaires chaque semaine pour nourrir cette marmaille.



La maison familiale

En 1953, les Bolduc traversèrent des moments difficiles puisque le feu ravagea tous les avoirs de la famille : 25 cordes de bois, toutes les récoltes, la voiture et les bâtiments s'envolèrent en fumée. Seule la maison et les animaux furent épargnés. Alcide et Marie-Louise relevèrent la tête et, avec l'aide de la parenté et des amis, reconstruisirent granges et hangars. Malgré les épreuves, le plaisir était toujours au rendez-vous avec Marie-Louise et Alcide qui continuèrent à jouer de l'harmonica et à gigner sur le plancher de danse quand le cœur leur en chantait.

Alcide aimait les beaux chevaux et s'occupait de ses animaux avec soin. D'ailleurs, durant un certain temps, Alcide attelait ses fiers chevaux noirs à la voiture qui servait de corbillard et transportait les défunts à leur dernier repos.

En 1976, Alcide et Marie-Louise quittèrent le 4 Sud de leur jeunesse pour une demeure dans la rue Houle, au village. Alcide fut appelé au ciel le 16 juillet 1981 et son épouse, Marie-Louise, le 17 janvier 1998. Leurs enfants se rappellent d'eux comme étant des gens fiers, débrouillards et qui aimaient la vie. Le souvenir d'Alcide et de Marie-Louise restera gravé dans la mémoire de leurs descendants qui comptent aujourd'hui 16 enfants, 30 petits-enfants et 24 arrière-petits-enfants.



Alcide et Marie-Louise célébrant leur 48<sup>e</sup> anniversaire de mariage



Tous rassemblés au mariage de Lucien en 1977. En arrière : Magella, Roland, Roger, Normand, Simon, Henri, Lucien, Yvon, Jean-Marc, Gilles, Robert et Vianney. À l'avant : Lisette, Marie-Louise, Alcide et Raymonde. Deux fillettes décédées en bas âge, Anne-Marie, Gisèle et Huguette, complètent la famille.

# Nos Familles

## Bernard Bolduc et Marie-Jeanne Cloutier



**B**ernard Bolduc, fils d'Arthur Bolduc et d'Emma Poulin, est né le 26 septembre 1913 à Saint-Victor. Il est le deuxième d'une famille de six enfants.

En l'église de Saint-Victor, il épousa, le 23 juin 1937, Marie-Jeanne Cloutier, née le 30 octobre 1914. Elle est la fille de Joseph Cloutier et d'Adélia Paré de Saint-Victor.

Bernard et son épouse, Marie-Jeanne, s'installent sur une petite ferme dans le rang 3 Sud près du Lac aux Cygnes.



Marie-Jeanne Cloutier et Bernard Bolduc,  
23 juin 1937

En plus de travailler sur la terre et dans l'érablière, Bernard, très habile de ses mains, fabrique des meubles et construit plusieurs chalets sur le bord du Lac aux Cygnes. Marie-Jeanne surveille les enfants tout en tricotant des bas, des mitaines et des pantoufles pendant que le bon pain cuit dans le four du poêle à bois. Dans cette maison, où il fait bon vivre, ils ont donné naissance à 14 enfants dont 12 sont encore vivants aujourd'hui.

À l'âge de 73 ans, Bernard décède, le 25 septembre 1986, à l'hôpital de Beauceville des suites de la leucémie.

Leurs enfants :

Réginald, né le 27 mars 1938, épouse Ghislaine Poulin le 8 juin 1963 à Saint-Victor. Ils ont trois enfants dont deux sont décédés.

Olivette, née le 1er mai 1939, épouse Maurice Poulin le 25 août 1962 à Saint-Victor. Ils ont trois enfants.

Hervé, né le 18 avril 1940, épouse Annette Nadeau le 11 août 1962 à Saint-Alfred. Ils ont quatre enfants.

Francine, née le 21 juillet 1941, épouse André Rodrigue le 13 août 1960 à Saint-Victor. Ils ont trois enfants.

Gérard, né le 28 mars 1943, épouse Lucille Nadeau le 9 août 1969 à Saint-Éphrem. Ils ont deux enfants.

Roland, né le 19 septembre 1944, demeure avec sa conjointe Irène Drouin et ses deux enfants.

Robert, né le 18 décembre 1945, épouse Pierrette Roy le 5 juillet 1969 à Saint-Alfred. Ils ont 3 enfants.

Gilberte, née le 2 avril 1947, épouse Luc-André Veilleux le 6 juillet 1968 à Saint-Victor. Ils ont quatre enfants.

Laurent, né le 23 août 1948, épouse Réjeanne Fortin le 1er septembre 1979 à Saint-Éphrem. Ils ont quatre enfants.

Lucien, né le 19 septembre 1949, épouse

Ginette Lacombe le 28 juillet 1973 à Beauceville. Ils ont trois enfants.

Joseph, né le 13 février 1951, est décédé le lendemain et inhumé au cimetière de Saint-Victor.

Aline, née le 23 juillet 1953, est décédée sept jours plus tard et inhumée au cimetière de Saint-Victor.

Camil, né le 21 juillet 1954, épouse Clémence Lemieux le 22 mai 1976 à Saint-Éphrem. Ils ont deux enfants.

O'Nil, né le 15 février 1957, épouse Louise Mathieu le 24 juin 1978 à Beauceville. Ils ont un enfant.



Marie-Jeanne Cloutier et Bernard Bolduc,  
8 août 1986



1<sup>re</sup> rangée : O'Nil, Gilberte, Laurent, Marie-Jeanne, Francine, Gérard  
2<sup>e</sup> rangée : Lucien, Camil, Robert, Roland, Olivette, Réginald, Hervé

# Nos Familles

## Réginald Bolduc et Ghislaine Poulin



Réginald, fils de Bernard Bolduc et de Marie-Jeanne Cloutier, est l'aîné d'une famille de 12 enfants. Il est né le 27 mars 1938 dans le rang 3 Sud à Saint-Victor.

À l'âge de 16 ans, il commença à gagner sa vie en travaillant dans les chantiers. En février 1963, il travaille chez Lainages Victor et y reste pendant 36 ans. Il est maintenant à sa retraite depuis 1998.

Le 8 juin 1963, il épouse, en l'église de Saint-Victor, Ghislaine Poulin, née le 26 octobre 1944, fille de Joseph Poulin et d'Alexandrine Rodrigue. Elle



Réginald et Ghislaine (janvier 2001)

Denise, née le 30 septembre 1966.

Mario, né le 2 mars 1969 avec malformations internes. Il a été transféré à l'hôpital de Sainte-Justine à Montréal et est décédé le 25 février 1970.

Le 6 juin 1987 en l'église de Saint-Victor, Denise unit sa destinée à Gilles Pépin né le 2 octobre 1965 à Saint-Éphrem. Ils demeurent en banlieue nord de Montréal.

De cette union sont nées deux filles :

Myriam, née le 19 avril 1989.

Isabelle, née le 3 mars 1992.

Réginald a toujours été sportif. Ses sports préférés sont la pêche et la chasse.

En 1970, Réginald et Ghislaine ont fait l'acquisition d'un chalet au lac aux Cygnes qui fait partie de Saint-Benoît.



Thérèse, décédée à la naissance



Mario, décédé à l'âge d'un an



Mariage de Réginald et Ghislaine (1963)

est la quatrième d'une famille de six enfants et demeurait dans le rang 4 Sud. À l'âge de 15 ans, elle débute une carrière de couturière à la Guadeloupe.

En 1967, ils construisent leur maison et, en 1969, il y a ouverture du commerce « Lingerie Ghislaine ».

De cette union sont nés trois enfants :

Thérèse, née le 15 avril 1964 (décédée à la naissance).

Le 1<sup>er</sup> avril 1977, Réginald est entré dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb 3<sup>e</sup> degré et il reçut les honneurs du 4<sup>e</sup> le 28 avril 1985.

Le 1<sup>er</sup> mai 1977, Ghislaine est entrée dans l'Ordre des Filles d'Isabelle.

Ils sont très actifs et font beaucoup de bénévolat dans ces deux organismes.



De gauche à droite; 1<sup>re</sup> rangée : Myriam et Isabelle, 2<sup>e</sup> rangée : Denise et Gilles

# Nos Familles

## Famille Gérard Bolduc et Lucille Nadeau



Gérard, fils de Bernard Bolduc et de Marie-Jeanne Cloutier, est né le 28 mars 1943. Le 9 août 1969, il épouse Lucille Nadeau, née le 12 mai 1943, fille d'Émile Nadeau et de Denise Faucher de Saint-Éphrem.

Gérard est à l'emploi du Magasin COOP de Saint-Victor et en est le gérant depuis 1978. Lucille a été enseignante au primaire pendant 11 ans, à Saint-Éphrem, et 24 ans, à Saint-Victor. Elle est retraitée depuis juin 1997.

De cette union naissent deux enfants : Sébastien, né le 11 janvier 1978, a fait ses études en génie informatique et Maxime, né le 2 août 1979, est dessinateur industriel.



# Nos Familles

## Famille Jean Breton et Marguerite Bernard



Natif de Saint-Victor, Jean est né le 1<sup>er</sup> juillet 1931. Il est le dernier d'une famille de sept enfants. Il épouse Marguerite Bernard, née à Beauceville, le 20 mars 1935. Ils s'échangent les alliances le 6 septembre 1969. Ils adoptent un garçon du nom de Stéphane, le 10 septembre 1976. Jean a travaillé aux Lainages Victor pendant 46 ans, tandis que Marguerite a travaillé comme aide infirmière à l'hôpital de Beauceville. C'est en 1998 que Stéphane, leur fils, épouse Pascale Blouin. Ils ont deux filles : Tyffany et Kelly-Anne

*Jean, son épouse Marguerite,  
et leur fils Stéphane*



# Nos Familles

## Famille Jean-Paul Bolduc et Rollande Bolduc



Jean-Paul, né le 7 février 1929, est le fils de Joseph Bolduc et d'Alphonsine Poulin de Saint-Victor. Il est le dixième d'une famille de 12 enfants. Le 23 août 1952, il épouse Rollande, née le 5 mai 1930, fille de



Rollande, Jean-Paul : 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage (1952-2002)

Dominique Bolduc et de Delvina Thibodeau. De cette union, naissent huit enfants dont six garçons et deux filles. Ce qui fait leur plus grande fierté.

Enfants :

Gaétan né le 2 juillet 1953, décédé accidentellement le 5 septembre 1956 à l'âge de trois ans et deux mois.

Daniel né le 4 juin 1954, marié à Lauréanne Pomerleau de Saint-Ephrem. Ils ont trois enfants : Marco, Audrey et Cindy. Ils résident à Saint-Victor.

Chantal née le 11 mars 1956, mariée à Jean-Yves Boucher de Saint-Benoît. Ils ont trois enfants : Karl, Bryan et Keven. Ils demeurent à Saint-Benoît Labre.

Renaud né le 4 mai 1957, marié à Louise Lessard de Tring-Jonction. Ils ont deux enfants : Marc et Marie-Pier. Ils habitent à Saint-Victor.

Gaétan né le 29 avril 1959, marié à Ginette Labonté de Saint-Alfred. Ils ont un enfant : Cédrik. Ils résident à Saint-Victor.

Lyne née le 21 septembre 1961, mariée à Daniel Grenier de Sainte-Clothilde. Ils ont deux enfants : Karine et Michaël. Ils demeurent à Saint-Victor.

Marco né le 17 décembre 1965, décédé accidentellement le 14 avril 1984 à l'âge de 19 ans.

Marquis né le 13 mai 1968, sa conjointe est Julie Bélanger de Saint-Côme. Ils ont un enfant : Anthony. Ils habitent à Saint-Georges.

Jean-Paul était bûcheron de 1945 à 1953. Ensuite, il a exercé le métier de contremaître sur les routes pour la compagnie Pavage Sartigan, jusqu'à sa retraite en 1990.

Avant son mariage, Rollande a enseigné pendant quatre ans, dans une école de rang à Beauceville. Par la suite, elle a exercé le plus beau métier du monde : être maman à temps plein. Elle a toujours travaillé sans compter, pour donner le meilleur aux siens.

Maintenant retraités, Jean-Paul et Rollande ont comme passe-temps différentes activités, telle que : bingo, quilles, cartes, voyages organisés.

Joyeux 150<sup>e</sup> et que l'an 2002 évoque les plus beaux souvenirs du temps passé.



1<sup>re</sup> rangée : Chantal, Marquis, Lyne. 2<sup>e</sup> rangée : Jean-Paul, Rollande, Gaétan, Daniel, Renaud. (En médaillon : Gaétan et Marco)



1<sup>re</sup> rangée : Anthony, Cédrik. 2<sup>e</sup> rangée : Karine, Cindy. 3<sup>e</sup> rangée : Michaël, Marie-Pier, Audrey. 4<sup>e</sup> rangée : Karl, Keven, Bryan, Marc, Marco

# Mos Familles

## Famille Michel Bolduc et Édith Mathieu



Michel est le cinquième enfant d'une famille de sept, dont les parents sont Andréa Bolduc et Mathilda Toulouse.



Andréa Bolduc et Mathilda Toulouse



Ferme familiale

Aujourd'hui, Michel possède toujours la ferme familiale, sauf les animaux ; il exploite l'érablière ainsi que les terres à bois.

*Thérèse, décédée à la naissance*

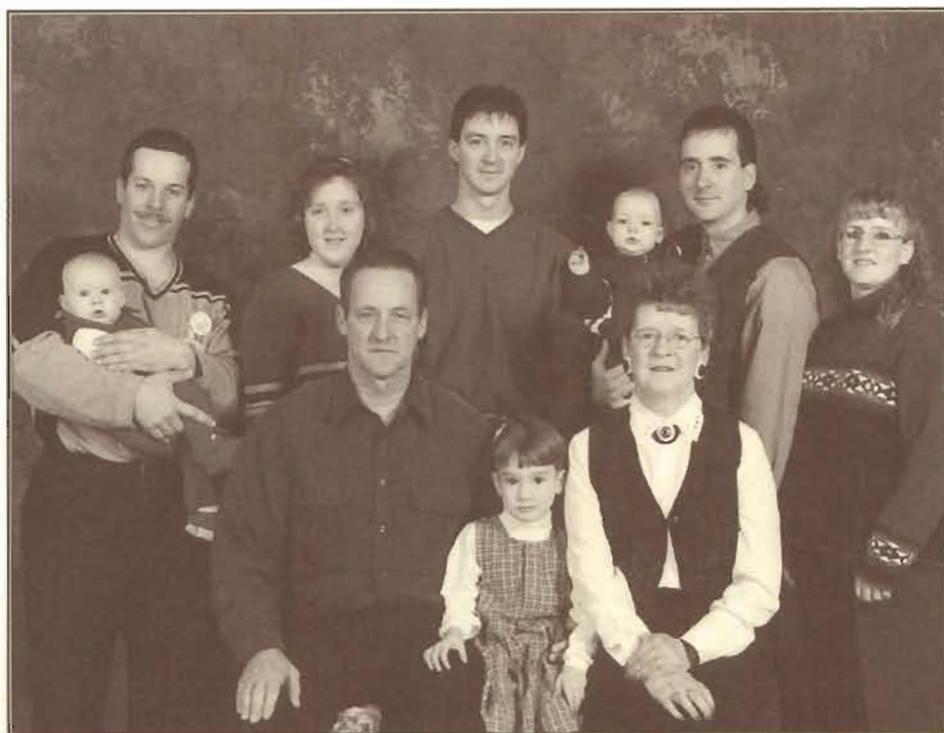
À 13 ans, Michel quitte l'école pour aider ses parents sur la ferme. De 19 à 25 ans il était travailleur forestier. C'est en 1969 qu'il acheta la ferme familiale du rang 3 Sud, ainsi que l'érablière située dans le rang 4 Sud.

Le 28 juin 1969, il épousa Édith Mathieu, fille de Bernard Mathieu et de Marie-Louise Champagne de Saint-Victor ; de cette union sont nés trois enfants :

Richard, né le 9 septembre 1970, il épouse Terry Loubier, ils ont deux enfants : Sarah et David. Ils demeurent à Notre-Dame-Des-Pins.

Steve, né 21 août 1973, demeure à Saint-Ephrem.

Isabelle, née le 8 novembre 1976, son ami est Nico Lessard. Ils ont un enfant : Ally. Ils demeurent à Tring-Jonction.



1<sup>re</sup> rangée : Michel Bolduc, Sarah, Édith, 2<sup>e</sup> rangée : Nico Lessard, Ally, Isabelle, Steve, Richard, David, Terry Loubier

# Famille

## Paul-Eugène Bolduc et Marie-Antoinette Doyon

Descendance de la famille Rodolphe Bolduc et Lucia Bernard



En cette année du 150<sup>e</sup> anniversaire, nous désirons vous parler de la famille Bolduc, l'une des pionnières de Saint-Victor.

Sa femme, Céлина, une personne très généreuse, éleva plusieurs générations : ses frères et sœurs, ses enfants, sa nièce, Gilberte, son petit-fils, Jean-

1918, il épousa donc Lucia Bernard. Cinq enfants sont nés de cette union : Guy, Marcel, Micheline, Paul-Eugène et Paula. Malheureusement, Rodol-



Jean-Balaam Bolduc et Anastasie Bernard, Michel Bolduc et Céлина Maillet, Rodolphe Bolduc et Lucia Bernard.

En effet, Augustin Bolduc et son fils, Jean-Balaam furent dans les premiers colons de Saint-Victor, bâtissant leur maison de bois rond près de la rivière Le Bras. Même si leur maison fut détruite par un incendie, nos ancêtres surent affronter cette épreuve avec courage et ténacité.

Quelques années plus tard, Jean Balaam épousa Anastasie Bernard. Ils eurent 15 enfants dont Michel, notre arrière-grand-père. Michel devint forgeron. En 1877, il épousa Odile Breton. De cette union sont nés Eva et Joseph. Après le décès de sa femme, Michel épousa Céлина Maillet, en 1886. Ils eurent Henriette, Émile, Rodolphe et Corinne.

Lors de la construction du chemin de fer, plusieurs Anglais venaient chez notre arrière-grand-père, ils l'appelaient « Michael ». Les gens du village se sont mis à l'appeler comme eux, mais le nom s'est transformé en « Makel ». C'est pourquoi, encore aujourd'hui, notre famille est connue sous le nom des « Makel ».

Louis, et les enfants de son fils, Rodolphe.

Au début du siècle, leur maison servit même de bureau de poste. Céлина assurait la correspondance pour ceux qui ne savaient ni lire, ni écrire.

Rodolphe prit la relève de son père, Michel, et devint aussi forgeron. Sa première femme, Valéda Pomerleau, n'eut aucun enfant et mourut à 22 ans de la grippe espagnole. Au début de

phe devint de nouveau veuf, car Lucia trouva la mort dans un accident de voiture à chevaux dans les trois côtes. Il continua d'exercer son métier jusqu'en 1960 et mourut, en 1968, à l'âge de 77 ans.

Aujourd'hui, la demeure ancestrale est encore habitée par la famille Bolduc. Elle a subi des transformations, mais à travers ses murs, l'héritage de toute la famille Bolduc se fait ressentir.



Guy, Micheline, Marcel, Paula et Paul-Eugène.

# Famille

## Paul-Eugène Bolduc et Marie-Antoinette Doyon (suite)

Descendance de la famille Rodolphe Bolduc et Lucia Bernard



Paul-Émile, dit Paul-Eugène, dit aussi Paul à Makel, fils de Rodolphe Bolduc et de Lucia Bernard, est né le 5 décembre 1931. Il est le quatrième enfant d'une famille de cinq.

Le 18 juin 1966, il épousa Marie-Antoinette, fille d'Hormidas Doyon et de Béatrice Doyon, à Sainte-Clotilde.

Depuis son jeune âge, Paul-Eugène est un grand amant de la nature et désire embellir continuellement son environnement. Sylviculteur et acériculteur depuis plusieurs années, il a su, à l'aide de sa famille, investir dans l'amélioration de ses terres à bois. Ses efforts furent récompensés, car dans les années 80, Paul-Eugène a reçu divers prix comme producteur forestier. De plus, en 1982, il participa à une publicité pour le fromage «Le P'tit Québec» avec sa fille Isabelle.

Avant son mariage, Marie-Antoinette était opératrice téléphoniste. Main-

tenant, elle seconde son mari dans les différents travaux de la ferme et dans l'érablière. Douée d'une grande habileté manuelle, elle a su créer une maison chaleureuse pour sa petite famille. Horticultrice amateur, Marie-Antoinette a, au cours des années, embelli les divers parterres qui entourent la demeure familiale.

De cette union sont nés cinq enfants :

Andrée, 6 avril 1967, demeure à Saint-Victor et travaille dans une usine de meubles.

Denis, 9 juillet 1968, demeure à Saint-Victor et travaille dans le domaine de la construction.

Carole, 11 mars 1972, a épousé Stéphane Parent et a deux enfants : Catherine et Valérie.

Ils demeurent à Saint-Georges et Carole seconde son mari dans leur



Maison familiale et la boutique de forge.

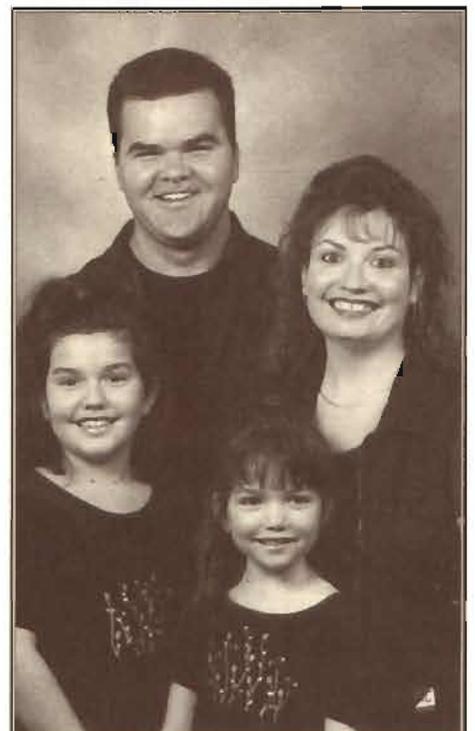
entreprise de construction.

Claude, 8 mars 1976, demeure, lui aussi, à Saint-Victor et travaille sur la ferme familiale.

Isabelle, 19 septembre 1977, demeure à Québec et travaille comme secrétaire. Tous les membres de la famille Bolduc souhaitent ses meilleurs vœux pour les fêtes du 150<sup>e</sup> de Saint-Victor !



Debout : Denis, Carole, Isabelle, Andrée, Claude. Assis : Paul-Eugène et Marie-Antoinette.



Stéphane, Carole, Catherine et Valérie.

# Nos Familles

## Famille Valère Bolduc (à Adolphe) et Éva Grondin



Valère, fils de Joséphine Patry et d'Adolphe Bolduc, est né le 18 octobre 1921, à Saint-Victor.

Il épouse, le 16 juin 1951, Éva, fille de Marie Poulin et de Joseph Grondin, née le 15 janvier 1929.



*Mariage de Valère et d'Éva.*

Valère est parti vivre à Montréal, à l'âge de 13 ans, et y a appris son métier de débosseleur et de peintre. Revenu s'installer à Saint-Victor vers les années 1945, il ouvre son propre garage en 1951 et a deux employés à son service. Il achète la maison de Georges Fortin, sur la route 108, et construit son nouveau garage.

Éva et Valère ont sept enfants : Jacques, Pierre, Michelyne, France,

Lise, Renaud et Manon. Comme les conditions de travail d'un garagiste ne sont pas comme celles d'aujourd'hui,

heures pour leur rendre la vie le plus agréable possible. Son cœur de mère et d'épouse continue sans cesse de



*Garage Valère Bolduc vendu en 1962.*

sa santé en est grandement affectée. C'est avec regret qu'il vend son garage en 1962.

Il commence alors un nouveau métier, voyager les écoliers avec son propre véhicule. Par la suite, il continue comme chauffeur d'autobus pour Victor Lessard puis, pour Fecteau et Frères.

En 1975, les médecins le déclarent invalide : il fait de l'emphysème. Il demeure donc à la maison avec sa famille et meurt en 1982.

Éva a dû affronter à plusieurs reprises les épreuves de la maladie. Avec courage et amour, elle a su s'occuper des siens, sans jamais compter les



donner l'exemple de l'amour, du pardon, de l'espoir, tout en gardant la foi avec un moral que peu de gens possèdent. Renaud décède en 1996 et c'est un autre dur coup pour elle. Aujourd'hui, elle vit seule avec sa fille, Manon. Elles ont une grande passion, le bingo.

Au fil des ans, huit petits-enfants sont nés : Mélanie, Marie-Josée, Véronique, Jonathan, Christian, Karl, Éric et Keven.

# Nos Familles

## Jacques Bolduc et Diane Doyon



Jacques, fils d'Eva Grondin et de Valère Bolduc, est né le 12 septembre 1952. Il est l'aîné d'une famille de sept enfants.



Jacques et Diane

En 1972, Jacques rencontre Diane, fille de Cécile Robert et de Désiré Doyon de Sainte-Clotilde. Née le 24 mai 1955, elle est l'aînée d'une famille de trois enfants. Ils unissent leur destinée le 10 juillet 1976.

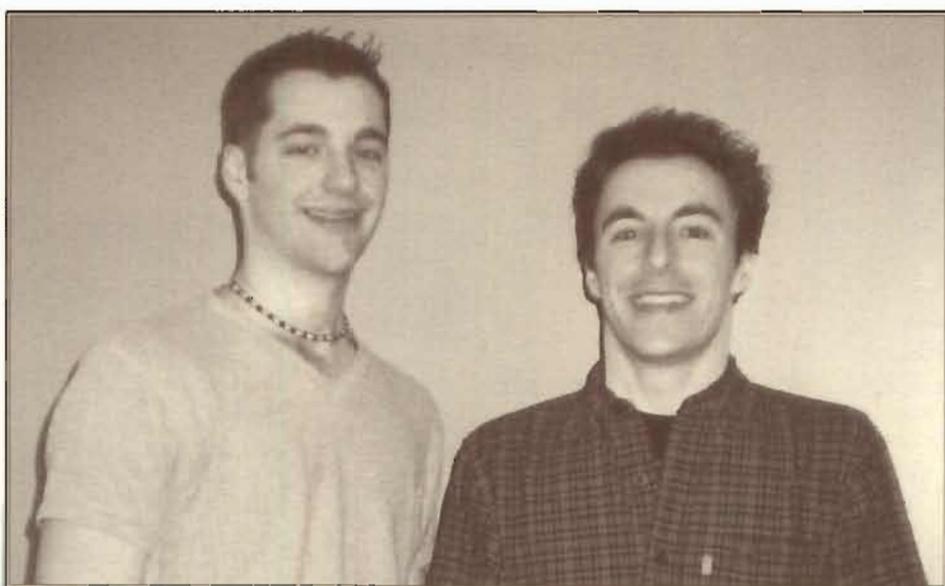
De cette union sont nés deux garçons : Jonathan (30 décembre 1978) et Christian (16 septembre 1981). La petite famille demeure à Beauceville pendant sept ans et vient s'établir sur la rue Doyon à Saint-Victor en mai 1983. La résidence familiale est demeurée la même depuis ce temps.

Jacques a exercé plusieurs métiers : poseur de gypse, cardeur et travailleur dans la construction de fenêtres. Présentement, il est conducteur pour Autobus Fecteau et fait partie du conseil municipal à titre d'échevin. Comme bénévole, il a été membre du comité Ados au boulot, du comité de la Maison des jeunes et à l'heure actuelle, du comité d'entraide.

Diane est infirmière au Centre Hospitalier de Beauceville depuis 1975. Elle participe à la messe dominicale en étant responsable d'une chorale depuis plusieurs années et en faisant partie du groupe de lecteurs. Elle a également travaillé pendant huit ans à la préparation des jeunes aux sacrements.

Jonathan étudie en science politique et en histoire à l'Université de Montréal. Il est aussi conseiller en informatique chez Bureau en Gros, à Ville Mont-Royal. Le fait qu'il ne se retrouve pas, physiquement, à Saint-Victor, ne l'empêche nullement de s'impliquer dans la communauté victorienne. En effet, il est rédacteur en chef et co-fondateur de VIC Action, la Nouvelle de Saint-Victor.

Pour sa part, Christian a complété un diplôme d'études professionnelles en mécanique industrielle et est actuellement à l'emploi de Boccam inc. de Saint-Georges. Pendant ses temps libres, il aime beaucoup jouer de la guitare.



Christian et Jonathan

# Nos Familles

## Famille Valère Bolduc et Florence Latulippe



Valère est né à Saint-Victor le 9 février 1920, il est le fils de Joseph Bolduc et d'Alphonsine Poulin. Le 21 août 1943, il épouse Florence, née le 20 septembre 1922, fille de Xavier Latulippe et de Georgianna Lagueux aussi de Saint-Victor. Valère est agriculteur et menuisier, il a même construit sa résidence du 156, rue des Écoliers.



Valère et Florence

De leur union naissent : Carmen le 2 novembre 1944, Fernand le 3 mai 1946, Francyne le 28 mai 1947, Colette le 18 juin 1948 et Louise le 17 octobre 1949.



Pierre, Carmen et Féliciano

Carmen et son conjoint Pierre Dion demeurent à Saint-Rédempteur, elle a un fils : Féliciano né le 14 avril 1974.

Fernand et sa conjointe, Lise Bernier, demeurent à Saint-Jean-Chrysostome.



Fernand et Lise



Francine et Régis



Justin



Isabelle

Francine et son conjoint, Régis Perron, demeurent à Saint-Joseph de Beauce, ils ont deux enfants : Justin né le 10 mai 1973 et Isabelle née le 21 juin 1979.



1<sup>re</sup> rangée Lynda, Colette,  
2<sup>e</sup> rangée Pier-Ann, Jean-Yves et Steven

Colette et son conjoint, Jean-Yves Lessard, demeurent à Saint-Jean-Chrysostome, ils ont trois enfants, Pierre-Ann née le 6 avril 1969, Steven né le 8 octobre 1971 et Lynda née le 31 mars 1973. Trois petits-enfants se sont joints à la famille : Pierre-Luc, fils de Pierre-Anne et de Sylvain Brouillard, né le 8 juin 1994 ; Naomik née le 3 janvier 1998 et Laythicia née le 14 mars 2000 sont les enfants de Lynda et de Luc Dalphé.



1<sup>re</sup> rangée François, Pierre, 2<sup>e</sup> rangée Renée,  
Pierre Durand, Edward, Rémi, Louise et  
Daphnée-Ann

Louise et son conjoint, Rémi Poulin, demeurent à Loretteville. Ils ont trois enfants, Renée née le 14 août 1970, Pierre né le 3 avril 1972 et François né le 14 août 1976. Renée et son conjoint, Réal Durand, sont les parents de Daphnée-Ann née le 16 juin 1994, et Edward né le 10 janvier 1999.

Aujourd'hui Florence vit en compagnie de Réal Morin, et toute la famille est heureuse de se joindre à elle pour souhaiter à toute la population de Saint-Victor un heureux 150<sup>e</sup>.



Réal et Florence

# Nos Familles

## Ghislain Bosa et Estelle Lachance



Natif de Tring-Jonction, Ghislain naît le 19 novembre 1957. Il est le fils d'Anita Roy et de Jean-Guy Bosa. Ghislain est l'aîné d'une famille de quatre enfants dont : Alain, Nicole et Marcel.

Le 26 juillet 1986, il épouse Estelle, née le 21 septembre 1964, fille de Marie-Blanche Lessard et de Dominique Lachance de Saint-Victor. Estelle est la quatrième d'une famille de six enfants dont : Lucie, Carole, Fabien, Paul et Eric.



26 juillet 1986

De cette union, quatre enfants sont venus renchérir leur bonheur :

Pascale 12 ans, née le 16 septembre 1988.

Marc-Antoine 9 ans, né le 30 décembre 1991.



1<sup>re</sup> rangée : Ghislain, Lisa-Marie, Estelle. 2<sup>e</sup> rangée : Marc-Antoine, Karl-André, Pascale

Karl-André 6 ans, né le 29 septembre 1994.

Lisa-Marie 2 ans et 6 mois, née le 14 juin 1998.

Estelle travaille à temps partiel comme caissière au magasin Coop, depuis 1986, et Ghislain est opérateur de foulons aux Lainages Victor, depuis 1985.



Notre maison, bâtie en 1985

# Nos Familles

## Famille Les familles Bouffard



Martin Bouffard, né en 1639, originaire de Rouen en France, est le premier Bouffard arrivé au Québec en 1666. En 1668, il s'établit sur le lot 67 à Sainte-Pétronille Ile d'Orléans (I.O). Célibataire, il lègue ce lot à son neveu, Jean fils de Jacques. Il meurt en 1715.



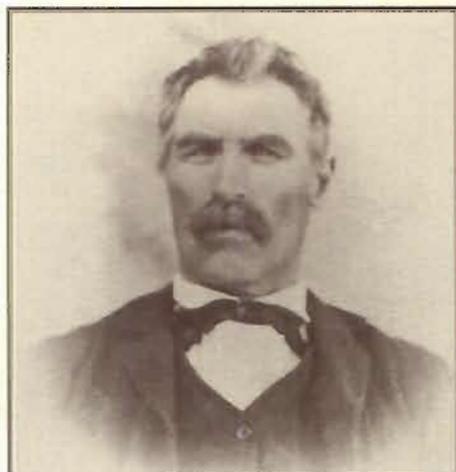
Armoiries  
des Bouffard  
d'Amérique

### Généalogie :

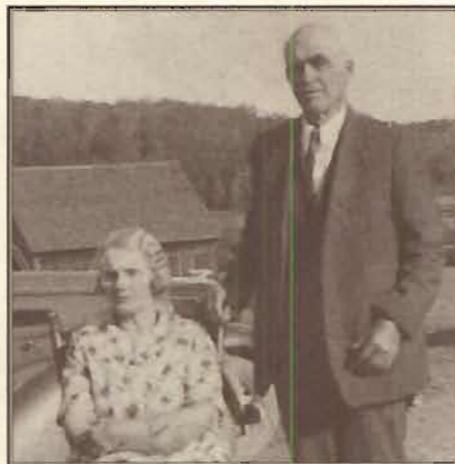
Jacques Marie Anne Leclerc en 1680 à Sainte-Famille I.O.

Jean Marie Marie De Carufel en 1709 à Saint-Laurent I.O.

Ambroise, 1<sup>er</sup> mariage avec Marie Goulet en 1773, contrat 2<sup>e</sup> mariage avec Madeleine Lavoie en 1804 à Saint-Henri.



Honoré Bouffard



Marie-Louise et Philibert Bouffard

Ambroise Marie Madeleine Breton en 1798 à Saint-Henri.

Ambroise Marie Marie Baillargeon en 1833 à Saint-Anselme.

Honoré Bouffard (1837-1923), fils d'Ambroise, né à Saint-Anselme, s'établit et se marie à Saint-Victor. 1<sup>er</sup> mariage avec Amélie Pépin le 26 novembre 1861. Ses enfants sont : Napoléon, Stanislas, Georgianna, Alexina, Philibert, Vital. 2<sup>e</sup> mariage avec Hélène Bureau le 12 février 1873. Ses enfants sont : Léocadie, Philippe, Omer, Alphonse.

Philibert Bouffard (1866-1949), fils, d'Honoré, s'établit sur le lot 602 dans le rang 5 Sud de Saint-Victor en 1892. Il épouse le 3 juillet 1893 Marie-Louise Pomerleau (1873-1950). Leurs enfants Joseph (1894-1958), Émile (1896-1990), Albert (1898-1983), Wilfrid (1901-1981), Rose-Anna (1903-1950), Omer (1905-1983), Florida (1907-1962), Albertine (1910-1993).

Philibert agrandit sa ferme par l'acquisition du lot 599 rang 5 Sud en 1904. Son fils Omer lui succède sur la ferme.

Omer Bouffard (1905-1983), fils de Philibert, épouse le 7 mai 1929 Marguerite Rodrigue (1909-1994).

Leurs enfants :

Madeleine (1930), mariée en 1953 à Sylva Fortin,

Patrick (1935), marié en 1966 à Huguette Doyon,

Benoit (1937-1946),

Laurianne (1940), mariée en 1963 à Valmont Bolduc,

Diane (1947).



De gauche à droite : Omer, Marguerite, Diane, Laurianne, Madeleine, Patrick

# Nos Familles

## Patrick Bouffard et Huguette Doyon



Le 13 août 1966, Patrick Bouffard (4 octobre 1935), fils d'Omer et de Marguerite Rodrigue, épouse Huguette Doyon (27 octobre 1935), fille d'Hormidas et de Béatrice Doyon de Sainte-Clotilde.

De cette union naissent quatre enfants qui ont complété les cours suivants : Angèle (13 juillet 1968), bacc. en sciences politiques à l'UQAM, Marie-France (10 août 1969), bacc. en diététique et bacc. en agronomie à l'Université Laval, Pierre (29 juillet 1972), DEC en gestion et exploitation agricole au collège McDonald et Marc-Antoine (26 juillet 1975), bacc. en enseignement secondaire à l'Université Laval.

Déjà en 1953, Huguette avait débuté dans l'enseignement à Sainte-Clotilde et elle continuera jusqu'en 1994. Malgré une vie de travail bien remplie, les valeurs familiales, religieuses et sociales sont au coeur du quotidien. Patrick ne se contente pas de diriger l'entreprise... Il passe 25 ans dans la direction de l'UPA et de la société d'agriculture de Beauce. Il fait partie des comités d'école et de la Caisse populaire. Tous s'impliquent à différents niveaux : paroissial ou parascolaire. Les voyages en famille sont souvent un repos et une récompense pour les efforts fournis.

Jusqu'au 16 octobre 1997, Patrick et Huguette exploitent en société une ferme laitière. Ils sont grandement secondés par leurs enfants et par les employés. Depuis la vente des animaux, Patrick continue de cultiver les terres en faisant la production de céréales.

Le lot 599 actuel a été acheté en 1854 de la couronne britannique par

Georges Grondin, revendu à Joseph Shink puis à Philibert Bouffard en 1904. En 1935, il est transféré à son fils Omer. Patrick acquiert la ferme en 1964. Par la suite, elle est exploitée sous le nom Beaucevic. Le 28 décembre 1982, la grange-étable est détruite par un incendie. Une grande corvée est organisée et la générosité sans borne des gens de Saint-Victor et des environs fait que la nouvelle construction est vite érigée.

Au cours des 35 dernières années, beaucoup d'améliorations ont été apportées. Les champs furent entièrement drainés et les bâtiments modifiés. La ferme Beaucevic comprend plusieurs lots (597 à 606) pour une superficie de 500 acres formant un ensemble.

Quatre générations de Bouffard se sont succédé. En 1992, la ferme se qualifie à la médaille d'argent pour le mérite agricole provincial.



De gauche à droite : Angèle, Marie-France, Huguette, Patrick, Pierre, Marc-Antoine



Marie-France et Christian Beaudry agr., nous donnent nos premiers petits-enfants : Charles et David



Pour tout ce que nous avons reçu de la vie, merci!



# Nos Familles

## Famille

### Alphonse Bouffard Georgianna Cloutier



Alphonse, né le 28 janvier 1894, est le fils d'Honoré Bouffard et d'Hélène Bureau. Georgianna, née le 11 avril 1908, est la fille de Joseph Cloutier et d'Adélia Paré.

Alphonse passe une partie de sa jeunesse à travailler dans les chantiers et à trimer dur pour les cultivateurs du temps. Il œuvre pour la Compagnie de téléphone Saint-Victor pendant quelques années. Grâce à son travail, le téléphone est installé dans les maisons des rangs.

Après avoir fini ses études au couvent de Saint-Victor, Georgianna devient maîtresse d'école pendant une dizaine d'années dans le rang 3 Nord, le rang Sainte-Caroline et à Saint-Ludger.



La ferme : achat en 1949, dans le rang 3 Sud à Saint-Victor. Incendie en 1951 et reconstruction la même année



Mariage d'Alphonse et de Georgianna, 31 juillet 1935



La famille : De gauche à droite, assis : Hélène, Yvette, Angéla, Lise et Georgianna. Debout : Florent, Dollard, Jean-Baptiste, Nicol, Arsène et Alphonse



# Nos Familles

## Alexandre Breton et Thérèse Bernard



Alexandre, dit Alex, est né à East-Broughton, le 5 juin 1919. Il est l'aîné d'une famille de 11 enfants dont les parents sont Mathias Breton et Mariette Jacques. C'est le 12 août 1950 qu'il épouse Thérèse, fille de Joseph Bernard et d'Henriette Poulin. Thérèse voit le jour le 24 mai 1929 à Saint-Victor. Elle est la huitième d'une famille de neuf enfants.



Thérèse et Alex

De cette union sont nés six enfants : Richard (1951), électricien, demeure à Saint-Victor, conjoint de Jacinthe Gagnon (trois enfants) ; Carole (1953), courtier d'assurance, demeure à



Ferme familiale située dans le rang 4 Nord à Saint-Victor.

Saint-Victor, conjointe de Laurier Latulippe (trois enfants) ; Laurier (1956), jointoyeur, demeure à Vimont Laval, conjoint de Charlotte Bernard (deux enfants) ; Henriette (1957), conductrice d'au-



Assis : Nathalie, Lucie, Carole, Richard, Henriette, Laurier, debout : André, Martial, Laurier, Jacinthe, Eveun, Charlotte



En arrière de g. à d. 1<sup>re</sup> : Valérie, Steven, Daniel, Pierre, Nancy, 2<sup>e</sup> : Manon, Katy, Sandra, Louise, 3<sup>e</sup> : Vincent, Karl, Johanie, Priscilla, Catherine avec Xavier, Eric avec Delfik. En avant : Odrélume, Mélinda, Rébecca

tobus, demeure à Saint-Éphrem, conjointe d'Eveun Bernard (quatre enfants) ; Lucie (1964), commis-comptable, demeure à Saint-Georges, conjointe de Martial Couture (quatre enfants) ; Nathalie (1966), infirmière, demeure à Saint-Étienne de Lauzon, conjointe d'André Pomerleau (trois enfants).

Thérèse est maîtresse d'école pendant quelques années. Alex est cultivateur et, l'hiver, il part pour les chantiers. Thérèse prend soin de la ferme qui a été achetée en mars 1941. La grange incendiée en juillet 1952 est reconstruite. La ferme appartient à la famille Breton depuis quatre générations. C'est avec fierté que Laurier, son fils, l'achètera en 2000. En 1964,

Alex acquiert une sucrerie située dans le rang 5 Nord de Saint-Victor qu'il revendra à son fils, Richard, en 1987. Fini alors les chantiers, il a beaucoup trop d'ouvrage : faire les sucres, cultiver la terre, s'occuper des animaux, faire le grand jardin et la serre. Leur vie est bien remplie.

Thérèse décède en janvier 1991. Alex s'occupe : bénévolat, président et directeur de l'âge d'or pendant plusieurs années et membre actif des Chevaliers de Colomb 4<sup>e</sup> degré. Il décède en octobre 2000.

La famille Breton compte maintenant 19 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.



Véronique



Alex

# Nos Familles

## Richard Breton et Jacinthe Gagnon



Né à Saint-Victor, le 15 octobre 1951, Richard est le fils aîné d'Alexandre Breton et de Thérèse Bernard. Il a suivi son cours en électricité à Saint-Georges. En 1972, il commence son métier d'électricien à



Grands-parents : Mathias Breton et Mariette Jacques



Parents : Alexandre Breton et Thérèse Bernard

l'usine Jos Côté de Saint-Éphrem. En 1973, il quitte pour Montréal, travaille dans la construction en exerçant son métier.

Le 26 juillet 1974, il épouse Jacinthe, fille d'Ulric Gagnon et de Béatrice Gosselin de Saint-Éphrem. Ils demeurent à Ville de Laval pen-

dant cinq ans, reviennent ensuite à Saint-Éphrem et, un an plus tard, se construisent une maison, au 455, rang 5 Nord de Saint-Victor. Ils y demeurent depuis ce temps.

En 1987, Richard achète l'érablière de son père, située juste derrière la maison qu'il s'est construite. Alex l'avait achetée de Madame Rose-Hélène Jacques (Ti-Louis à Jean-Thomas Bernard).

Aujourd'hui, la famille compte trois enfants : Nancy, Pierre et Louise.

Nancy, née le 30 janvier 1974, à Saint-Éphrem, est technicienne en architecture à Rock Forest et demeure avec Éric Labranche de Thetford-Mines. Ils sont les parents de Rébecca, née le 17 mars 1999.

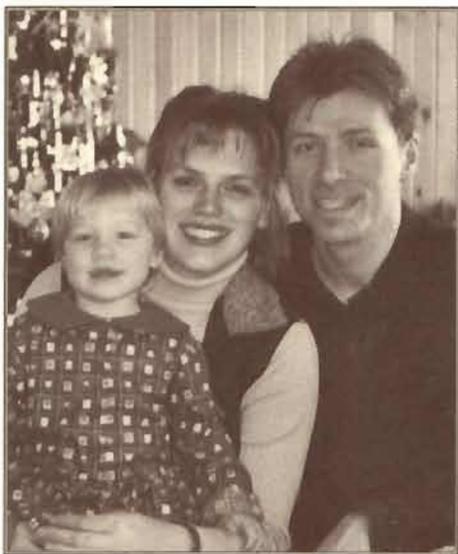
Pierre, né le 29 juin 1977, à Montréal, est soudeur. Il travaille chez Estampro de Saint-Évariste. C'est aussi un amateur de V.T.T. et de chasse.



Jacinthe et Richard, debout : Pierre, Louise et Nancy

Louise, née le 11 juillet 1980, à Saint-Éphrem, termine ses études à Sherbrooke en techniques administratives, marketing.

Nous sommes tous fiers de nous joindre à vous tous pour rendre hommage à nos ancêtres, à l'occasion du 150<sup>e</sup> !



Rébecca, Nancy et Éric.

# Nos Familles

## Famille Bernard Breton et Rena Poulin



Résidence de Bernard et Rena, rang 4 Nord Saint-Victor.

Leur union porte fruit puisque sept enfants et 14 petits-enfants se sont ajoutés à la famille. Bernard est agriculteur et Rena, en plus de s'occuper de la maison, de la famille, d'aider aux travaux de la ferme, s'occupe à chaque année de son grand jardin.

Denise, née le 19 janvier 1956, épouse Gilles Gilbert le 24 avril 1981. Ils ont trois enfants : Charles, David et Esther.

Francine, née le 6 octobre 1957, épouse Denis Lessard le 24 avril 1982. Ils ont trois enfants : Mélissa, Éric et Steven.

René, né le 16 octobre 1959, épouse Colette Grondin le 18 août 1984.

Émilien, né le 13 juillet 1964, épouse Louise Roy le 9 août 1986. Ils ont deux enfants : Karine et Karl.

Bernard, fils de François Breton et de Delcia Dupuis de Saint-Victor, naît le 5 février 1925. Il est le septième d'une famille de dix enfants. Sa conjointe Rena, qu'il épouse le 22 novembre 1952, est née le 5 juillet 1933 et est la deuxième de la famille des six enfants de Philippe Poulin et d'Yvonne Champagne, aussi de Saint-Victor.

Après leur mariage, le nouveau couple s'établit sur la ferme paternelle Breton et cohabite avec grand-maman et les trois enfants qui demeurent encore avec elle.



1<sup>re</sup> rangée de g. à d. : Francine, Rena, Bernard (décédé le 29 mai 1993), Denise, 2<sup>e</sup> rangée : René, Damien, Gérard, Robert et Émilien



Famille de François Breton et Delcia Dupuis : 1<sup>re</sup> rangée : Cécile, François, Arthur, Delcia, 2<sup>e</sup> rangée : Bernard, Annette, Joseph-Clair, Françoise, Lucien, Eva, Lucienne, William (dit Ti-Will).

Robert, né le 25 septembre 1953, épouse Mireille Vachon le 29 juillet 1977. Ils ont quatre enfants : Guy, Marie-Josée, les jumeaux Pierre-Luc et Jean-Sébastien.

Gérard, né le 27 décembre 1966, épouse Jeanne Nadeau le 15 septembre 1990.

Damien né le 24 novembre 1954, épouse Thérèse Couture le 8 août 1981. Ils ont deux enfants : Nancy et Patrick.

Rena et ses enfants sont heureux de participer à cet album et souhaitent un joyeux 150<sup>e</sup> à tous les citoyens de Saint-Victor.

# Nos familles

## Famille Robert Breton et Anita Vachon



Robert, fils de Roméo Breton et d'Amanda Boutin, est né le 22 octobre 1942 à Saint-Honoré-de-Shenley. Le 12 mai 1962, il épousa Anita, fille de Placide Vachon et d'Agnès Mathieu, née le 30 août 1943 à Saint-Jules Bce.



Robert et Anita, en médaillon : Brigitte

Au cours de sa vie, Robert a occupé différents emplois : bûcheron, fermier, travail en usine, déneigeur, sucrier, etc. Anita est passée de fermière à femme d'affaires depuis plusieurs

années, tout en prenant bien soin de ce qu'ils ont de plus précieux : leurs enfants.

Quatre enfants sont venus ensoleiller leur union :

Brigitte née le 6 juin 1963, décédée le 17 octobre 1966.

Daniel né le 18 octobre 1964, opère son propre commerce de peinture, débosselage et « frame master ». Sa conjointe, Nancy Cloutier de Saint-Jules, née le 1<sup>er</sup> novembre 1967, est technicienne en droit et fait présentement un retour aux études. De leur union sont nés :

Cindy le 24 octobre 1991 et Keven le 21 avril 1994. Ils habitent à Saint-Victor.

Sylvie née le 21 juin 1966, travaille pour les services sociaux. Elle épousa, le 27 août 1988, Daniel Jacques d'East-Broughton, né le 11 janvier 1960. Il est technicien en électronique à l'Université Laval. De cette union, des petites princesses ont épanoui leur famille : Kelly née le 13 janvier 1993 et Audrey née le 26 octobre

1994. Ils hébergent présentement 2 petites filles, Cathia et Sabrina. Ils habitent à Saint-Jean-Chrysostôme.

Steeve né le 7 octobre 1970 est électricien d'appareillage pour Hydro-Québec, sa conjointe, Lucie Lachance d'East-Broughton, née le 26 septembre 1972, est secrétaire. De leur union naîtra un petit poupon en mai 2001. Ils habitent à Tring-Jonction.



Steeve et Lucie



Audrey, Sylvie, les jumelles Cathia et Sabrina (famille d'accueil), Daniel et Kelly



Cindy, Nancy, Daniel et Keven

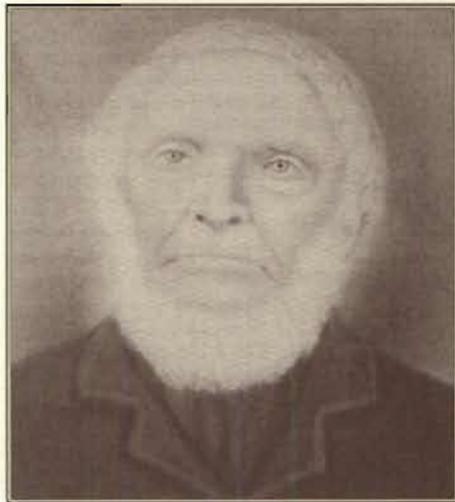
# Nos Familles

## Ancêtres de la famille Bureau

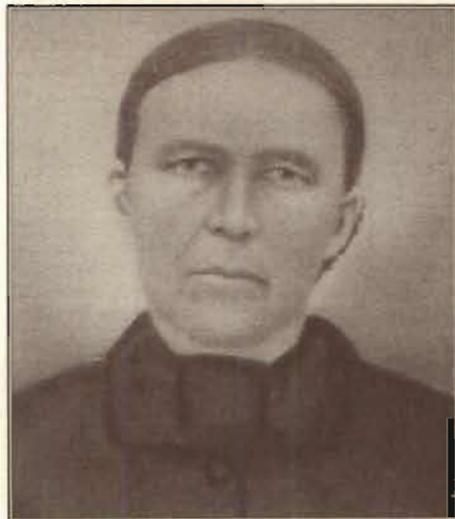


### **Paul Bureau et Rose-Délina Cloutier**

Paul Bureau, cultivateur, est né à Saint-Joseph. Il est arrivé à Saint-Victor vers les années 1840, dans le mois de février. Il se marie en février 1852 à Rose-Délina Cloutier. Ensemble, ils ont huit enfants : Marie, M. Délina, M. Léocadie, Napoléon, Joseph, Séraphin, Virginie et Emma.



Paul Bureau vers 1901



Rose-Délina, vers 1901

### **Joseph Bureau et Angéline Bolduc**

Joseph Bureau, 1861 à 1935, cultivateur, est marié à Angéline Bolduc, 1866 à 1943. Huit enfants naissent de cette union : Joseph-Odias (Bébé), Marie-Claire, Valéda, Éva-Reine, Marie-Anne, Yvonne, Louis-Philippe (Ti-Bé), Lucienne.



Joseph et Angéline, vers 1910.

### **Louis-Philippe Bureau et Gertrude Prévost**

Louis-Philippe Bureau, 1904 à 1973, cultivateur, est marié le 7 juillet 1925 à Gertrude Prévost, 1904 à 1986. De cette union, 12 enfants voient le jour : Jean-Rock, Robert, Guy, Francine, Candide, Gabrielle, Paul, Normand, Laure-Hélène, Ghislaine, Réal et Nicole, R.J.M.

Pour sa part, Louis-Philippe fut président de la Caisse Populaire, président du Magasin Coop, fondateur du Syndicat des producteurs de sirop d'érable de Québec-Sud, conseiller, marguillier. Sculpteur et acériculteur à sa retraite.



Louis-Philippe et Gertrude, vers 1940

# Nos Familles

## Jean-Roch Bureau et Fernande Mathieu



Jean-Roch est le fils de Louis-Philippe (Tibé) Bureau et de Gertrude Prévost de Saint-Victor, l'aîné d'une famille de douze enfants : six garçons et six filles. Né le 25 avril 1926, marié à Fernande Mathieu, le 30 août 1947, ils ont eu sept enfants dont l'un est décédé (Francis).

Il prit possession de la ferme familiale en 1958. Son épouse et les enfants ont contribué pour beaucoup à cette réussite. En 1984, il vend les animaux et le roulement et, en 1994, la ferme.

Jean-Roch fut administrateur et président de la Coop de Saint-Victor pendant 23 ans, de 1971 à 1994. Il fut élu président du syndicat des producteurs de lait industriel de Québec Sud, de 1971 à 1979, ce qui représentait 61 paroisses. À l'intérieur de ces années, il a travaillé trois ans sur le plan des négociations pour le prix du lait au niveau national. Il fut conseiller à la municipalité de la paroisse, pour la première fois, le 10 janvier 1962, et aussi en 1963. Il fut élu maire pour la première fois, en 1980 par intérim, et les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années (en 1981 et 1982) par acclamation, les 4<sup>e</sup>

et 5<sup>e</sup> années, (en 1983 et 1984), par élection. Il prit sa retraite en 1984.

Fernande Mathieu, fille d'Omer Mathieu et d'Éva Leclerc de Saint-Victor, est née le 28 avril 1929. Elle est la septième d'une famille de 12 enfants, dont huit filles et quatre garçons. Entrée membre des Fermières en 1968, elle se dévoua pendant 16 ans en étant dans la direction comme conseillère, vice-présidente et présidente durant quatre ans. En plus d'être présente pour chacun de ses six enfants, elle s'est occupée de la ferme familiale intensément.



1<sup>re</sup> rangée : Jean-Roch Bureau et Fernande Mathieu. 2<sup>e</sup> rangée : Guy, marié à Charlotte Bernard de Saint-Victor, ils ont deux fils : Éric et Claude. - Alain, marié à Marlène Gagné de Pointe-Au-Pic, deux filles : Mylène et Brenda. - Micheline, son conjoint Rolland Toulouse de Saint-Victor, deux filles : Hélène et Julie. - Danielle, mariée à Louis-Georges Poulin de Beauceville, deux filles : Mélanie et Marie. - Pierre, marié à Réjeanne Audet de Sainte-Foy, trois fils : Philippe, René et David. - Roma, marié à Andrée Lepage de Saint-Victor, deux fils Guillaume et Nicolas.

# Nos Familles

## Roma Bureau et Andrée Lepage



Né à Saint-Victor, le 2 octobre 1955, Roma est le fils de Jean-Rock Bureau et de Fernande Mathieu, cinquième d'une famille de six enfants.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1977, il épouse Andrée, née le 19 novembre 1955, fille aînée de Gaston Lepage et de Denyse Lessard de Saint-Victor.

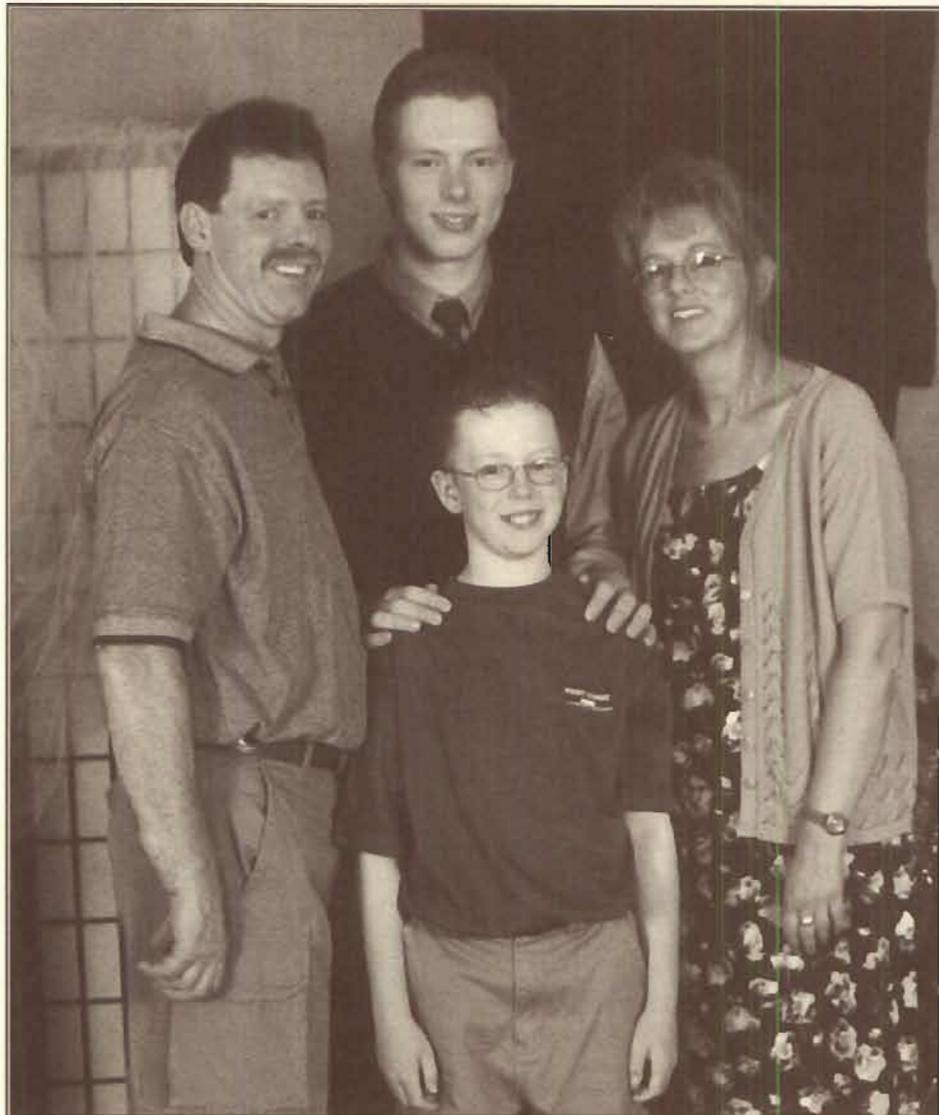
Deux fils sont nés de cette union :

Guillaume, le 17 avril 1982, débute ses études à L'Université Laval, à l'automne 2001.

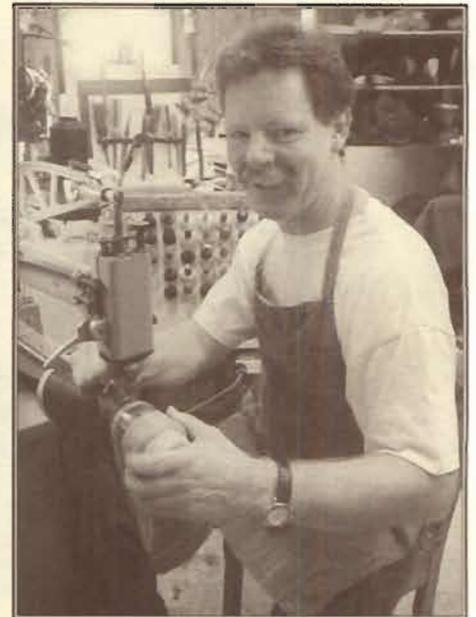
Nicolas, le 24 novembre 1988, entreprend ses études secondaires au programme d'études internationales, à Beauceville, en septembre 2001.

C'est en juin 1984 que Roma ouvre la cordonnerie Bureau à Saint-Victor. En 1986, il fait l'acquisition du local actuel, auquel s'ajoute la vente des souliers et des bottes de travail et, un peu plus tard, des vêtements de travail. Tout cela, naturellement, en plus de la fabrication et des réparations de tous genres.

Quant à son épouse, Andrée, elle travaille comme secrétaire à la Fondation de l'Aube Nouvelle de Saint-Victor.



Roma, Guillaume, Andrée et devant, Nicolas



Roma, à l'œuvre



Cordonnerie Bureau, 260 rue Doyon, Saint-Victor

# Nos Familles

## Famille Joseph Carrier et Rose Larochelle



Joseph Carrier est natif de Sainte-Germaine, mais c'est à Saint-Victor qu'il est venu s'installer comme cordonnier tout de suite après la Grande Guerre. Il se marie avec Rose Larochelle en juillet 1920. De leur mariage sont nés 11 enfants : Rosario, Jeanne-D'Arc (décédée à sa naissance), Rita, (décédée à Montréal en 1945), Raymond, Hermel (décédé à Saint-Félix-de-Valois en 1996), Marie-Marthe, (décédée à Saint-Victor en 1941), Claire, Victor, Jeanne-Marie, Émilien et Claude. Ils ont d'abord habité sur la rue Principale, puis après le feu de 1931, ils se sont bâtis sur la rue Commerciale, à quelques pas de l'église. Joseph s'est impliqué comme conseiller de la municipalité du village de Saint-Victor de janvier 1929 à janvier 1931.



De g. à d. : Émilien, Raymond, Claire, Victor, Rose, Rosario, Jeanne-Marie, Hermel, et Claude



Famille Carrier 1937 approx. (manquant : Claude)

Après le décès de Joseph en 1937, Rose s'est rendue à Montréal pour travailler. Les quatre aînés l'ont suivie, tandis que les cinq plus jeunes ont d'abord été confiés à l'orphelinat de Lévis, le temps que Rose s'établisse à Montréal et puisse enfin les reprendre avec elle. Rose ne s'est jamais remariée. Elle est restée fidèle à la mémoire de son époux. Rose était très appréciée par tous ceux qui la rencontraient. C'était une femme bonne et avenante, et aussi très courageuse. Elle est décédée à Montréal le 2 mai 1992 à l'âge de 90 ans. Elle ne parlait pas beaucoup de son vécu en Beauce, à nous, ses petits-enfants. Nous avons respecté sa discrétion, car nous savions qu'elle trouvait pénible de se rappeler les feux de 1931 et de 1948, la mort de ses enfants et surtout celle de son mari et son arrivée à Montréal.

Nous tenons à remercier toutes les personnes de Saint-Victor qui ont connu nos grands-parents et qui ont partagé avec nous leurs souvenirs. Nous aimerions par la même occasion en connaître davantage sur leur vie à Saint-Victor. Vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante :

Att : Louise Laberge, Famille Carrier/Larochelle, 229 Martinique, Dollard des Ormeaux, H9G 2Y4 ou par courriel à Francine Roy (franord@videotron.ca).

# Nos Familles

## Famille

### Benoît Champagne et Émilienne Bilodeau Gaétan Champagne et Céline Roy

Benoît a vu le jour le 12 avril 1914. Ses parents furent Ernest Champagne et Félixine Grondin. Il quitta l'école très jeune pour se consacrer à différents emplois spécialement dans le domaine de la foresterie. Il revient aux sources pour épouser, le 4 juillet 1941, sa très chère Émilienne, née le 9 avril 1916, de qui il était follement amoureux. Ils s'installèrent sur la ferme pour de longues années de labeur.



*Benoît Champagne et Émilienne Bilodeau*

De cette union sont nés deux adorables poupons :

Corinne, née le 23 mars 1948 qui épousa André Lacasse à Saint-Georges où ils demeurent actuellement. Puis, Gaétan vint au monde le 8 août 1949. À l'âge de 14 ans, il quitta l'école pour travailler à la ferme, tout en occupant plusieurs autres métiers à l'extérieur de son emploi d'agriculteur en herbe. Il fit l'acquisition de la ferme familiale en 1980 où cinq générations l'ont précédé depuis l'ouverture des terres fertiles de Saint-Victor. Le 6 juin 1981, il unit sa destinée à celle de Céline Roy, native de



*La ferme familiale*

Saint-Jean-de-la-Lande. Elle exerçait le métier de couturière à Saint-Georges.

Le 24 juin 1983, un petit trésor qu'ils nommèrent Daniel est né. Deux ans plus tard, la délicate et mignonne petite Annie fit son entrée dans la

famille, soit le 3 juin 1985, ce qui combla les parents de bonheur. Gaétan et Céline continuent encore leur beau travail d'agriculteurs, appuyés de leurs deux enfants et sont spécialisés dans les productions laitière et acéricole.



*Gaétan, Céline, Annie et Daniel*

# Nos Familles

Pierre-Ernest Champagne dit « gros gars » et Irène Paré



Pierre-Ernest Champagne « Gros gars », né le 22 janvier 1910, épousa Irène Paré, née le 23 mai 1913 ; leur mariage fut célébré le 27 septembre 1933 à Saint-Victor. Ils s'établirent sur une ferme du rang 1 Nord. Leur grange fut détruite par un ouragan quelques années plus tard. Trois enfants sont nés de cette union : Clermont, Benoit décédé à trois jours et Rose-Hélène. En 1964, leur fils, Clermont, et son épouse, Huguette Lessard, achetèrent la ferme, quatre enfants sont nés de leur union : Alain, Lynda, Julie et Martine décédée à l'âge de deux ans. En 1993, leur fils, Alain, et son épouse, Lorraine Cloutier, prirent alors la relève de la ferme familiale.



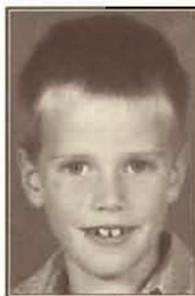
Clermont Champagne et Huguette Lessard



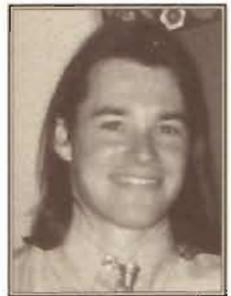
Lynda Champagne, Alain Fortin. Leurs filles : Katherine et Jessica



Pierre-Ernest Champagne et Irène Paré



Alain Champagne, Lorraine Cloutier, leurs fils Mikaël, Pier-Luc, Steven



Julie Champagne, Stéphane Mercier. Les jumelles Marie-Anne et Méganne



Rose-Hélène Champagne, Réal Hamel, leurs trois enfants : Marquis, Chantale et Denis



Martine Champagne, fille de Clermont et Huguette, née le 23 avril 1974 et décédée le 19 mai 1976.



# Nos Familles

## Famille Arthur Cliche et Valéda Faucher



Arthur Cliche dit « Pitou », fils Ad'omer Cliche et de Rose Anna Blouin, est né le 8 octobre 1904 à Tring-Jonction. Valéda Faucher, fille d'Elzéar Faucher et d'Angéline Gagné, est née le 25 février 1907 à East-Broughton.

Ils se sont mariés le 6 septembre 1929 et ils ont eu 12 enfants. Valéda est décédée le 23 janvier 1950 à l'âge de 42 ans et 11 mois. Arthur est à la fois cultivateur et cordonnier, ce qui fait beaucoup de va-et-vient à la maison. Aujourd'hui, cette maison n'existe plus dans le 3<sup>e</sup> rang et, si elle avait parlé, elle aurait eu bien des anecdotes à raconter. En 1953, Arthur se remarie à Georgianna Faucher. En 1954, il vend tout, terre et maison, et choisit de déménager à Granby avec sa famille parce que Marius (un de ses fils) y travaille. Après son arrivée à Granby, il est employé au Zoo de Granby où il travaille jusqu'à sa retraite. Il décède le 30 novembre 1975 à l'âge de 71 ans.



Arthur et Valéda

Voici les 12 enfants d'Arthur et de Valéda ainsi que leurs familles respectives :

Raymond, né le 20 juin 1930 et décédé le 22 août 1991, épousa Marie-Paule Cliche. Ils ont eu trois



1<sup>re</sup> rangée : Raymond, Micheline et Aurélien, 2<sup>e</sup> rangée : Marius, Liliane, Cécile, Lise, Gisèle, Monique, Ginette et Olivette

enfants : Michel (Francine), Christian et Stéphane (Léonie), puis six petits-enfants : Julie, Isabelle, Andy, Jimmy, Samuel et William.

Marius, né le 17 décembre 1931, épousa Jeanne-d'Arc Tardif. Ils ont eu deux enfants : Pierre (Carole) et Luce, puis deux petits-enfants : Sébastien et Maxime.

Liliane, née le 28 août 1933, épousa Paul Bernard (décédé le 25 mai 2000). Ils ont eu huit enfants : Denis, Céline (Jean-Claude), Daniel, France (Michel), Mario, Réal, Rock (France) et Sonia (Ghislain), puis huit petits-enfants : Mélanie, David, Sophie, Guillaume, Gabrielle, William, Étienne et Marie.

Aurélien, né le 17 mai 1935, est décédé le 26 mars 1958.

Réal, né le 29 décembre 1936, est décédé en 1937.

Cécile, née le 6 mars 1938, épousa Gaston Côté. Ils ont eu un enfant : Yves (Mélanie).

Monique, née le 18 août 1939, épousa Florian Catudal. Ils ont eu

quatre enfants : Diane (Serge), Alain (Annie), Ghislain (Marie-Hélène) et Josée (Philippe), puis six petits-enfants : Jonathan, Marie-France, Martin, Alexandre, Gabrielle et Guillaume.

Gisèle, née le 2 mai 1941, épousa Jean-Claude Inkel. Ils ont eu deux enfants : Sylvie (Yvon) et Guy, puis deux petits-enfants : Jason et Vicky.

Ginette, née le 17 août 1942, épousa Jean-Marc Belval (décédé le 15 octobre 1997). Ils ont eu deux enfants : Manon (Robert) et Sylvain (Carmen), puis six petits-enfants : Mickaël, Catherine, Joël, Jonathan, Étienne et Frédéric.

Olivette, née le 7 octobre 1944, épousa Roger Daigneault. Ils ont eu un enfant : Éric.

Lise, née le 24 avril 1946, épousa Yvan Clément. Ils ont eu trois enfants : Christine (Mario), Véronique (Patrick) et Nicolas, puis quatre petits-enfants : Francis, Maïca, Alex et Shad.

Micheline, née le 23 janvier 1950, épousa Pierre Béland.

# Nos Familles

## Bertrand Cliche et Michelle Paré



Bertrand, fils de Florian Cliche et de Colombe Pépin de Saint-Jules de Beauce, est né le 11 février 1963. Il est l'aîné d'une famille de trois enfants.

Michelle, fille de Normand-Guy Paré et de Jacqueline Roy, est née le 4 septembre 1963. Elle a grandi dans le rang 3 Nord de Saint-Victor avec ses deux sœurs jumelles et son frère.

Bertrand et Michelle se marient le 10 mai 1986 et s'installent dans le rang 3 Sud où ils ont acheté une propriété en 1985.

De cette union naissent quatre enfants : Olivier en juin 1988, Marie-Joëlle en janvier 1990 (décédée), Virginie en mars 1991 et Cédric en novembre 1992.

Bertrand est bûcheron et il travaille dans l'État du Maine aux États-Unis jusqu'en 1997. Puis en 1998, il devient travailleur autonome. Il œuvre toujours dans le domaine

forestier, ici-même à Saint-Victor et dans les paroisses environnantes.

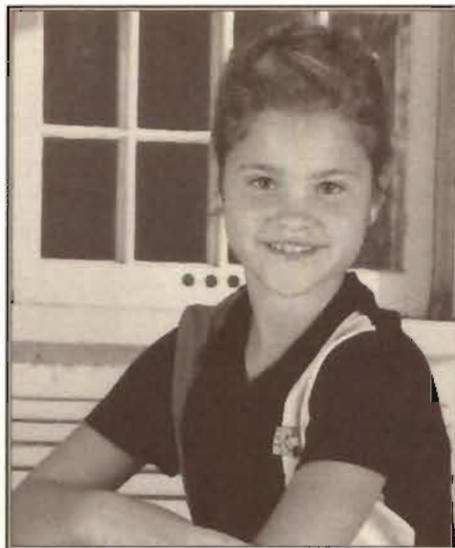
Michelle est agente-conseil aux particuliers à la Caisse populaire Desjardins de Saint-Victor, où elle travaille depuis le 3 novembre 1980. Leurs trois enfants sont aux études. Olivier est étudiant au secondaire à la Polyvalente Saint-François de Beauceville, tandis que Virginie et Cédric sont à l'école primaire Le Tremplin de Saint-Victor.



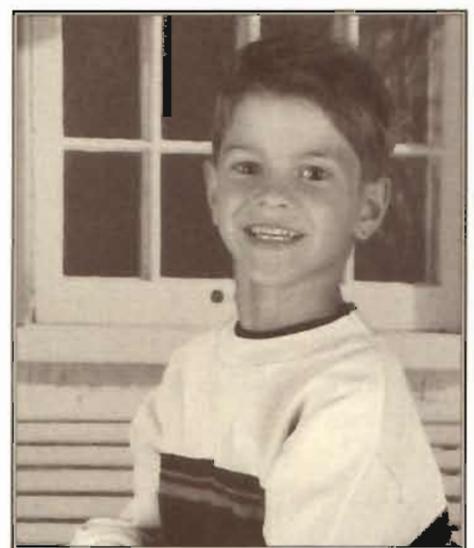
Bertrand et Michelle



Olivier



Virginie



Cédric

# Nos Familles

## Famille Jacques Cliche et France Labbé



L'histoire de notre famille commence le 11 octobre 1986. France, fille de Suzanne Grondin et d'André Labbé, s'unit en l'église de Saint-Frédéric à Jacques, fils de Rose-Ange Lessard et d'André Cliche de Saint-Jules.

France occupe un poste de secrétaire comptable, chez Beauce Auto, et Jacques est mécanicien chez Lainages Victor depuis plusieurs années.

Notre bonheur fut comblé par l'arrivée d'Alexandre, le 10 juin 1989, et Marie-Noëlle, le 4 janvier 1991.

Nous souhaitons à tous les gens de notre paroisse un heureux 150<sup>e</sup> et que tous en gardent un souvenir inoubliable !



*Jacques et France, Alexandre et Marie-Noëlle*

# Nos Familles

## Famille Jeannot Cliche et Sylvie Leclerc



Voici la petite histoire de notre famille. Moi, Jeannot, je suis né le 24 mai 1964, et je suis le fils de Rose-Ange Lessard et d'André Cliche, de Saint-Jules. Je travaille à Saint-Victor comme débosseleur-peintre, au Garage G.H. Gosselin, depuis 20 ans.

J'ai rencontré mon épouse, Sylvie, née le 23 avril 1964, fille de Marielle Poulin et d'Yves Leclerc de Saint-Victor. Elle a travaillé à la manufacture H.P. Gilbert pendant plusieurs années.

Nous nous sommes mariés le 16 juin 1990 et nous avons eu le bonheur d'avoir deux enfants : Pier-Luc, né le

23 septembre 1991, et Sabrina, le 7 août 1993.

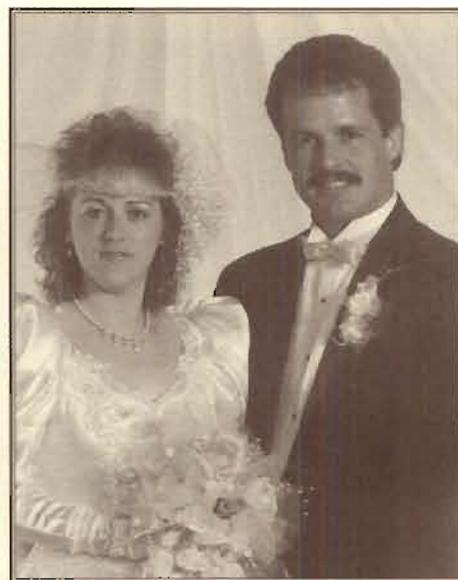
Nous vous souhaitons de passer de belles fêtes du 150<sup>e</sup>!



*Pier-Luc, photo prise en septembre 1999*



*Sabrina, photo prise en 1999*



*Sylvie et Jeannot*

# Nos Familles

## Lucien Cliche et Madeleine Cloutier



C'est en 1950 que Lucien déménage de Saint-Jules pour venir s'établir à Saint-Victor, sur la terre qu'il acquiert avec son père, Alfred Cliche. En juin 1955, aux noces de sa voisine, Lucien rencontre Madeleine, la sœur du marié. Après de brèves fréquentations, ils se marient, le 28 octobre 1955, en la paroisse Saint-Vital de Lambton. Le couple s'installe donc avec les parents de Lucien, sur la terre familiale.



Madeleine et Lucien

Peu de temps après leur mariage, ils accueillent François (Normand) et Roger Cloutier, neveux de Madeleine, car leur mère vient de décéder.

François quitte la maison familiale dans les années 1970 et exerce plusieurs métiers avant de s'établir à Québec avec sa compagne, Clémence Bélanger, où il réside toujours.

Roger quitte la maison familiale au même moment que son frère. Il pratique aussi plusieurs métiers avant d'être ambulancier. Il est décédé en 1995.

C'est en 1958 que naît Denise. Dans les années 70, elle étudie en soins infirmiers. En 1982, elle épouse Claude Giroux et s'établit à Tring-Jonction. Ils ont un fils nommé Keven. Elle est infirmière auxiliaire.

Denis est né en 1962. Fin des années 70, il prend un cours de commis comptable. En 1983, il épouse Hélène Bilodeau et s'établit à Saint-Georges. Hélène est décédée en janvier 2000. Denis est gérant de quincaillerie.

En 1964, Luc est né. Au début des années 80, il étudie lui aussi comme commis comptable. En 1990, il épouse Josée Beaudoin et s'établit à La Guadeloupe. Ils ont deux fils, Anthony et Jimmy. Luc est manoeuvre d'usine.

Eric est né en 1974. Dans les années 90, il fait un D.E.C. en équipements audiovisuels. Il est actuellement manoeuvre d'usine et demeure toujours à Saint-Victor.

Au cours des années, l'environnement de la famille change. Dans les années 60, le couple fait déménager une maison de Saint-Jules qui, après agrandissement, devient la nouvelle maison familiale. Dans les années 70, Lucien et Madeleine acquièrent une partie de la terre de leur voisin, Euclide Roy, pour agrandir leur ferme.

Au cours des années, Lucien s'implique dans son milieu, que ce soit dans la Mutuelle de paroisse, comme directeur de la Coop, comme marguillier ou comme échevin.

En 1985, Lucien et Madeleine décident de prendre leur retraite. Ils font encan et vendent les animaux ainsi qu'une partie de leurs équipements de ferme. Ils continuent de se tenir actifs en aménageant leur terrain, en s'occupant de leur grand jardin ou en rencontrant des amis.

Lucien est décédé en octobre 1996, suivi de Madeleine, en janvier 1998.



Ferme familiale en 1985.

# Nos Familles

## Thomas (Bruno) Cliche et Fridoline Roy



Thomas Cliche est né le 25 juillet 1866 à Saint-Joseph de Beauce. Il est de la lignée des « Catoche ». Comme il y a alors cinq Thomas Cliche, on ajoute « Bruno » à son prénom, étant donné qu'il habite le rang Saint-Bruno à Saint-Joseph. Il est la neuvième génération de Cliche au Québec, le premier étant Nicolas, marié à Marie-Madelaine Pelletier le 13 octobre 1675 à Sainte-Anne-de-Beaupré. Thomas épouse Fridoline Roy le 4 août 1890 à Saint-Joseph et onze enfants naissent de cette union, les trois derniers à Saint-Victor où la famille déménage, probablement en 1910, selon les registres de baptêmes consultés. Thomas réussit à placer la plupart de ses enfants sur des terres environnantes de la sienne.

Desneiges, née le 15 janvier 1894 et décédée le 4 août 1966, épouse Josephat Veilleux qui décède le 28 juillet 1980. Leurs enfants sont : Marie-Jeanne, Napoléon, Arthur, Auguste, Cécile, Marguerite, Gérard et Madeleine.

Adélard, dit Bébé, naît le 31 août 1894 et décède le 22 décembre 1980. Il épouse, en premières noces, Delvina Lessard. Les enfants de cette union sont : Paul-Émile, Gérard, Cécile, Jean-Paul et Marie-Blanche. En deuxièmes noces, Adélard épouse, Maria Trépanier qui décède le 21 novembre 1993. Ils accueillent sept enfants : Pamphile, Ghislain, Pierrette, Marie-Lourdes, Micheline, Julien et Gaston.

Marie-Anne est née le 6 juin 1896 et décédée le 9 juillet 1966. Elle épouse Appolinaire Lessard, né le 17 décembre 1900 et décédé le 21 janvier 1989. Ensemble, ils ont : Jean-Marie, Marie-Hildegarde, Florence, Marie-Rose, Charles-Eugène et Valérien.

Adelbert, né le 1<sup>er</sup> mai 1901, épouse Léda Poulin, née le 6 septembre 1905. Leurs enfants sont : Henri-Paul, Fernand, Laurianne, Monique, Antoine, Lucienne, Clément, Jules, Rose-Anne, Émilien, Denise, Normand et Bertrand.

Émilia est née le 28 novembre 1902 et décédée le 15 février 1976. Elle épouse Adélard Gosselin qui décède le 16 février 1990. Les enfants sont : Marie-Rose et Marie-Blanche, Rita, Marie-Jeanne, Yvette, Fernand, Cécile, Paul-Émile, Lionel, Gérard, Rolland, Simone, Jean-Marie, Henriette et Henri.

Adrien naît le 17 avril 1904 et décède le 5 avril 1977. Le 31 août 1926, il épouse Anastasie Latulippe, née le 7 août 1904 et décédée le 27 décembre 1978. Ils ont neuf enfants : Murielle, Jean-Luc, Marguerite, Ghislain, Gérard, Gilles, Jeanne, Lise et Paul.

Émile est né le 10 avril 1908 et décédé le 19 février 1990. Il épouse

Albertine Poulin. Elle est encore la seule vivante. Les enfants : Lorraine, Marie-Blanche, Colette, Florian, Carmen, Céline, Jeannine et Camille.

Emmérentienne, dit Catin, naît le 24 octobre 1909. Elle épouse Alfred Poulin ayant déjà deux enfants d'un mariage précédent : Emmanuel et Yvon. Elle décède le 4 janvier 1987 et lui, le 1<sup>er</sup> avril 1986. Les enfants sont : Paul-Eugène, Clémence, Madeleine, Charles-Émile, Jean-Marc, Jeanne-d'Arc, Denise, Suzanne et Laurent.

Hector naît le 14 septembre 1911 et il est le premier de la famille à être baptisé à Saint-Victor. Il décède le 24 octobre 1994 en communauté.

Oscar est le dixième de cette famille. Les détails sont donnés plus loin.

Léonce naît le 2 mars 1915 et il décède le 7 septembre 1993. Il épouse Blanche Groleau, décédée le 3 avril 1993. Ils ont trois enfants : Henri-Louis, Fleurette et Victorien.



Photo prise vers 1928 : 1<sup>re</sup> rangée : Emérentienne, Émilia, Thomas, Fridoline, Desneiges et Marie-Anne. Debout : Oscar, Adrien, Adelbert, Adélard, Émile et Léonce. Absent : Hector, msc

# Nos Familles

## Famille Oscar Cliche et Irène Pomerleau



Le 25 mai 1913, Fridoline Roy et Thomas (Bruno) Cliche accueillent un dixième enfant, Oscar, l'avant dernier de la famille. Par ailleurs, le 12 mai 1917, près de la rivière Prévost de Sainte-Clothilde, Rose-Aimée Trépanier et Arthur Pomerleau sont enrichis par l'arrivée de Irène, la deuxième d'une famille de 19 enfants. Oscar est attiré par l'énergie de la fille du meunier de la Route du Moulin, si bien que, le lundi 13 juillet 1936, les cloches de l'église annoncent le mariage des deux amoureux.



Mariage de Oscar et de Irène

Pendant quelque temps, le nouveau couple partage le toit des beaux-parents du rang 5 Nord de Saint-Victor jusqu'à ce qu'il soit en mesure d'occuper sa maison et travailler sa propre terre située face à celle de Thomas. C'est le début d'une belle histoire d'amour et d'un riche engagement social.

Oscar et Irène se complètent bien. Lui, homme autoritaire, travaillant et avant-gardiste : téléphone, électricité

par éolienne, chenille Bombardier, télévision; elle, femme exceptionnelle, forte, talentueuse, joviale et pieuse. L'arrivée de leurs sept enfants se prolonge sur vingt ans.

D'abord, Gaétan naît le 3 septembre 1939 et se marie le 4 juin 1966 à Rita Létourneau. Cécilien vient au monde le 21 février 1941, se marie le 12 novembre 1966 à Laurette Poirier et décède le 4 avril 2000. Nicole voit le jour le 9 septembre 1942 et elle épouse Laurent-Paul Cloutier le 21 août 1965. Réjean-Marc est du 31 janvier 1945. Il s'unit à Marie-Paule Houle le 8 juillet 1972. Michel vient au monde le 31 mai 1951, se marie à Christiane Cloutier le 12 octobre 1974 et décède subitement le 14 juin 2001. Jacqueline naît le 25 août 1954 et elle

épouse Réjean Veilleux le 24 août 1974. Né le 26 juillet 1959, Simon unit sa destinée à Ginette Bergeron le 13 juin 1981.

Le 4 octobre 1980, Irène et Oscar cèdent le bien paternel à Simon et s'installent au village pour mieux profiter de leur retraite. Impliqués sur le plan social et religieux, ces deux bâtisseurs laissent l'héritage de la générosité, de l'ouverture, de la joie de vivre, de l'esprit de travail et de la foi. Oscar décède dans sa maison le 14 décembre 1992 et Irène, au CHEB, le 15 novembre 2000. Dans chacun des cas, une célébration liturgique, haute en implication familiale, vient couronner une vie pleine et signifiante.



50<sup>e</sup> de Oscar et de Irène, août 1988. 1<sup>re</sup> rangée : Gaétan, Oscar, Irène, Cécilien. 2<sup>e</sup> rangée : Simon, Nicole, Réjean, Michel, Jacqueline

# Nos familles

## Famille Gaétan Cliche et Rita Létourneau

Descendance de la famille Oscar Cliche et Irène Pomerleau



Né le 3 septembre 1939, Gaétan est le premier enfant d'Oscar et d'Irène Pomerleau. Après avoir aidé sur la ferme familiale, il devient routier longs parcours vers 1960, particulièrement pour Grondin Transport et Saint-Lambert Transport. En juin 1966, il épouse Rita Létourneau, née le 1<sup>er</sup> juin 1942 à East-Broughton, première enfant d'Émile et d'Alphon-sine Grégoire. Ils habitent à Saint-Lambert pendant trois ans puis font



Rita Létourneau et Gaétan Cliche  
22 août 1998

l'acquisition d'une ferme dans le 5<sup>e</sup> rang Nord de Saint-Victor où ils s'établissent en 1969. Gaétan est alors embauché par Beauce Express, aujourd'hui Cabano Kingsway de Saint-Georges. Il y travaille jusqu'en 2000 et en même temps, le couple entretient la ferme d'animaux de boucherie et de chevaux.

De leur union naissent trois enfants : Dany, du 19 novembre 1966 à l'Hôtel-Dieu de Lévis, complète son cours secondaire puis un cours en mécanique Diésel. Il conduit un auto-bus scolaire pendant deux ans puis entre à l'emploi de Transport Couture de Saint-Éphrem, routier comme son père. Il y demeure avec sa conjointe, Nancy Raby, fille d'Henry et de Denise Couture de Beauceville. Ils ont trois enfants : Catherine, 1989, Gabriel, 1991, et Vanessa, 1993. Nancy fait de la couture médiévale et travaille au marché IGA de l'endroit.



En 1997 : Dany, Nancy, Gabriel, Vanessa et Catherine



Sonia et Gino Lessard. Bébé Alyssa né le 23 mars 2001

La deuxième enfant, Marie-Josée, née le 2 octobre 1971 à l'Hôpital de Beauceville, décède le 8 décembre de la même année.

Sonia, du 9 novembre 1975 à l'Hôpital de Beauceville, fait un DEC en GEEA profil production laitière. Elle a un goût prononcé pour les animaux, surtout les chevaux, et elle prend possession de la ferme de ses parents l'année de son mariage le 22 août 1998 avec Gino Lessard, fils de Luc et de Jocelyne Roy. Gino est déjà copropriétaire avec son père de la ferme familiale et, avec Sonia, ils poursuivent la production vaches-veaux sur leur propre ferme. Sonia donne des cours d'équitation western, tout en poursuivant sa formation d'instructeur fédéré niveau 2 et son travail au Marché Tradition. Leur premier enfant naît le 23 mars 2001.